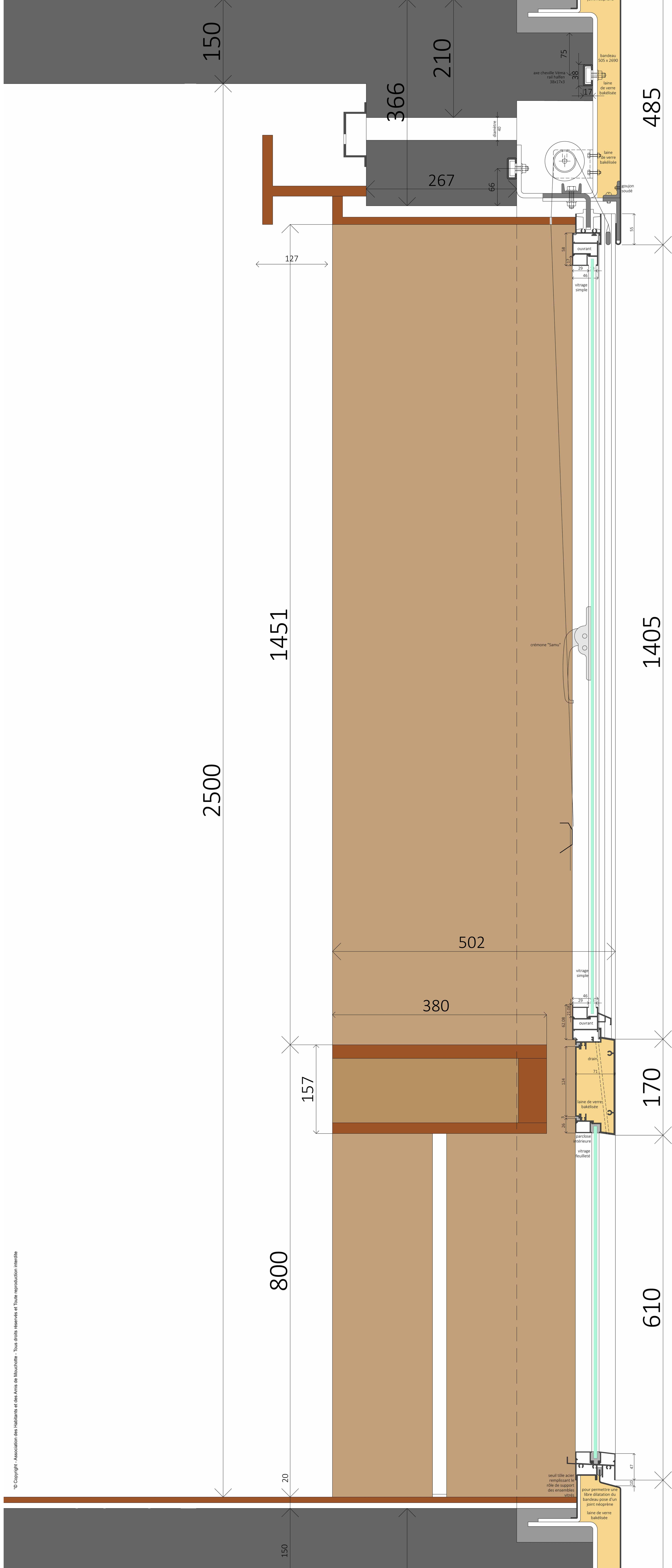




LE PLAN LA COUPE ET LA GRILLE

LE PERMIS DE CONSTRUIRE

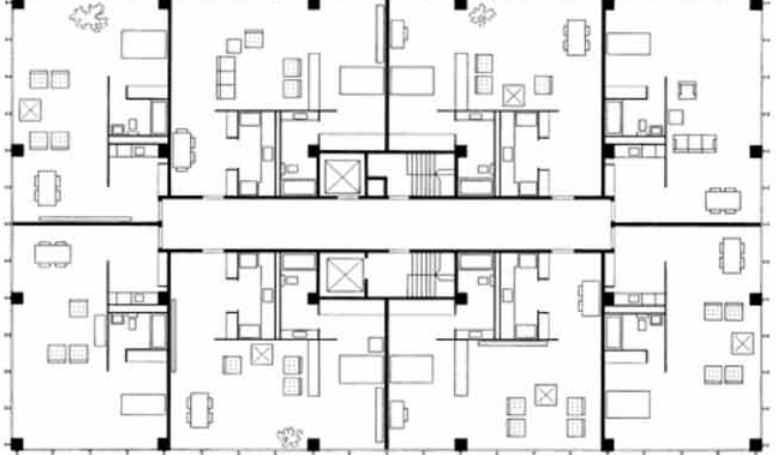
Le passage, d’une façade initialement prévue en éléments préfabriqués de béton armé et menuiserie en acier, à une façade réalisée d’ensembles menuisés en aluminium est une décision lourde de conséquences qui impacte autant l’extérieur que les intérieurs.

A l’extérieur c’est une grille claire qui se détache sur un fond sombre qui vient se substituer à une façade percée de fenêtres sombres sur une surface de béton clair comme le grand ensemble «La Caravelle» de Villeneuve-la-Garenne réalisé par Dubuisson et contemporain de Mouchotte.

A l’intérieur le changement est tout aussi radical par un processus de nature réglementaire. On passe d’un mur maçonné à une paroi menuisée mince. Les règles régissant les gardes-corps ne sont plus les mêmes, 90 cm pour l’un, 1 mètre pour la seconde. C’est à ce moment précis que les tablettes-coffres font leur apparition dans la coupe qui sera réalisée, car avec ces 50 cm d’épaisseur, elles permettent d’avoir une hauteur d’allège de 80 cm qui procure confort visuel, ouverture sur l’extérieur, et une qualité de vivre de ce dispositif réalisé en bois exotique qui transfigure ainsi les intérieurs des appartements de Mouchotte.



Mies van der Rohe 860 et 880 Lake Shore Drive Chicago 1949-51



Plan théorique d'un étage constitué d'appartements pour célibataires, mais pouvant être divisé en différents types par le déplacement du cloisonnement non structurel.

LE PLAN, LA GRILLE ET MIES VAN DER ROHE

L'après-guerre voit se développer une architecture internationale dont les principes structurels sont basés sur l'usage de refends et de poteaux en béton ou en acier libérant la façade de toute fonction porteuse. Mies van der Rohe utilise des poteaux en acier ou béton pour réaliser des plans à géométrie variable, le découpage des appartements pouvant se faire au droit de la trame secondaire des façades. Nous sommes à Chicago aux États-Unis sous un climat continental. Les cuisines ouvertes sont rejetées en partie centrale et comme pour des bureaux, les appartements sont climatisés. Il n'y a pas d'ouvrant et la trame en façade est régulière. Il est impossible de percevoir en élévation la limite entre 2 appartements. L'expression de la façade est une grille régulière où se superpose celle de la structure aux lignes plus épaisses des poteaux et des planchers et de celle des raidisseurs des menuiseries, en saillie du plan de la façade. Jean Louis Cohen note que les immeubles proposent une forme collective, ce que confirme les vues tangentielles. Lorsque les panneaux vitrés s'effacent derrière le relief des façades, une forme définie dans son ensemble apparaît, qui n'est modulée que par des variations de détail. Mies s'oppose en la matière explicitement au postulat sullivanien « Form Follows Function ». Les seules variations en façade sont produites par les rideaux blancs, ouverts ou fermés, imposés par le gestionnaire de l'immeuble et des vitrages plus foncés au droit des 2 allèges centrales entre 2 poteaux. Les 900 et 910 réalisés de 1955 à 1956 ont leurs poteaux en béton situés en arrière des façades. Les vitrages et les menuiseries sont gris foncé, les raidisseurs sont les seuls éléments verticaux. Pour les deux Commonwealth Promenade les vitrages sont teintés turquoise.



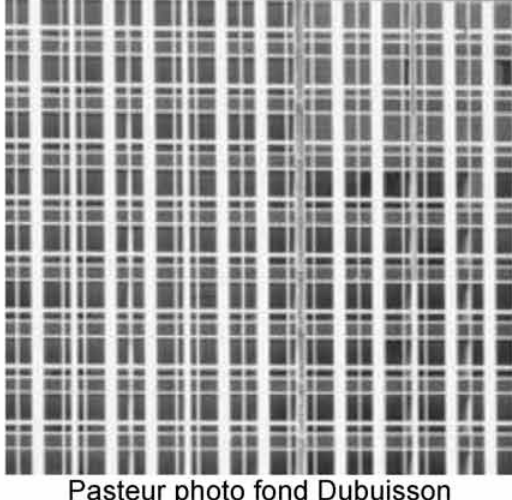
Grille régulière version USA, grille irrégulière version France. Jean Dubuisson ne cache pas qu'il a été un grand admirateur de Mies van der Rohe. Il a fait le voyage à Chicago et a vu les tours. Le fils de Jean en 1969, François, le diplômé en poche est allé à Chicago pour travailler chez Mies van der Rohe décédé la même année. C'est chez des associés qu'il travaillera durant 10 ans. Un architecte qui compte, m'a-t-il dit. Je l'ai consolé en lui disant que Mies n'avait pas réalisé de bâtiment en France, mais que j'habitais celui de son père tout en lui en faisant l'éloge. Dubuisson travaille en France pour des catégories sociales moins aisées, un pays tempéré où les habitants cuisinent, aiment prendre l'air. Les cuisines sont donc en premier jour et on ne construit pas en France de logement sans ouvrant. La tripartition des menuiseries est un standard chez les modernes, un petit ouvrant pour l'aération, la fenêtre pour être en contact avec l'extérieur, la grande baie, qui est une invention récente à l'époque, pour la vue vers l'extérieur, d'autant que l'absence de vis à vis dû à l'éloignement des grands volumes bâtis le permet. Dubuisson travaille avec une trame étroite, 5,3 mètres, soit 2 chambres ou un séjour plus une cuisine. Chaque pièce sera équipée d'un ou deux ouvrants, ouvrant de confort ou fenêtre, et équipée d'une grande baie identique pour les séjours et les chambres, plus petite pour la cuisine, soit 2 types d'ouvrant et 2 types de fixe pour les 750 logements de mouchotte. Les plans sont fonctionnels et équipés d'un grand nombre de rangements. Le dessin des façades est la stricte projection du plan répété horizontalement par symétrie et répété verticalement du rez-de-chaussée au 17ème étage.



Photo de chantier fond Dubuisson

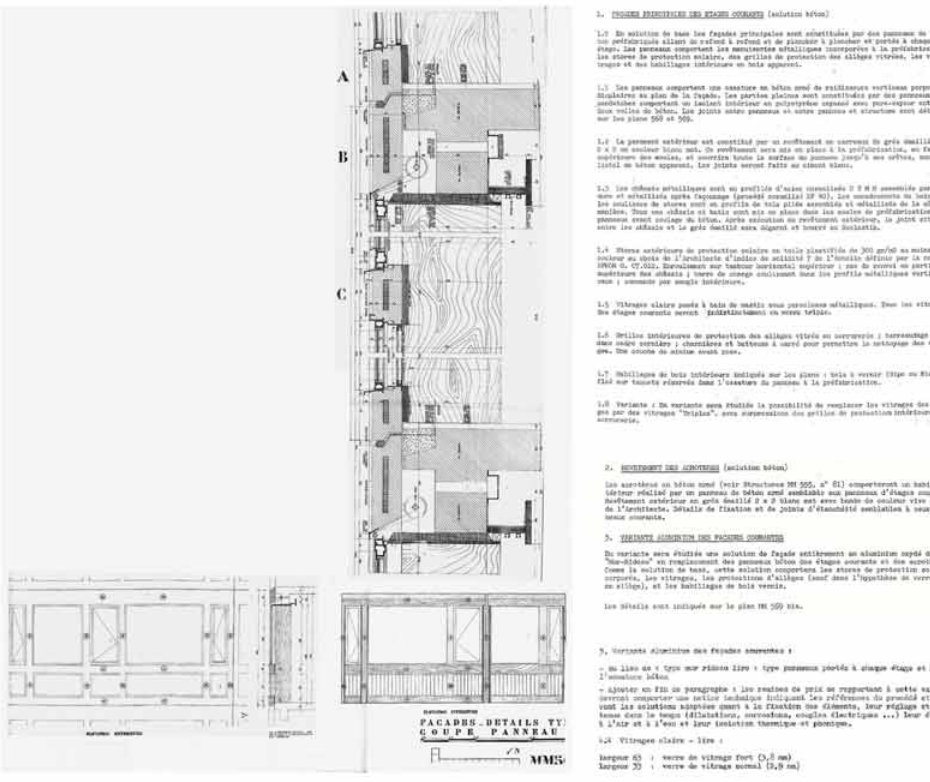


Mouchotte assemblage T3 + T2 + T4

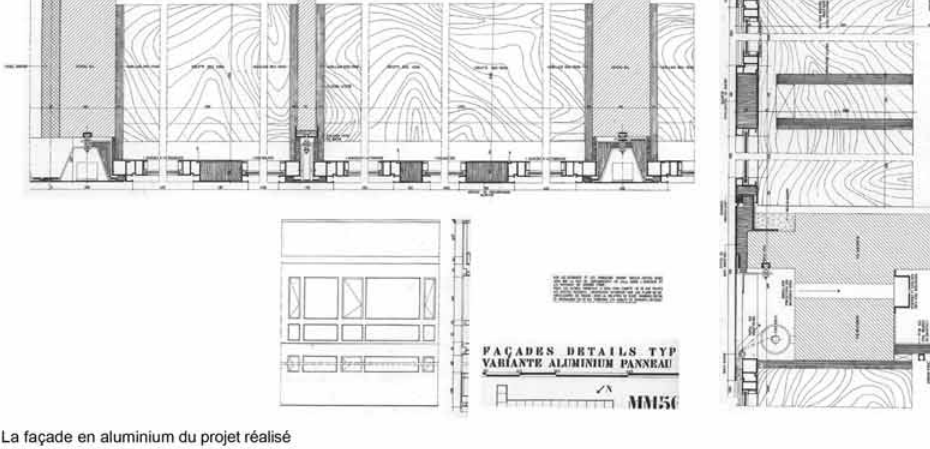


Pasteur photo fond Dubuisson

Le permis de construire une étape décisive pour la définition des façades de Mouchotte



La façade en béton projet de base du permis de construire en conformité au cahier des charges établi par l'architecte en chef de l'opération Maine-Montparnasse, Urbain Cassan, qui demandait que les façades soient en maçonnerie. Les ensembles menuisés réalisés en aluminium anodisé reprennent le dessin de ceux prévus initialement en béton, la structure restant la même, mais avec l'apparition d'un élément nouveau, non prévu initialement, à savoir la tablette faisant garde-corps. Jean-Pierre Jausserand chef d'agence, dans la continuité du travail qu'il a déjà réalisé sur Pasteur et avant ce dernier sur l'immeuble de la Bourdonnais, l'avait déjà fait adopter en amont par la maîtrise d'ouvrage et les édiles de la ville de Paris. Il réalise là, sans aucun doute plus qu'à Pasteur, le chef d'œuvre qui met en parfaite adéquation la façade avec la coupe et le plan.



La façade en aluminium du projet réalisé

Le passage de la façade en panneaux préfabriqués en béton à une façade légère réalisée en profilés aluminium est un changement radical. Plus qu'un changement de nature, c'est le statut de la façade qui s'en trouve modifié. Avec les menuiseries aluminium en place des panneaux en béton il y a un changement de rapport entre le dedans et le dehors.

Avec une façade en béton nous sommes dans un espace fermé, clos, les fenêtres sont des cadrages sur l'extérieur, avec les menuiseries en aluminium l'espace perd ses limites, c'est l'extérieur qui pénètre à l'intérieur.

Mouchotte est l'aboutissement d'un processus afin de mettre en cohérence le plan et la façade

Depuis le premier projet réalisé, le S.H.A.P.E. village (1951-1952), où il s'est affranchi de la façade porteuse, Dubuisson n'a eu de cesse de trouver une solution satisfaisante pour résoudre cette contradiction entre opacité et ouverture.



Le projet aurait pu ressembler à l'immeuble La Caravelle réalisé par Jean Dubuisson à Villeneuve-la-Garenne comprenant 671 logements et contemporain de Mouchotte. Curieusement pour l'étude des façades Jean Dubuisson réalise un dessin en négatif afin de mettre en évidence la surfaces en béton et le motif qui vient brouiller la répétitivité du plan.



A Biarritz comme à Uckange la répétitivité est assumée mais les plans vitrés sont complétés par des surfaces en grès cérame de couleur noir de même valeur que les vitrages

A Mouchotte la façade est la stricte transposition du plan et de la coupe. La répétitivité s'est dissout dans une surface homogène ponctuée aujourd'hui par les stores et les micros marques des résidents. Mais l'idéal pour Dubuisson aurait été, comme pour l'immeuble du boulevard Pasteur, d'équiper les menuiseries de Mouchotte de vitrages teintés gris. La transparence de la façade n'a jamais été un objectif pour Dubuisson au contraire, son objectif était l'abstraction Miesienne, d'une grille se détachant sur un fond sombre et uni.



JEAN-PIERRE JAUSSERAND ARCHITECTE



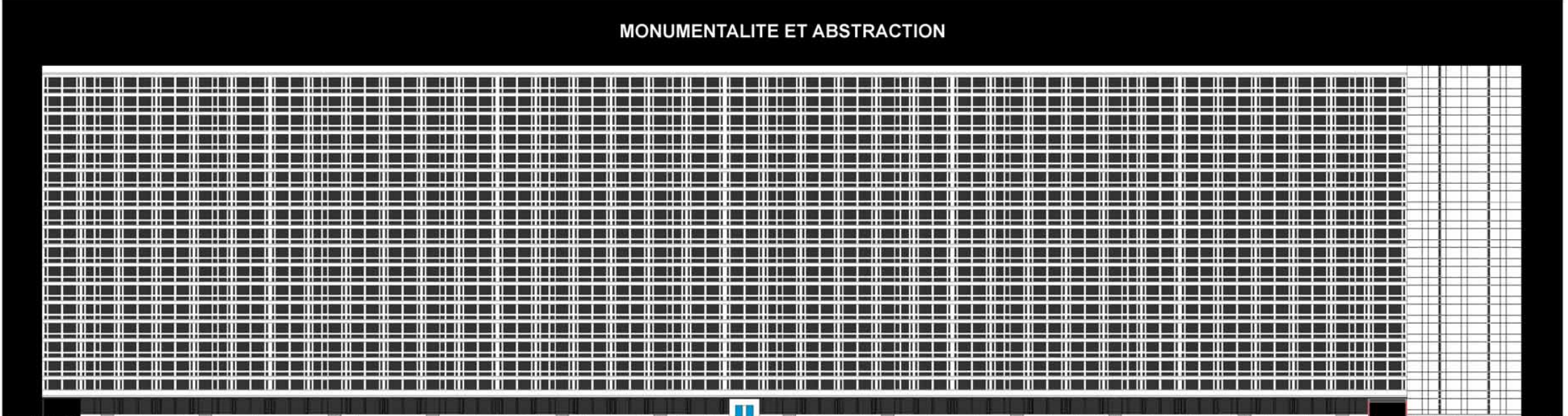
ZUP de La Croix-Rouge, Chambéry 1966-1968

Architecte de grands ensembles Jean Dubuisson est confronté à la quantité et à la répétition, des types d'appartements et de formes urbaines limitées, barres, petites tours, immeubles à redans, à plan carré ou rectangulaire, ... Là où Mies van der Rohe reste un architecte classique en réinterprétant les cadres de celle-ci, Jean Dubuisson s'en affranchit par la réalisation de pièces urbaines autonomes et monumentales. Dubuisson va plus loin que Mies vers une abstraction de l'architecture dans l'utilisation d'une grille irrégulière qui brouille l'échelle où l'homme est la référence, ce qui est l'une des caractéristiques du monumental. A contrario de Mies, la forme suit la fonction chez Dubuisson ou plus exactement elle transcende la fonction.



Uckange (Moselle), 1960-1969

Nous avons là une grille irrégulière qui efface la répétition au profit d'un maillage qui unifie toute la surface du plan de la façade. Les limites de ce maillage découlent des règles d'urbanisme et de la géométrie de la parcelle, à Mouchotte le grand rectangle délimité par les voies de la SNCF et le tracé de la rue, le garant des immeubles correspondant à la hauteur maximale fixée par les règles de sécurité incendie. L'effet de monumentalité est le même que chez Mies, mais plus abstrait. Le maillage se pile pour épouser toutes les faces du volume quelle que soit sa morphologie. C'est l'équivalent d'un mapping dont le dessin est une grille irrégulière projetée ou appliquée sur la forme



Les tablettes, outre leur rôle de garde-corps, créent une distance entre l'intérieur et le plan de la façade. Elles mettent aussi et surtout une distance entre l'extérieur et l'intérieur. C'est la raison pour laquelle la photo de Gursky choque Dubuisson « parce qu'elle cherche à signifier quelque chose de négatif » alors même que la pose, pour des raisons économiques, d'un simple vitrage clair lors de la réalisation ne permet pas de garantir l'intimité et la liberté aux habitants. La conséquence en est la perte du rôle dominant et unificateur de la grille au bénéfice d'un effet racoleur d'accumulation et d'individualisation de type favela.

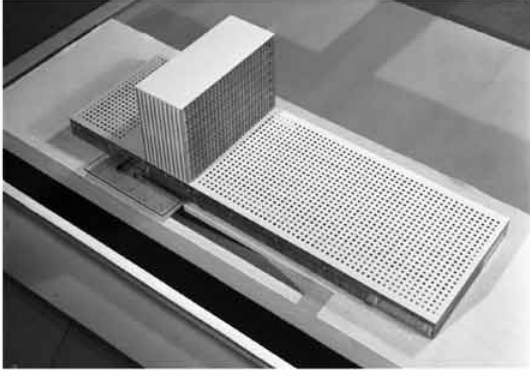


Chez Mies van der Rohe comme chez Jean Dubuisson le projet peut se réduire à des objets solitaires ou dans la mise en relation de quelques bâtiments de forme parallélépipédique. La grille et le vitrage sombre des façade sont traités dans les mêmes valeurs. La perte d'échelle est totale. L'effet d'abstraction des formes qui en résulte est d'être devant des artefacts hors du temps quasi de l'ordre du naturel.

Chicago Federal Center Mies van der Rohe 1975



Tours Gamma Bercy-La Rapée Paris 1978



Musée des Arts et Traditions Populaires 1983



Tour du Crédit Lyonnais 1975



JEAN DUBUISSON ARCHITECTE

LE PLAN ET LA COUPE

Le plan et la coupe sont les 2 principaux outils de l'architecte pour concevoir un projet. Que ce soit une cathédrale, une gare, un édifice à plan centré, une cité radieuse. Le plan définit l'organisation intérieure, la coupe, elle, définit pour un logement le rapport entre l'intérieur et l'extérieur.

On peut citer la double façade de l'immeuble de l'avenue de la Bourdonnais, la façade ventilée de la tour du Musées des Arts et Traditions Populaires, le brise soleil du siège de la C.S.F. Compagnie Générale de télégraphie Sans Fil ou l'immeuble d'habitation quai du président Doumer à Courbevoie avec ses balcons en décaissés permettant de laisser passer la vue au-dessus des garde-corps.

LE CHOIX D'UNE TRAME IMPOSÉE OU CHOISIE

Le choix d'une trame n'est jamais anodin, si elle fixe les dimensions de chacune des pièces des appartements, elle est aussi structurelle et doit aussi être compatible avec les infrastructures, en l'occurrence avec les parkings. Elle est le plus petit dénominateur commun pour tout l'immeuble depuis la terrasse jusqu'au dernier niveau des parkings. Sa valeur est de 5,30 mètres, elle se divise en 2 pour donner 2,65 mètres qui est celle des chambres que l'on retrouve dans la division de la baie du séjour, mais aussi celle d'une place de parking.

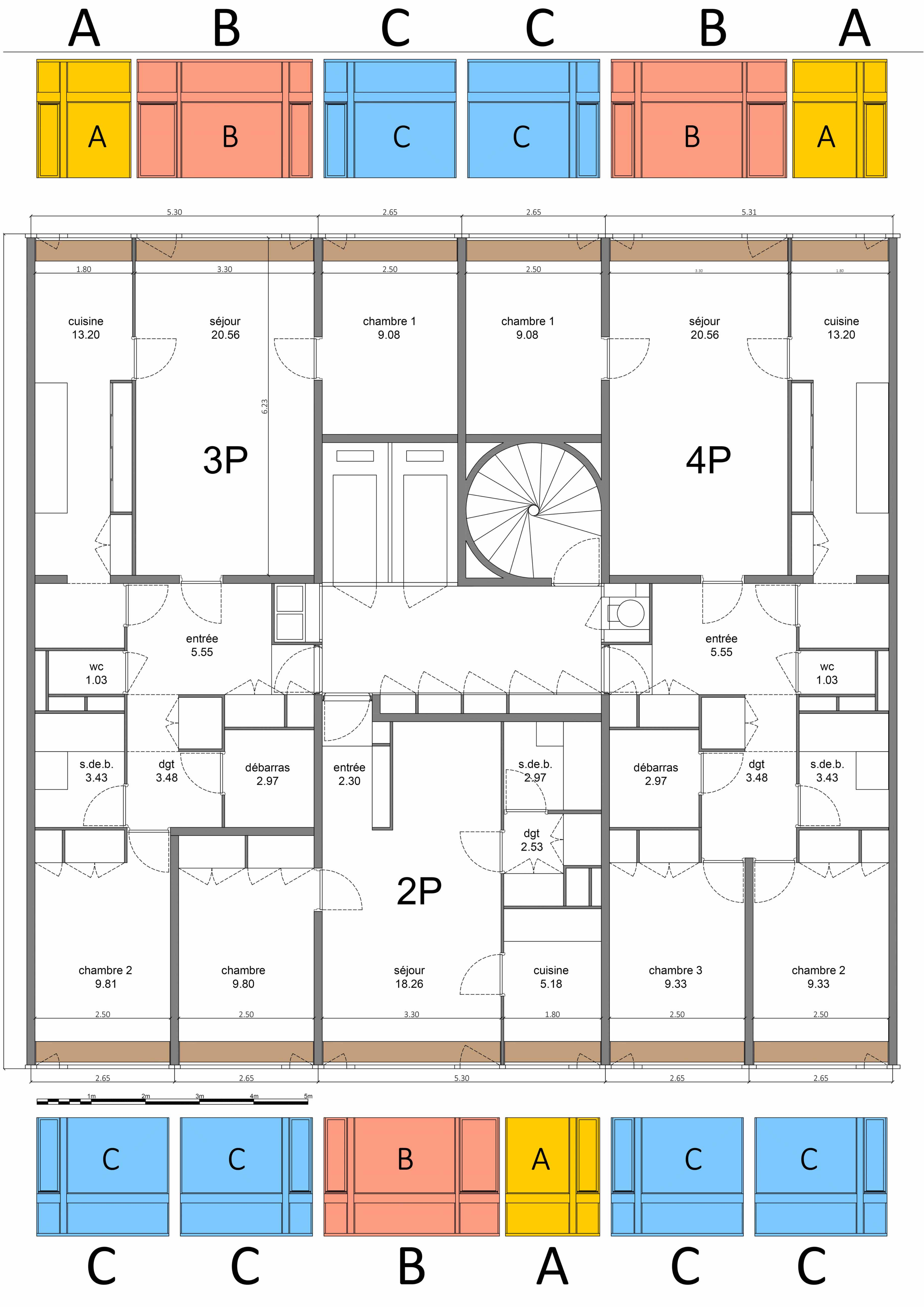
Dans les esquisses la trame est de 5,70 m et 2,85 m. Celle-ci est réduite à 5,30 m et 2,65 m dans les plans du permis de construire afin de répondre au programme (nombre de logements) de la COFIMEG et de GFF, mais aussi au programme de la SNCF pour le socle et celui du programme mixte public-privé du parking.



LA TRAME 5,30 METRES

LA COMBINATOIRE DES TYPES DE LOGEMENTS

T3 + T2 + T4 = T5 + T5 = T4 + T1 + T4



LA TRAME ET LES PLANS

La trame des appartements de Mouchotte reprend celle des parkings soit 5,30 mètres pour deux places. Elle peut se diviser en deux de 2,65 mètres entre appartements. Mais la réalité peut être autre, des parois dessinées comme des voiles en béton de 15 cm peuvent s’avérer être des cloisons en carreaux de plâtre séparées par un vide, soit 5 + 5 + 5.

La trame de Mouchotte est implacable, si elle est soumise à celle du parking, elle l’est aussi par la nécessité d’une rationalisation des ensembles menuisés sur l’ensemble du périmètre du développé des façades, soit un ensemble menuisé par type de pièce, un pour la cuisine, un pour la chambre et un pour le séjour, 3 types pour les 753 appartements. Les exceptions au droit du pignon de la cage A à l’aplomb de la rue du Commandant René Mouchotte, si elles dérogent à la règle, c’est à la marge, c’est uniquement dans l’assemblage des sous types, par exemple un petit ouvrant + un petit fixe + un grand ouvrant.

Une autre exception remarquable, les ensembles menuisés des séjours des 6 et des 2 pièces du A, du 1er au 17ème étage, un type qui est la combinaison d’un ensemble menuisé de séjour + d’un ensemble menuisé de cuisine faisant 5,30 mètres au total.

Mais la règle est qu’un séjour + une cuisine = 2 chambres, soit A + B = 2C.

L’EXPÉRIENCE D’HABITER

La trame est donc étroite, très étroite, 5,3 mètres et 2,65 mètres. Mais les pièces gagnent en profondeur, un peu comme chez Le Corbusier. Naturellement, on n’occupe pas le centre, mais les murs comme le montre les plans meublés que dessine Dubuisson afin de tester leur habitabilité. Chez moi, de manière spontanée, tout est disposé en ligne, on circule au milieu ou sur un des côtés.

En son centre, les surfaces d’entrée et les dégagements sont minimisés au profit de rangements, séchoirs, grands débarras.

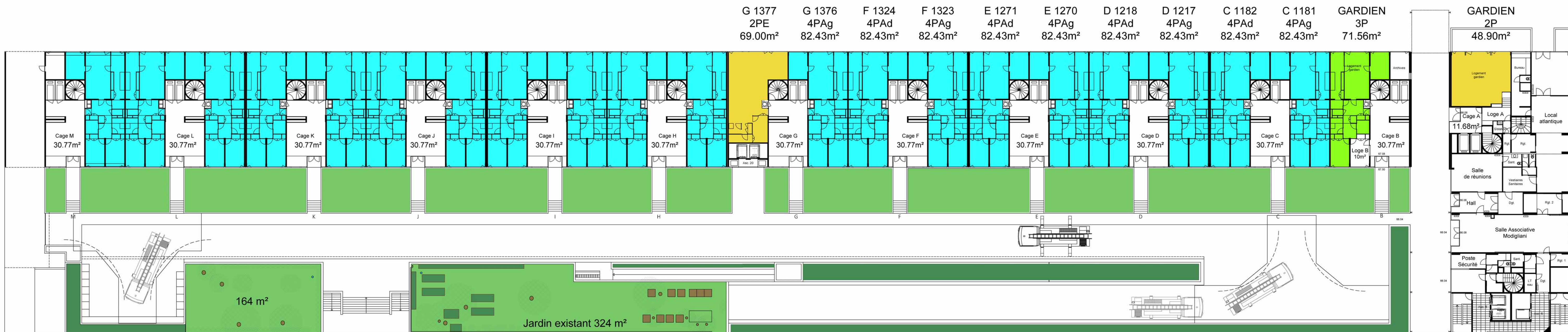
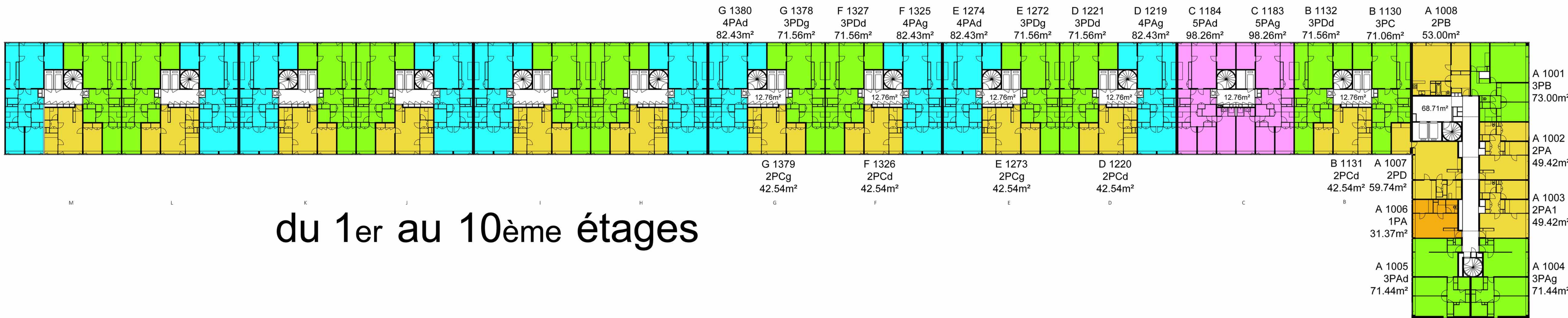
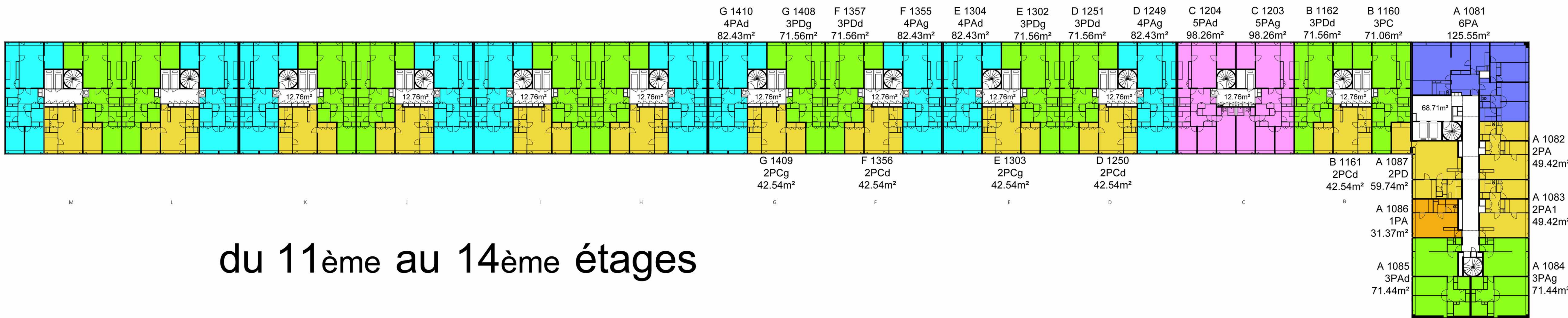
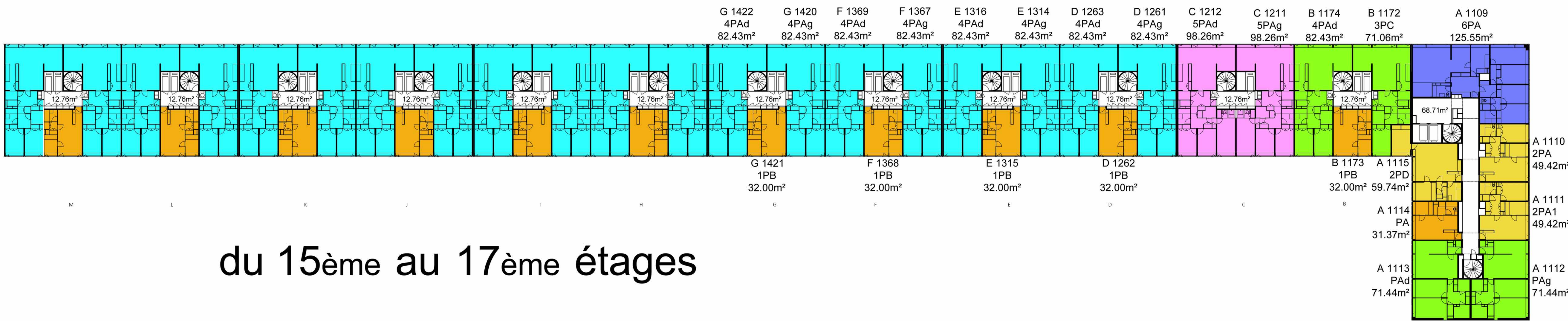
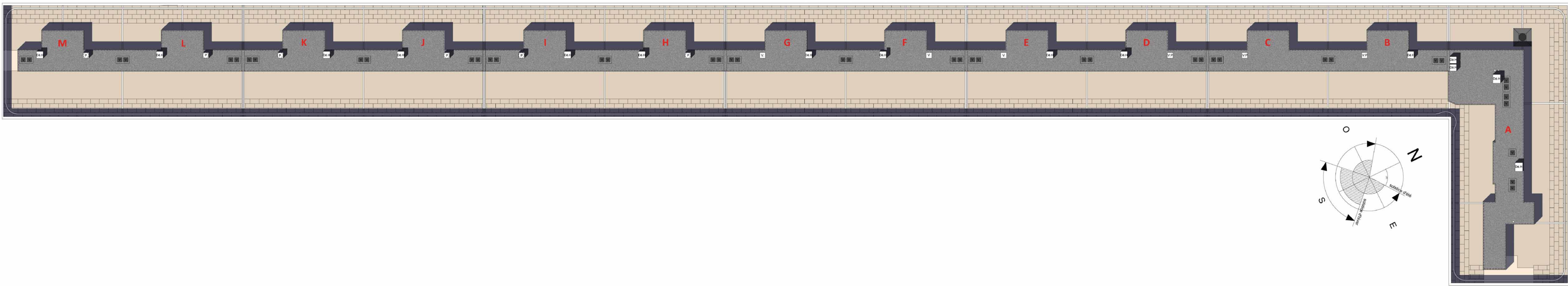
La conséquence est un immeuble très épais, 15,5 mètres pour la barre avec des traversants T3, T4 ou T5, 16 mètres pour le retour du A dont la conséquence est une inertie thermique remarquable qui compense celle des façades entièrement vitrées.

La trame de façade répond à des usages bien précis que l’on rencontre encore chez Le Corbusier, comme chez les architectes contemporains de Dubuisson et chez les architectes plus jeunes comme ceux de l’atelier de Montrouge. C’est la tripartition des ensembles menuisés qui se décomposent en un ouvrant de confort pour la ventilation, la fenêtre ou la porte-fenêtre pour le contact avec l’extérieur et la grande baie pour le plaisir de la vue.

On est très proche du concept «des pans de verre aménagés» brevetés par Le Corbusier et appliqués aux deux maisons Jaoul.

Dans les logements de fonction de la villa André Weil, dont les aménagements et les détails sont basés sur les mêmes principes que ceux de Mouchotte, la référence à Le Corbusier et au Modulor est plus explicite encore, la trame est de 3,66 mètres, la hauteur des baies 2,26 et les montants des menuiseries qui sont disposés perpendiculairement au plan de la façade comme pour celles des maisons Jaoul réalisées par Charles Barbéris.

PLANS DES ETAGES ET DE LA TOITURE TERRASSE



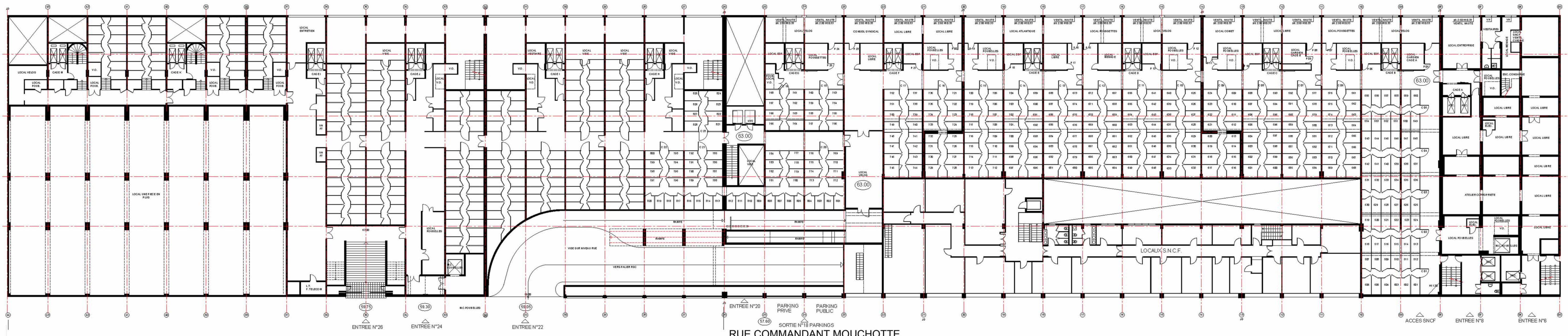
LES PLANS DE LA BARRE , LEUR ASSEMBLAGE ET CEUX SITUES DANS SON RETOUR

Du B jusqu'au M, 12 circulations verticales distribuent un assemblage d'appartements, soit mono orientés pour les petits, studios et 2 pièces, soit traversants pour les 3, 4 et 5 pièces. Les dimensions de chaque assemblage sont de 3 trames de 5,30 mètres en façade et 15,5 mètres entre celles-ci qui est la dimension de la profondeur de la barre. Tous les types sont représentés du studio au 5 pièces, du fait de la performance due à un travail sur la géométrie de ces assemblages. Hormis la cage C avec ses 2 5 pièces du 1er étages au 17ème étages, tous les assemblages des autres cages sont identiques. Du 1er au 14ème un assemblage de un 2 pièces, un 3 pièces et un 4 pièces traversant, du 15ème au 17ème un assemblage de un studio et de deux 4 pièces traversants. Les rez-de-chaussée sont tous occupés par des 4 pièces traversants, avec 2 loges une pour les cages du B au G et une autre pour les cages du H au M.

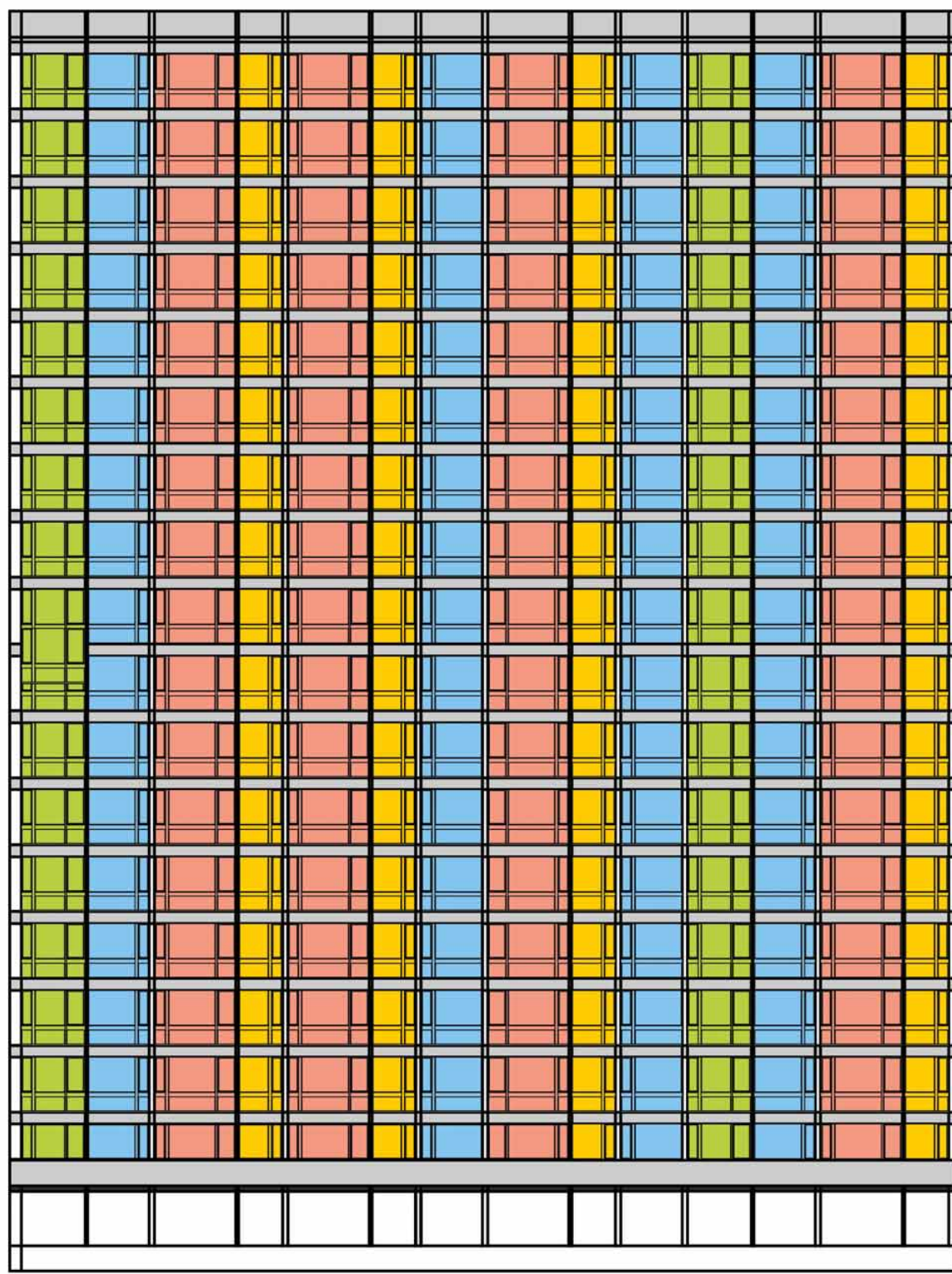
La cage A distribue le retour en équerre de la barre, qui sont tous des mono-orientés distribués par un couloir central, dont la typologie va du studio au 6 pièces situé à l'angle Nord-Ouest. Il n'y a pas de 4 pièces. Un assemblage d'un 2 pièces et d'un 3 pièces d'angle forme un 6 pièces d'angle à partir du 11ème étage jusqu'au 17ème étage.

Le rez-de-chaussée du A est occupé par une loge et l'appartement d'un gardien et d'un ensemble de salles associatives et salles de réunions. La trame de 5,30 mètres est strictement la même que celle de la barre, les façades identiques et sa profondeur est de 16 mètres.

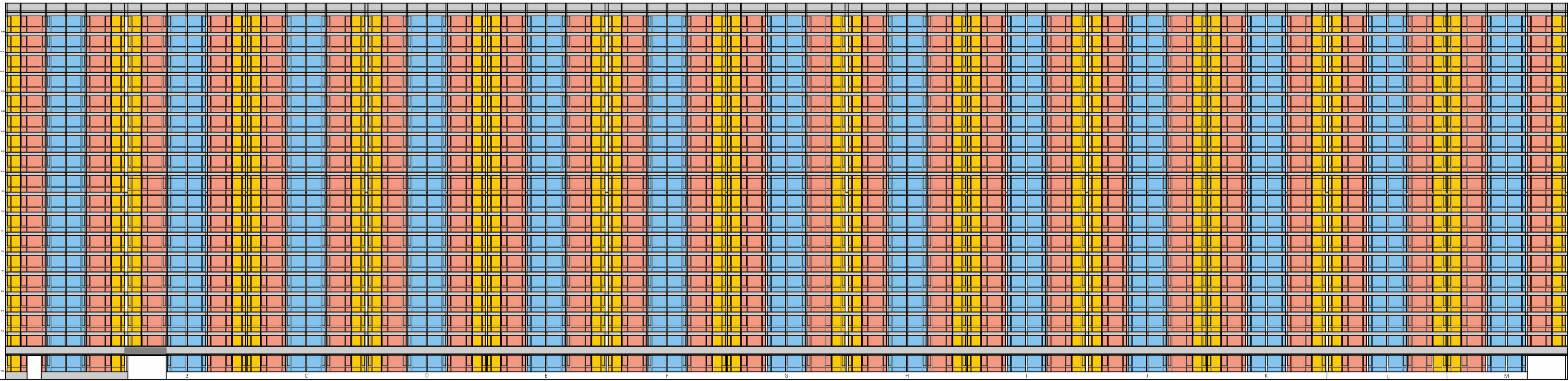
Les rez-de-chaussée des cages B à M, sont surélevés d'un mètre par rapport à la terrasse Modigliani et chaque hall est accessible par un escalier de 6 marches. Cette surélévation, outre qu'elle met à distance les appartements des vues directes, permet la réalisation de jardins de plein pied. Le même dispositif est reconduit entre la rue sur dalle et la rue du Commandant René Mouchotte, produisant ainsi une allée bordée de part et d'autre de plantes, de fleurs et d'arbustes.



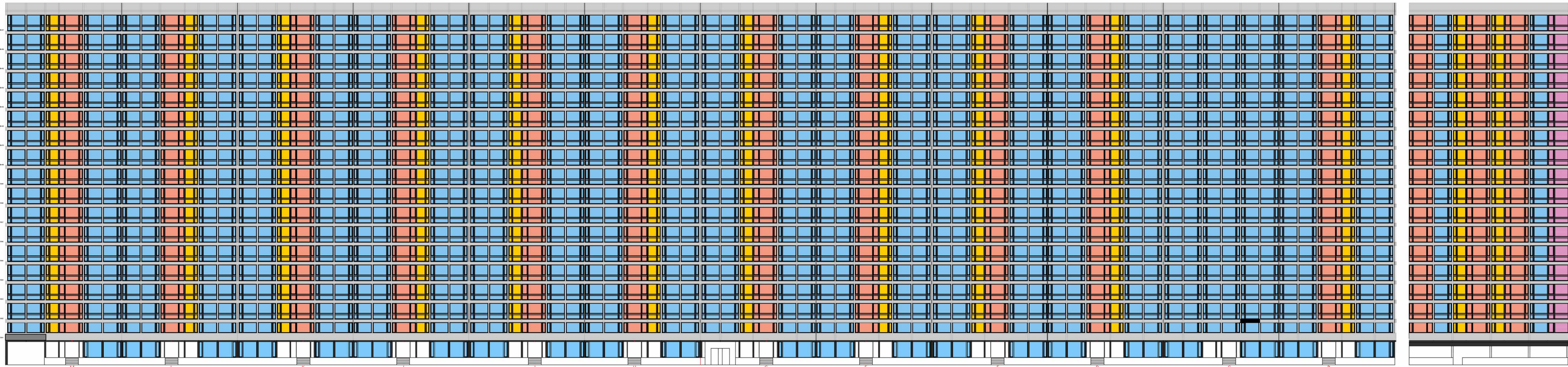
LES FAÇADES



FAÇADE NORD-EST AVENUE DU MAINE



FAÇADE NORD-OUEST JARDIN DE L'ATLANTIQUE



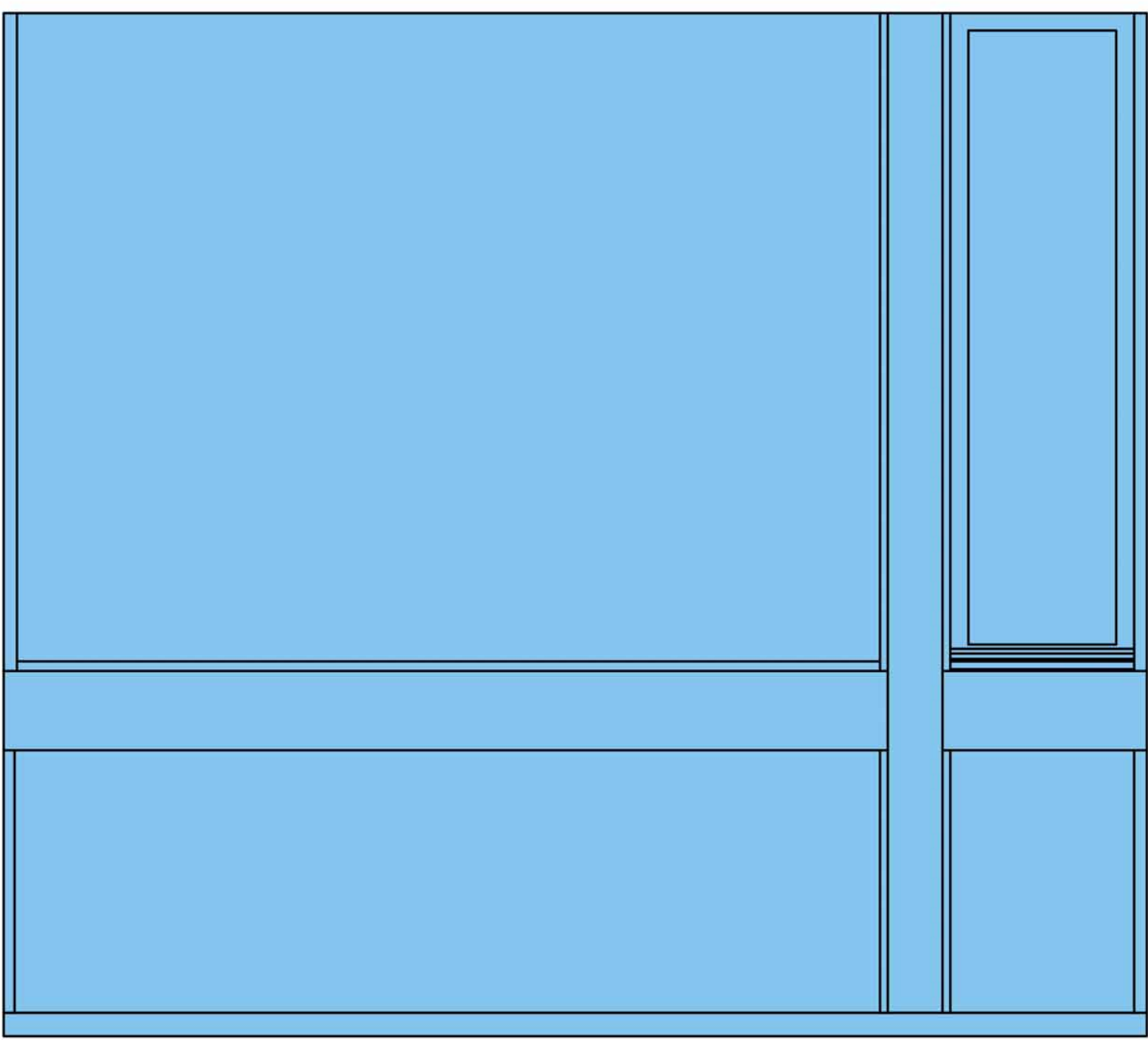
FAÇADES SUD-EST ET SUD-OUEST RUE DU COMMANDANT RENÉ MOUCHOTTE

LES ENSEMBLES MENUISÉS UNE COMBINATOIRE D'OUVRANTS ET DE FIXES

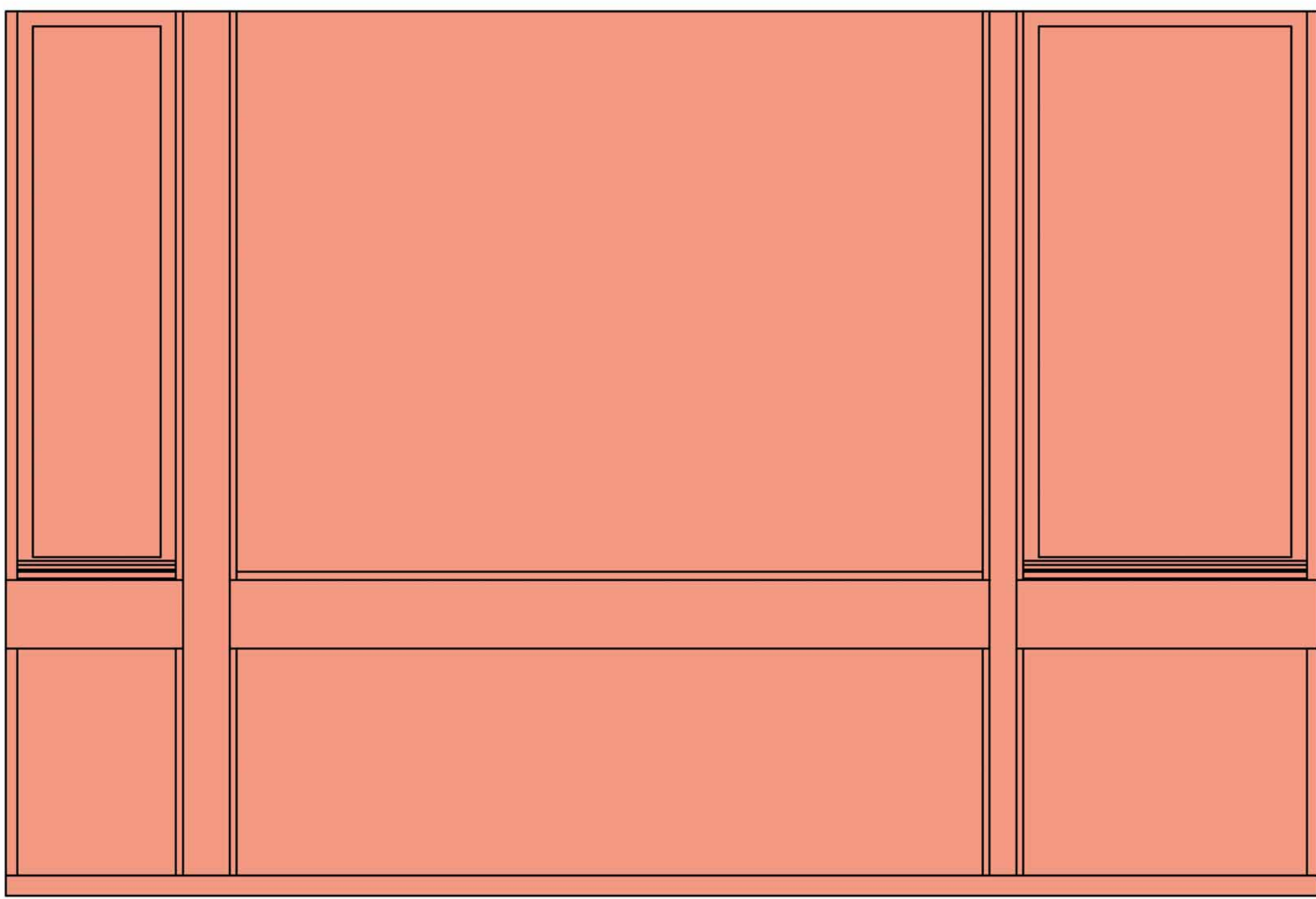
A chaque pièce son ensemble menuisé A pour la cuisine, B pour le séjour et C pour les chambres. Chaque ensemble est constitué de sous ensembles en nombre restreint, Un petit ouvrant ou ouvrant de confort pour la ventilation, un grand ouvrant ou fenêtre pour le contact avec l'extérieur et deux dimensions pour les parties fixes, un grand pour le séjour et les chambres et un petit pour la cuisine. Pour des besoins d'adaptation, pour le retour en équerre et notamment au droit du pignon donnant sur la rue du Commandant René Mouchotte une combinaison spécifique de fixe et d'ouvrant l'ensemble D pour une chambre. Mais aussi un super grand ensemble pour les séjours des 6 pièces d'angle du 11^{ème} au 17^{ème} étage et des 2 pièces du 1^{er} au 10^{ème}, combinaison d'un ensemble B + un ensemble A, faisant la trame de 5,30 M.



D



C



B



A

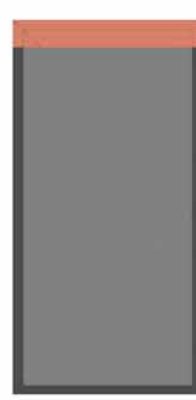
$$A + B = 2 C$$

$$C = D$$

$$A + B = C + D$$



l'ouvrant de confort



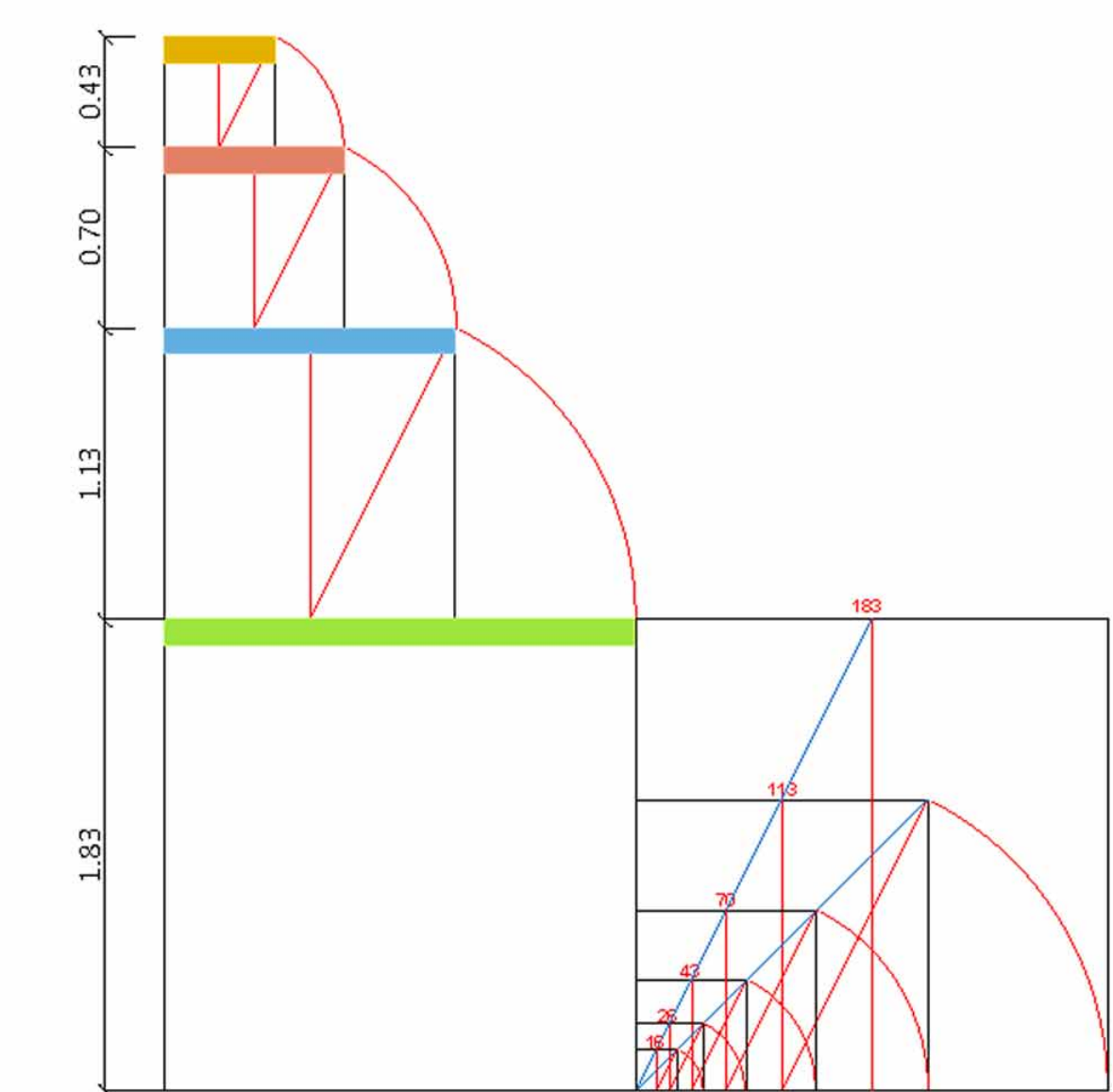
la fenêtre



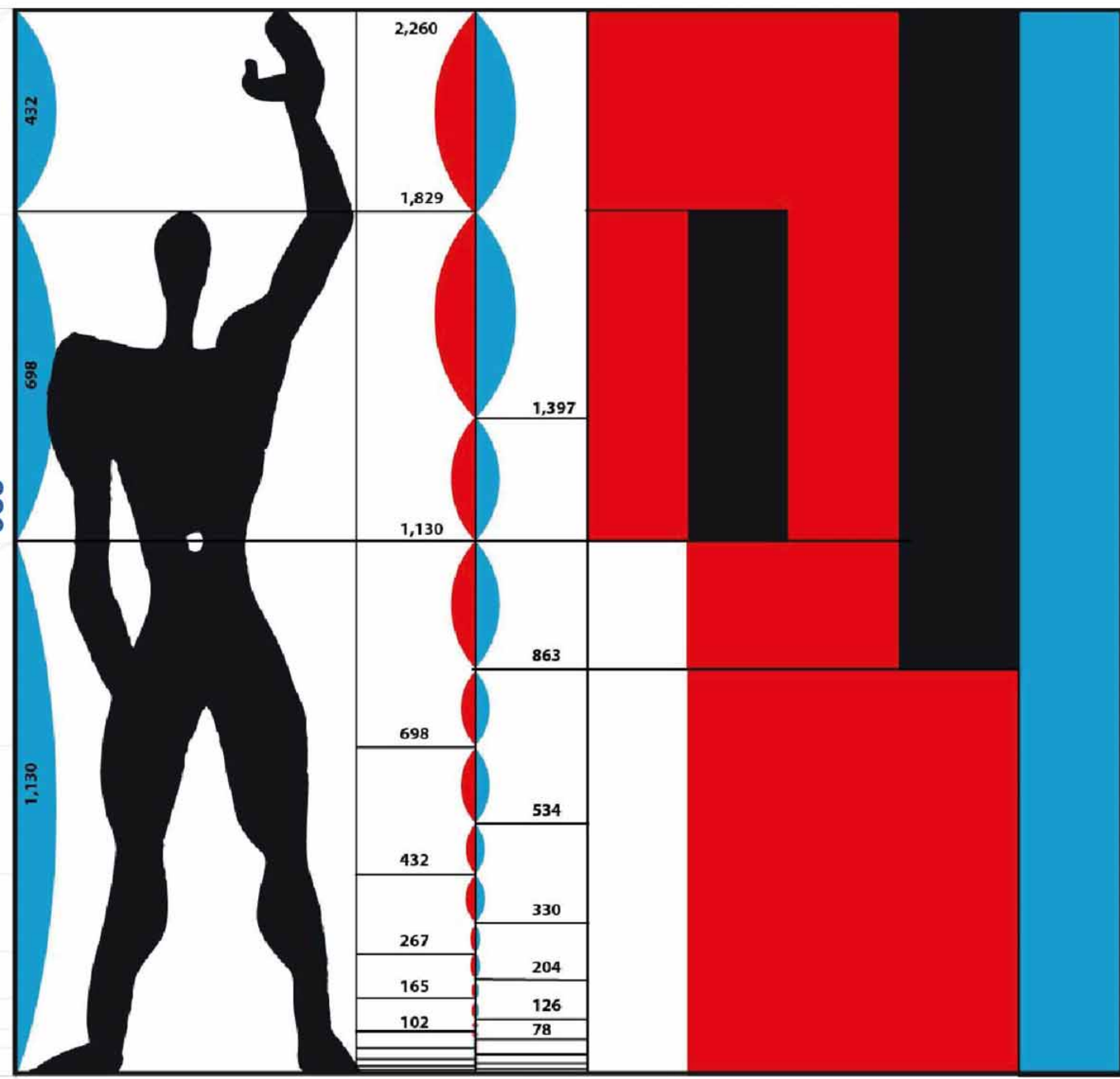
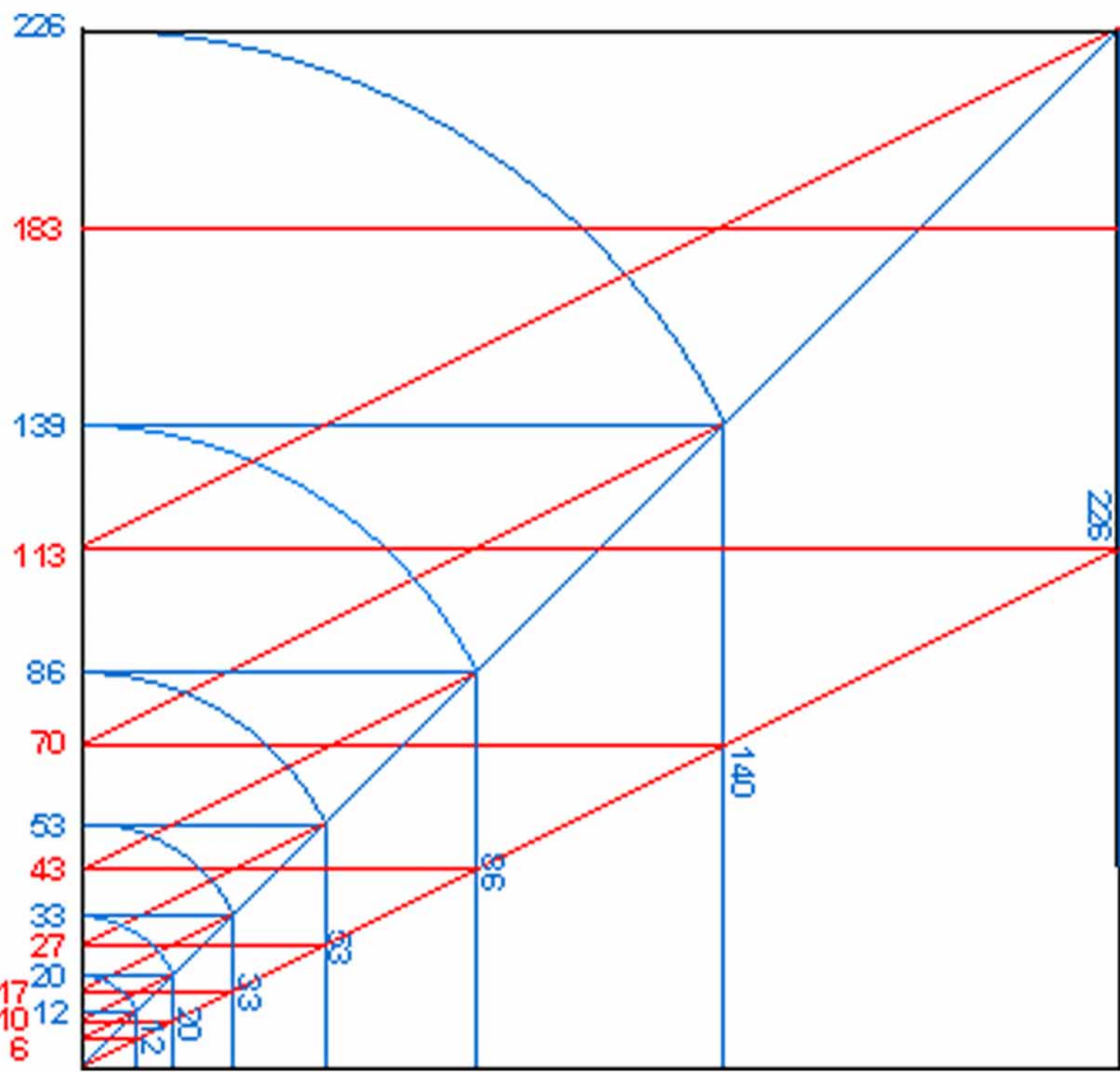
la vue depuis la chambre



la vue depuis le séjour



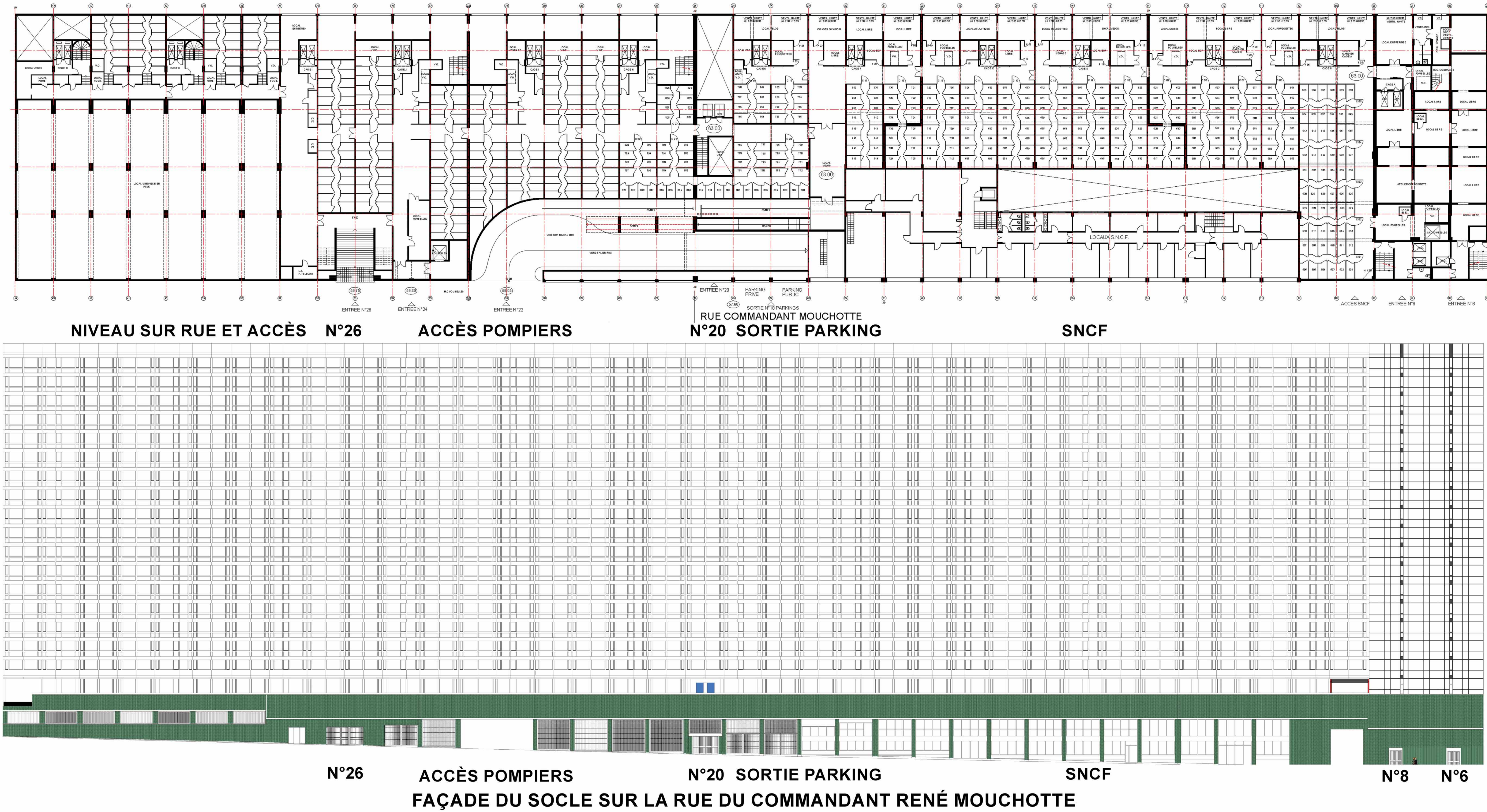
les largeurs se déduisent
les unes des autres
suivant la série rouge



séries bleu et rouge

LES LARGEURS ET LES HAUTEURS SONT DANS UN RAPPORT DORÉ QUI REPRENNENT LES VALEURS DU MODULOR DE LE CORBUSIER

PLANS, ÉLÉVATIONS ET ENTRÉES DU SOCLE

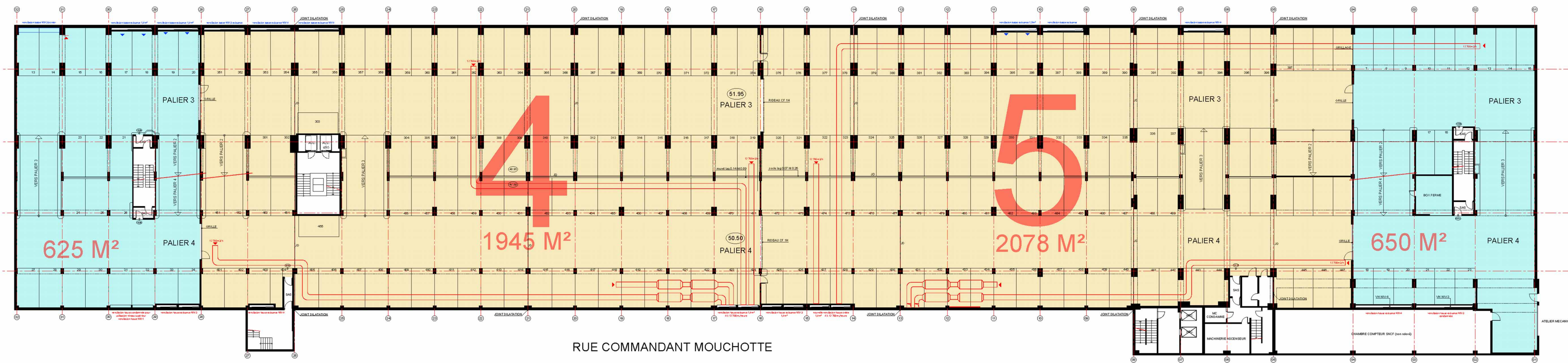
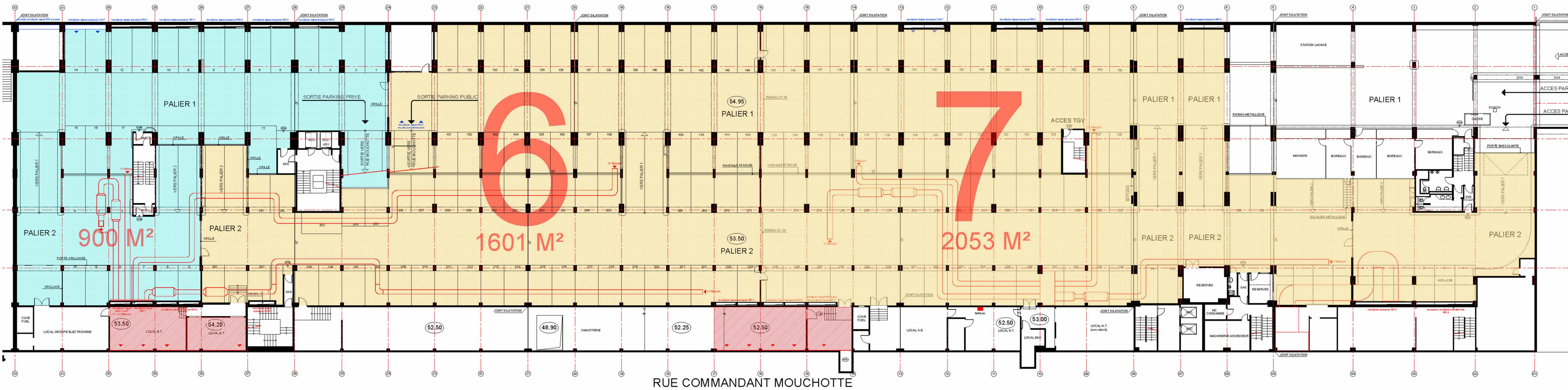


Le socle forme un grand quadrilatère de 38 mètres en profondeur et 204 mètres en longueur. A l’origine la partie sud ,entre les files 36 et 44, était occupée par le tri postal, le reste par des locaux de la SNCF et les entrées de l’immeuble. On comprend en voyant le plan la prédominance du programme de la SNCF sur celui des logements. L’immeuble ne s’affiche pas sur la rue par un hall à l’échelle de celui-ci pour signifier son entrée. Au contraire l’entrée de fait, située au N°8 dans le bas de la rue vers le quartier du Montparnasse semble être comme une concession faite par la SNCF afin que les règles de sécurité liées aux issues de secours soient respectées. Les autres accès sont tous situés vers le sud dans la partie haute de la rue du Commandant René Mouchotte. Les 2 rampes des sorties des parkings public et privé créent avec le hall du N° 20 une césure perpendiculaire dans le plan de la façade. Plus au sud encore une rampe donne accès aux camions des pompiers qui mène à une voie pompier et qui dessert tous les halls pour les déménagements et les livraisons Cette voie est le niveau de référence afin de ne pas être classé en immeuble de grande hauteur, dont le dernier niveau desservi ne doit pas être supérieur à plus 50 mètres.

Le socle est aussi une façade, à l’origine celle de la gare donnant sur le parvis de la tour Montparnasse avant ses transformations, et celle donnant sur le boulevard de Vaugirard qui a gardé son harmonie originel. L’unité de ces façades est due à un traitement homogène des pleins et des vides. La vêtue des surfaces est réalisée par le scellement de carreaux de céramique émaillée de la société la Rairie Montrieux toujours en activité aujourd’hui. Deux modèles y sont déclinés, réalisés par extrusion à partir de la même matrice dans des teintes verre d’eau. Les vides au droit des accès sont tous traités par des grilles en ferronnerie blanche pour les verticales et noire pour les horizontales



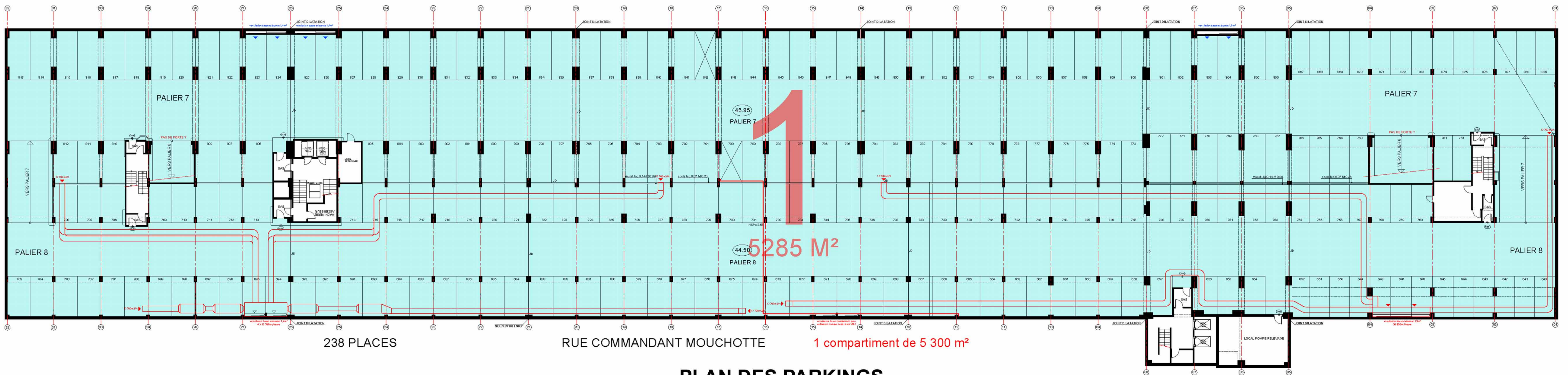
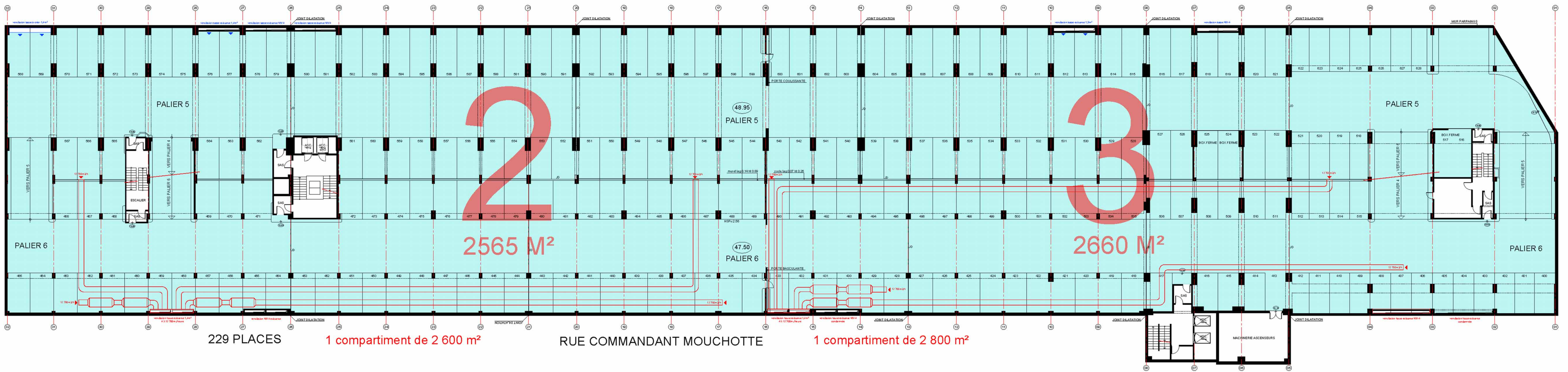
PLANS DES PARKINGS EN INFRASTRUCTURE



PLAN DES PARKINGS
PLANS DES 2 DEMI-NIVEAUX 1 ET 2 ET DES 2 DEMI-NIVEAUX 3 ET 4

Les 1 et 2 sont recoupés par des rideaux coupe-feu en 2 compartiments (6 et 7) de moins de 3000m². Le système de ventilation et de désenfumage est propre à chacun d’eux. Les deux demi-niveaux du compartiment 6 ont une surface de parking privé (bleu) et une surface de parking public (jaune). Chaque parking a sa rampe. Au droit de la sortie véhicule vers Mouchotte, ils sont séparés par une grille ajourée et une porte équipée d’une barre antipanique du public vers le privé pour rejoindre un escalier de secours qui débouche dans le hall du N° 20.

Les 3 et 4 sont recoupés par des rideaux coupe-feu en 2 compartiments (4 et 5) de moins de 3000m². Le système de ventilation et de désenfumage est propre à chacun d’eux. Ces deux demi-niveaux ont une surface de parking privé (bleu) aux extrémités et une surface de parking public (jaune) en partie centrale. Chacun d’eux a sa rampe propre. Ils sont séparés par une grille ajourée et une porte équipée d’une barre antipanique du privé vers le public. Ces 2 compartiments ne nécessitent pas de sprinklage.

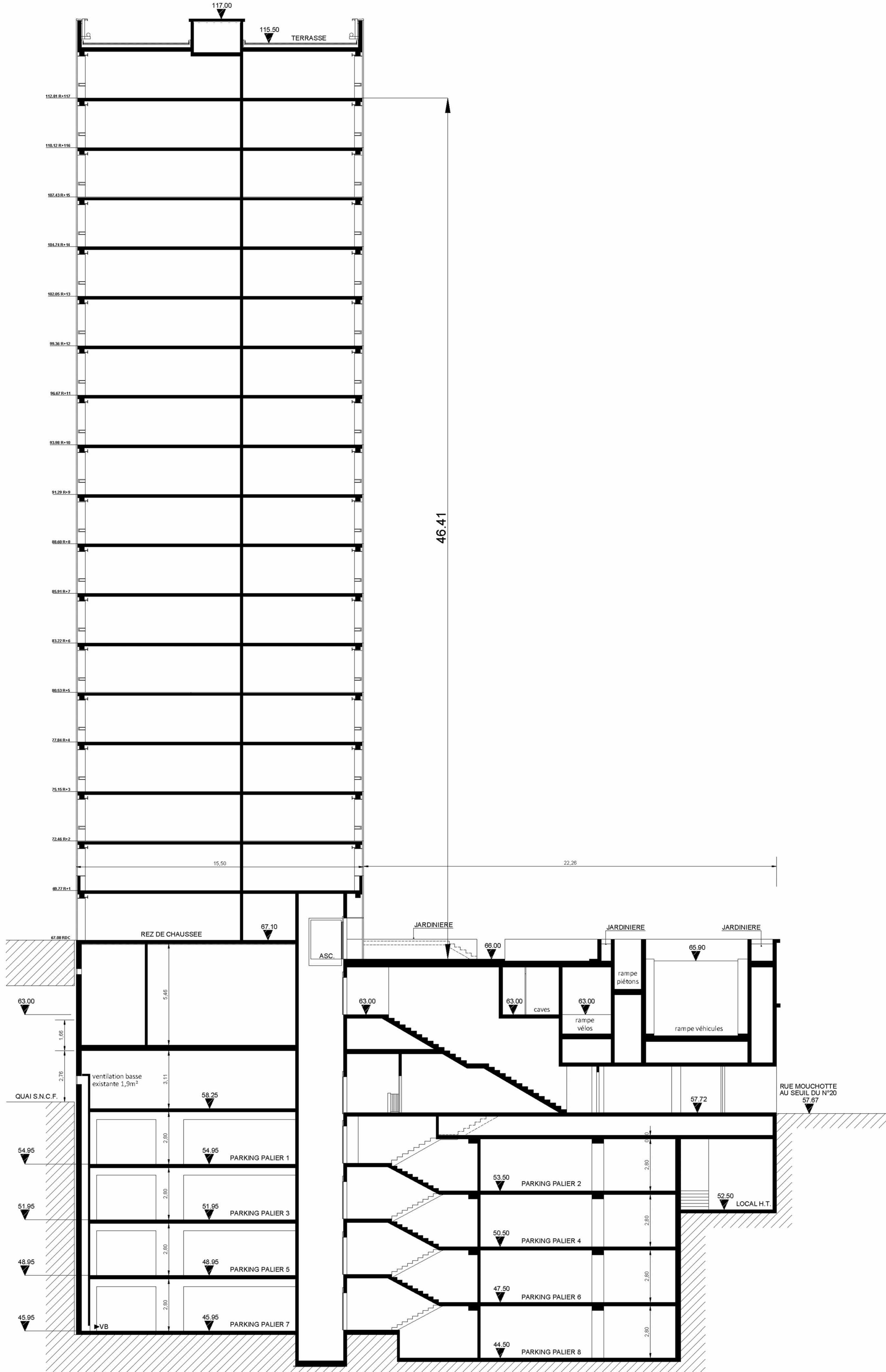
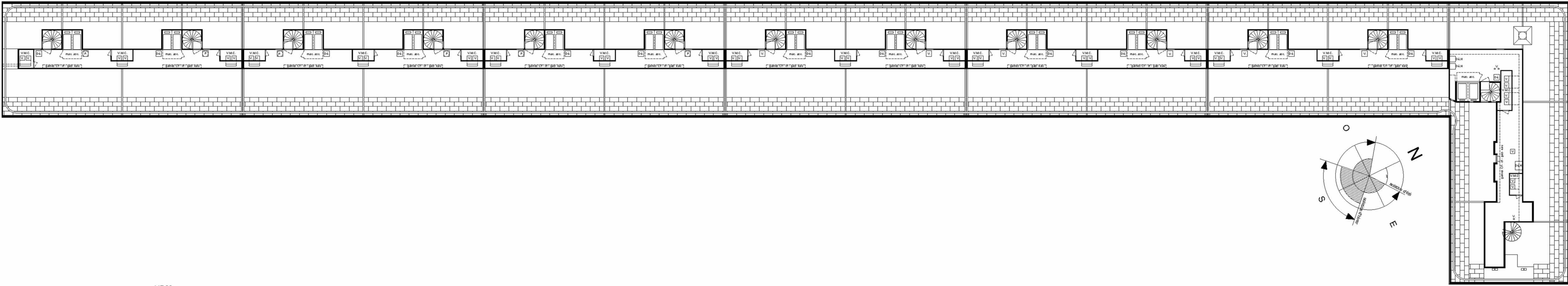


PLAN DES PARKINGS
PLANS DES 2 DEMI-NIVEAUX 5 ET 6 ET DES 2 DEMI-NIVEAUX 7 ET 8

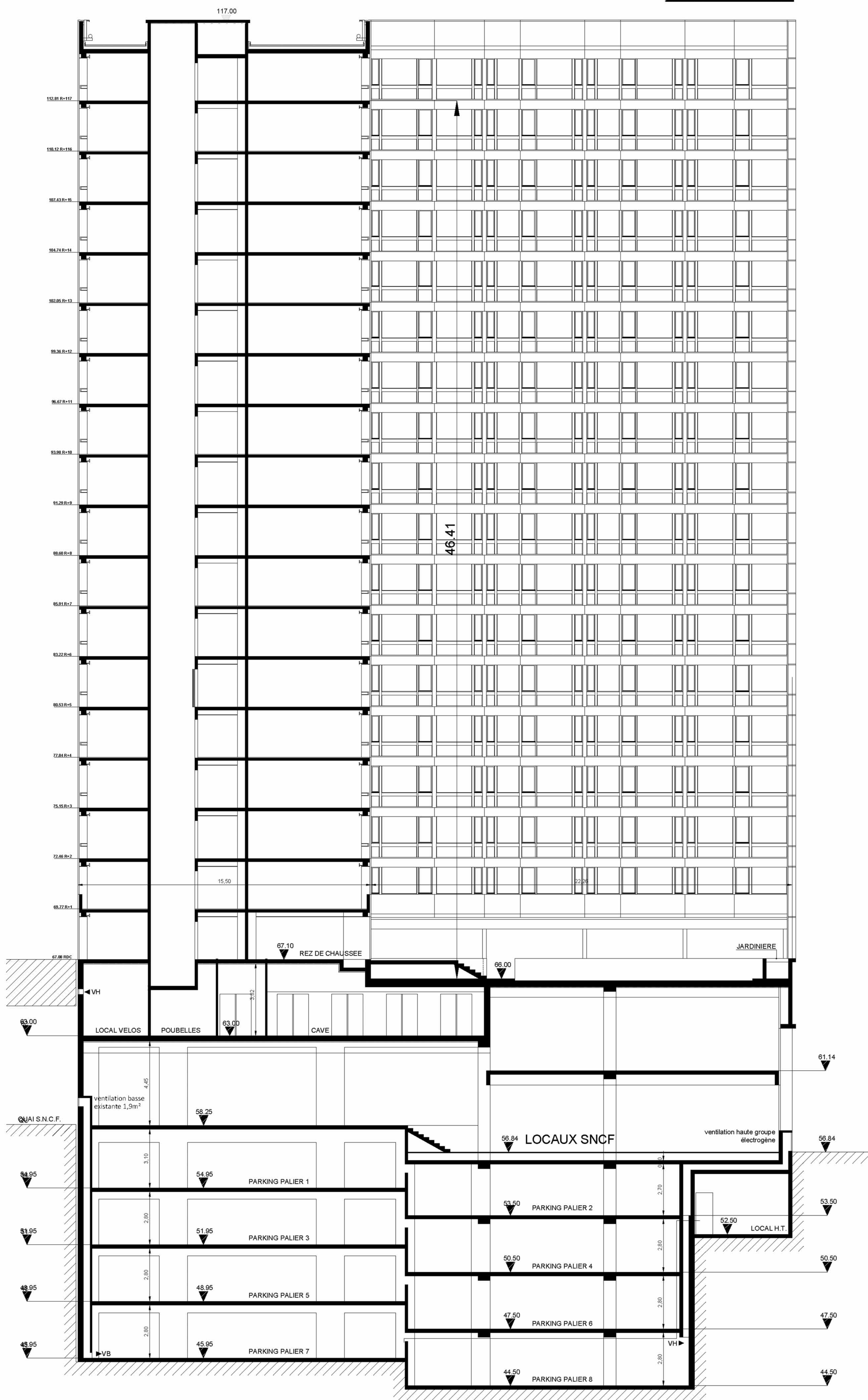
Les 5 et 6 sont recoupés par des portes coupe-feu en 2 compartiments (2 et 3) de moins de 3000 m². Le système de ventilation et de désenfumage est propre à chacun d’eux. Ces deux demi-niveaux sont dédiés au parking privé. Ces 2 compartiments ne nécessitent pas de sprinklage.

Le 7 et 8 sont d’un seul tenant (1 compartiment) sans porte ni rideau coupe-feu, la surface de 5285 m² est supérieure à 3000 m², ce qui oblige à un système de sprinklage. Ces deux demi-niveaux sont dédiés au parking privé.

COUPES SUR L’IMMEUBLE LE SOCLE ET LA TERRASSE



COUPE TRANSVERSALE ENTRE FILES 25 ET 26 ENTRÉE N°20



COUPE TRANSVERSALE ENTRE FILES 12 ET 13

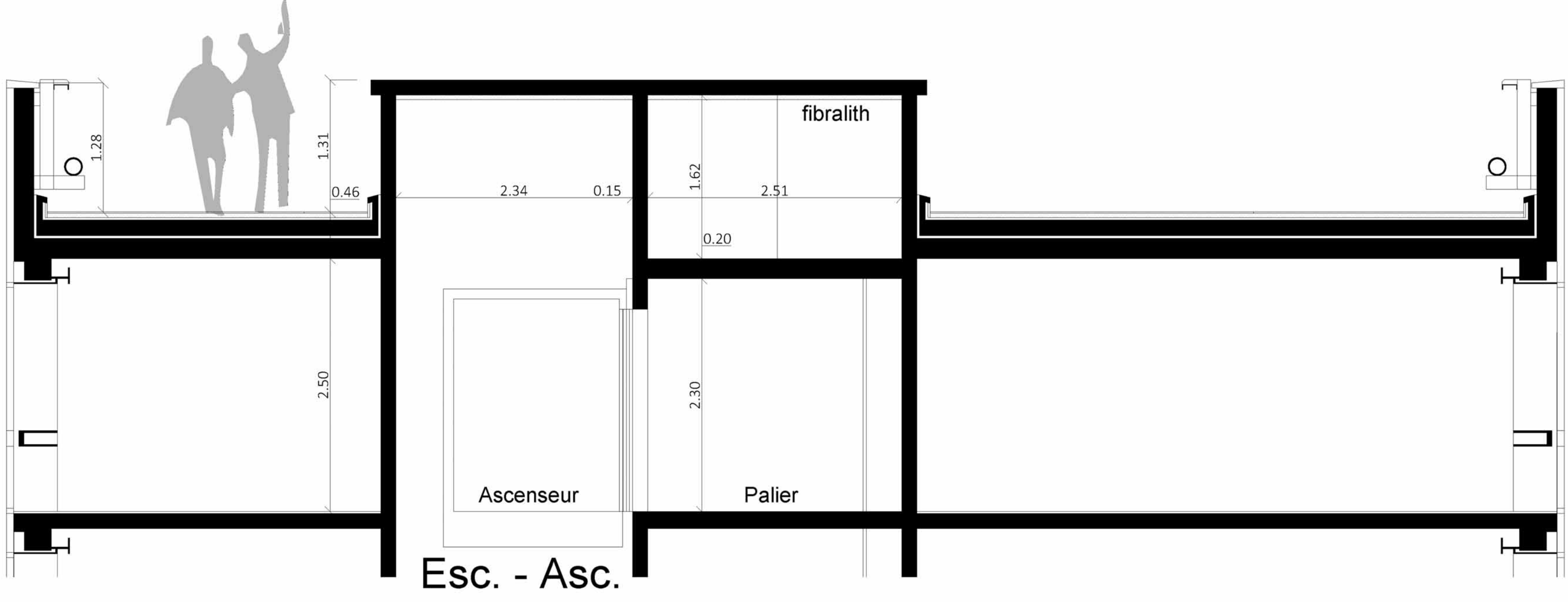
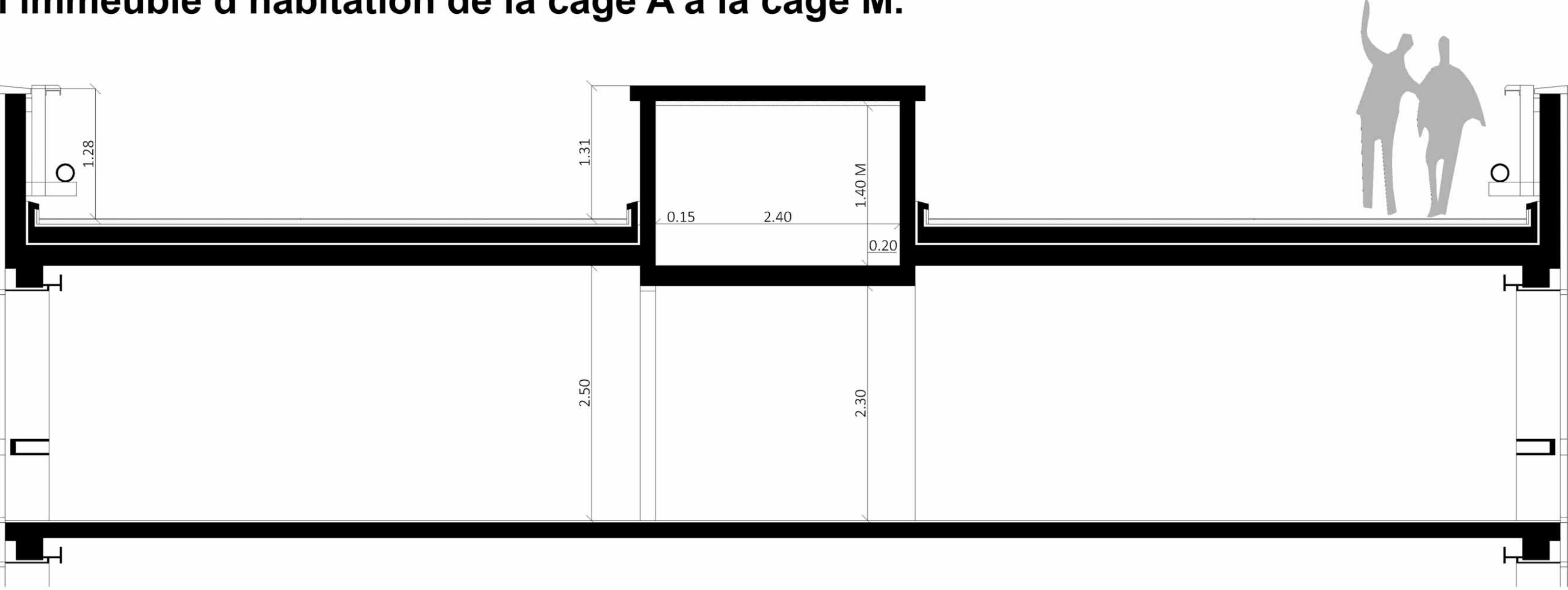
COUPE SUR L’ENTRÉE DU N°20 DE LA RUE DU COMMANDANT RENÉ MOUCHOTTE

L’entrée au N°20 et ses 2 ascenseurs desservent les parkings, les caves et la terrasse Modigliani qui distribue les halls des deux copropriétés initialement celle du Groupement pour le Financement de la Construction (GFC) et celle de la Compagnie Française d’Investissements Immobiliers et de Gestion (CEFIMEG), alors que les escaliers ne desservent que les parking et les caves. Cette entrée permet aux personnes à mobilité réduite d’accéder, sans rupture de niveau, aux appartements depuis les caves par les ascenseurs de la cages du A jusqu’à celle du K.

Les cages L et M présentent une rupture de niveau entre la circulation des caves et les caves elle-mêmes et les ascenseurs, due à l’imbrication des volumes de la SNCF en dessous des celle-ci. Il y a de fait une continuité de l’escalier depuis le 17ème étage jusqu’aux caves.

COUPE ENTRE LES FILES 12 ET 13

La coupe en partant du bas vers le haut montre les 8 demis niveaux du parking qui fonctionnent 2 par deux, -1 -2, -3 -4 , -5 -6 et -7 -8, les locaux techniques (branchements divers, chaufferies, ventilation des parkings,) connectés sur les réseaux publics. Au rez-de-rue sont situés les locaux de la SNCF qui vont de la rue jusqu’aux quais de la gare, plus une partie en entresol côté rue du commandant René Mouchotte. Les caves des appartements constitue une bande sous toute la longueur du rez-de-dalle de l’immeuble d’habitation de la cage A à la cage M.

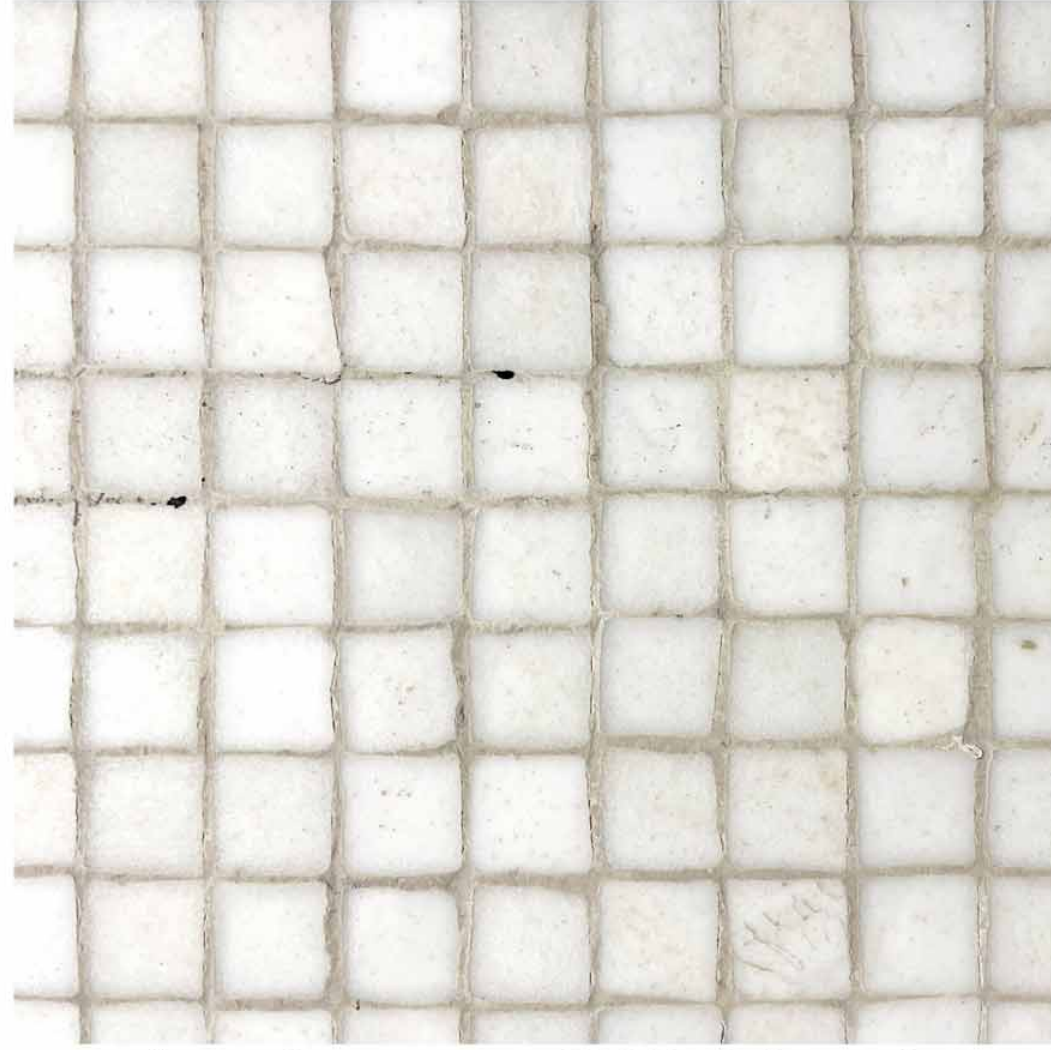


La toiture est constituée de deux dalles, l’une structurelle, l’autre flottante, désolidarisées l’une de l’autre par un feutre, la seconde a deux fonctions : la première est de canaliser les eaux de pluie vers les descentes d’eaux pluviales situées dans les édicules techniques grâce à des formes de pente, et une seconde celle d’absorber les chocs thermiques.

LES MATÉRIAUX DU SOCLE



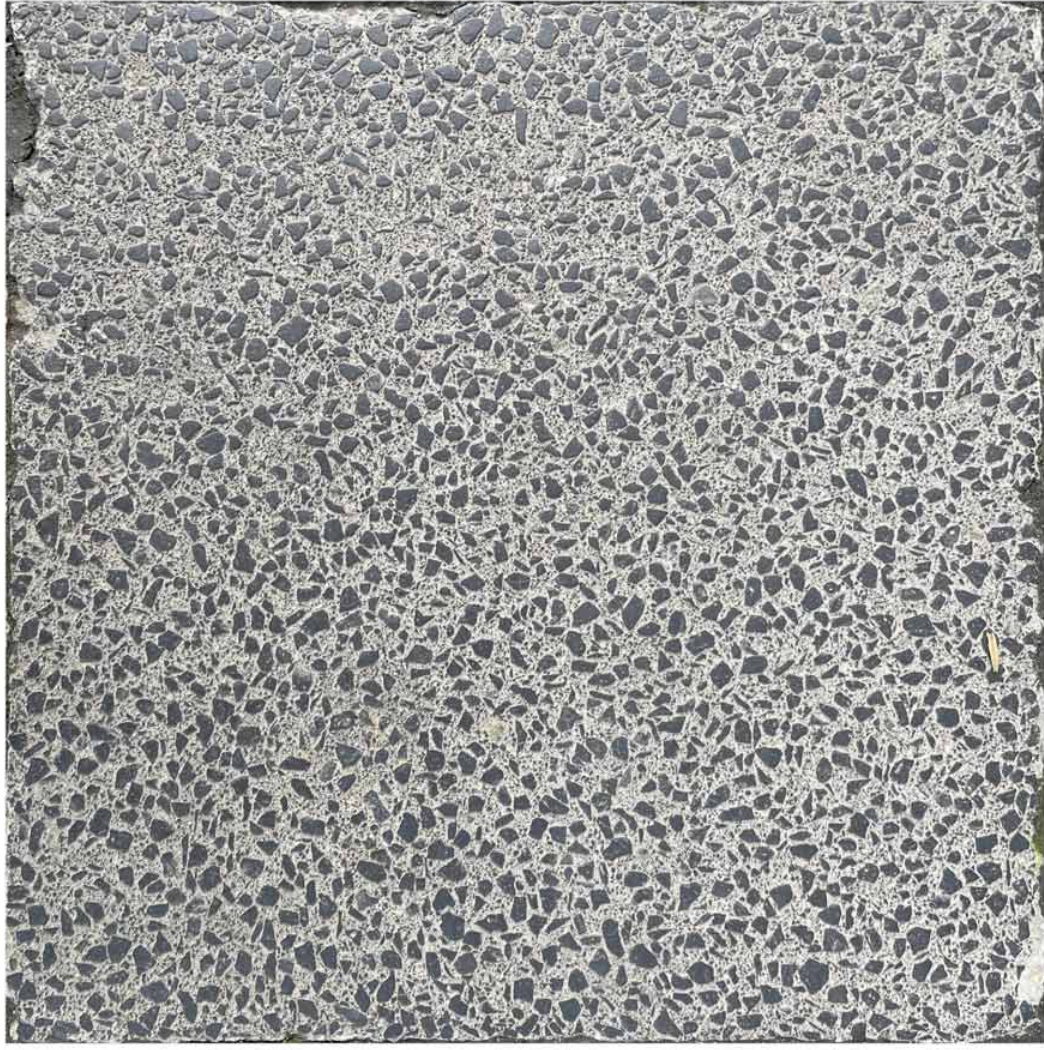
céramique la Rairie Montrieux



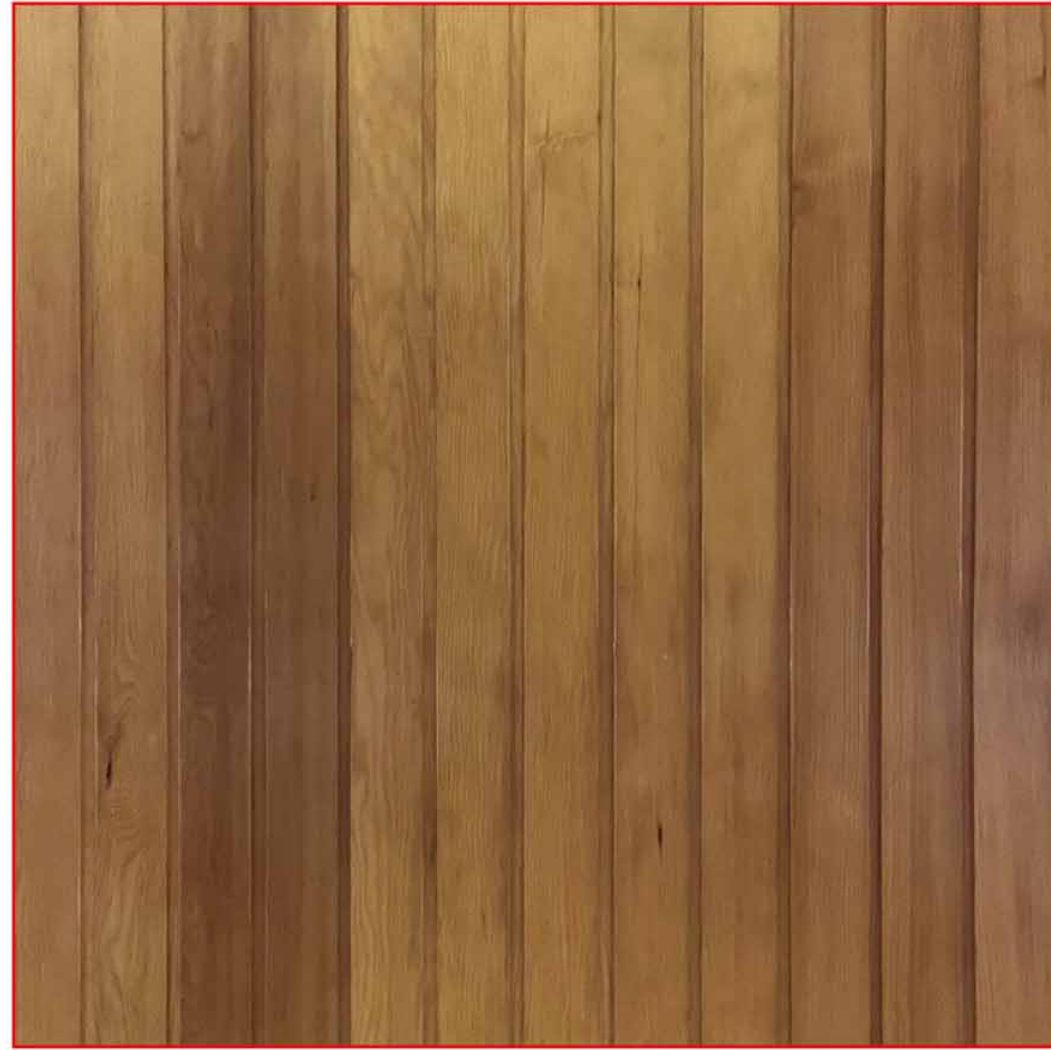
pâte de verre 2X2 blanche



pâte de verre 2X2 noire



dalle basaltine 30X30



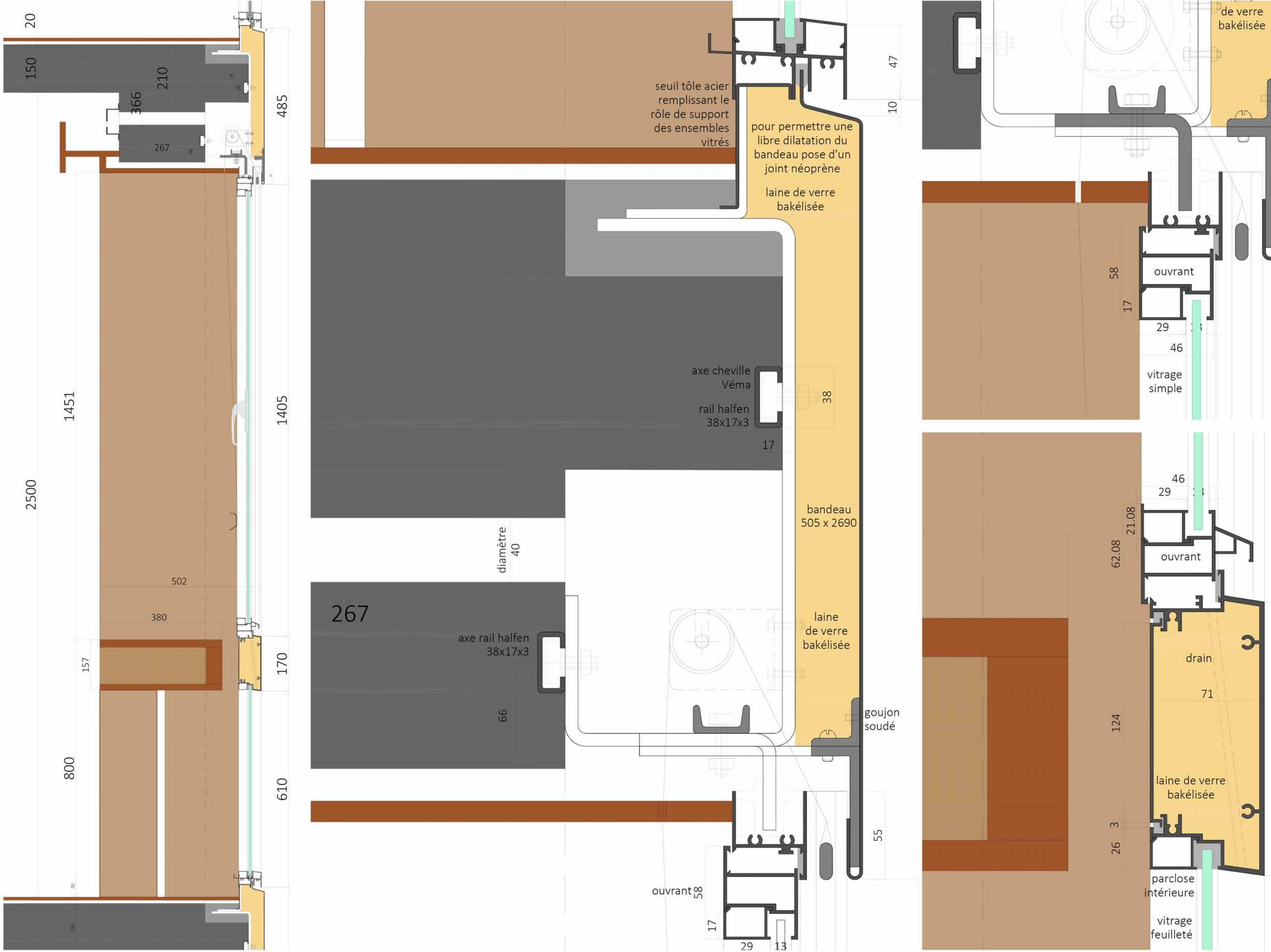
lambris pin des Landes



peintures

DETAILS D'EXÉCUTION DES ENSEMBLES MENUISÉS JUIN 1964

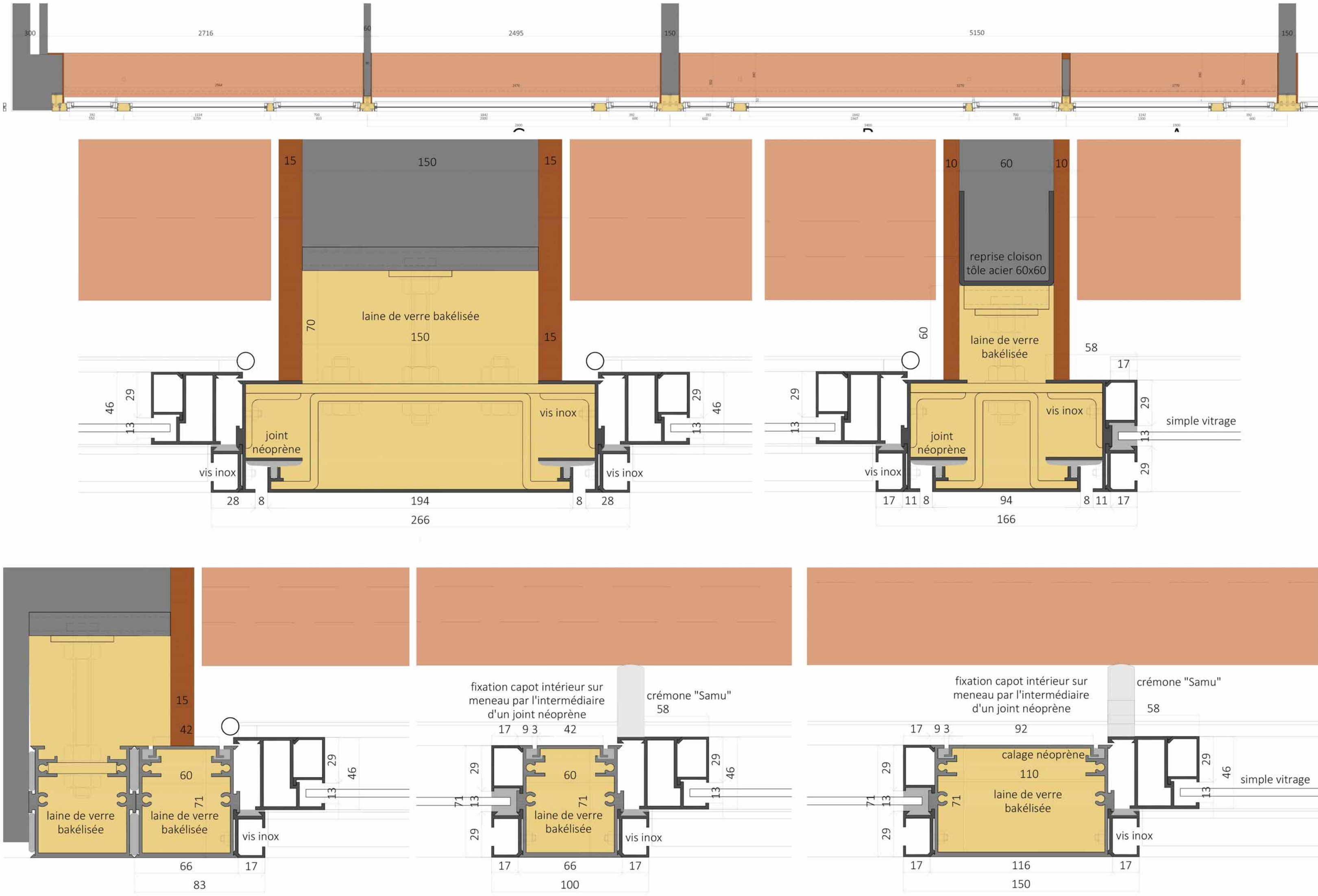
FAÇADE SOCIÉTÉ ALUMINEX



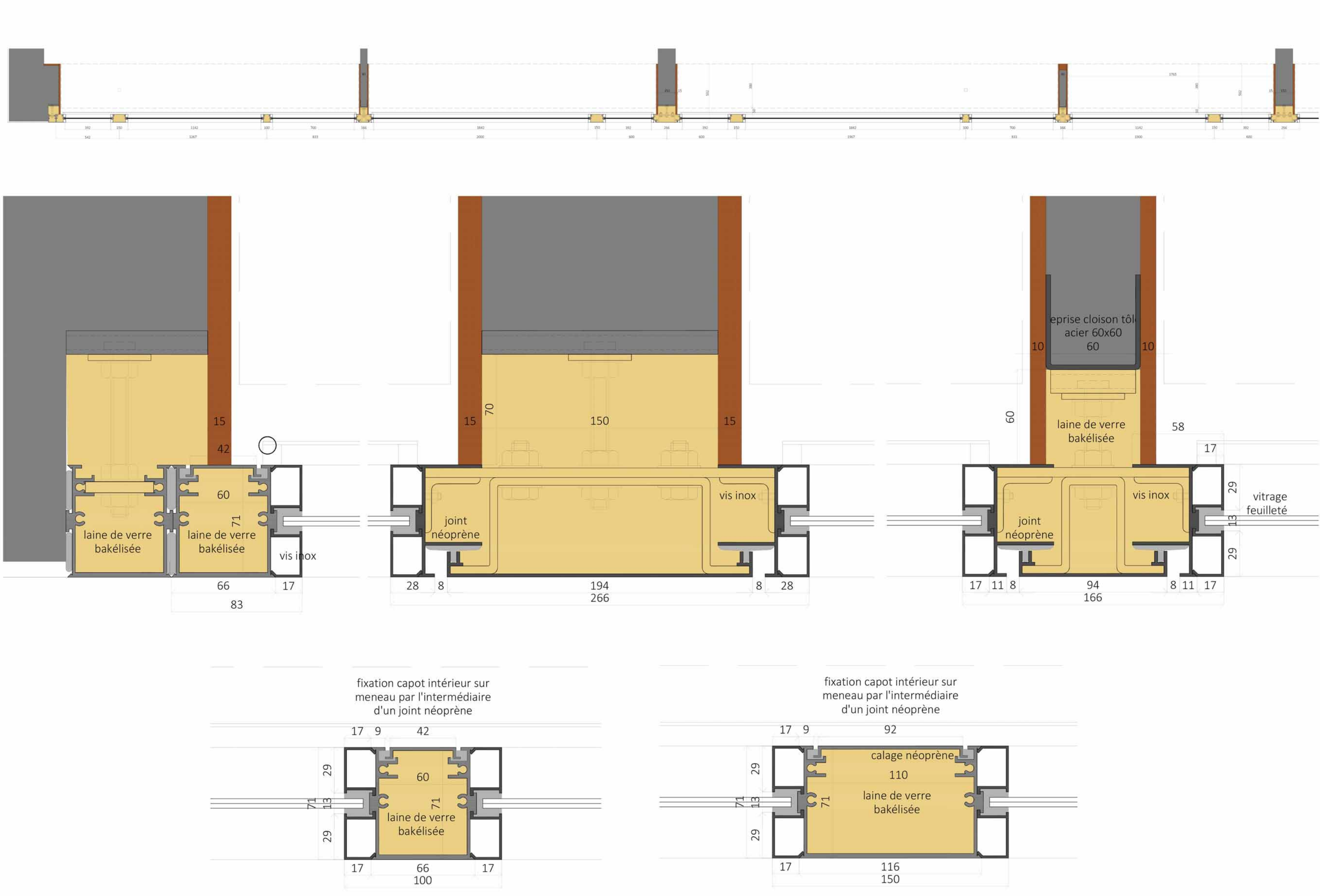
COUPES VERTICALES SUR LES OUVRANTS



COUPES VERTICALES SUR LES PARTIES FIXES



COUPES HORIZONTALES AU DESSUS DES TABLETTES



COUPES HORIZONTALES AU DROIT DES ALLÈGES

DESCRIPTION DES MENUISERIES DANS LE N° 33 façades légères & cloisons industialisées DE LA REVUE CIMUR JANVIER 1968

Les façades représentent une surface totale de 23 00m² répartie sur 17 niveaux, sont composées de 2 éléments types. L'alternance des parties fixes et des fenêtres ouvrantes a permis, par un jeu d'assemblage, de créer un décor en «écosais». La structure de ces éléments, totalement réalisée en alliage d'aluminium, est constitué d'un cadre en profil extrudé, assemblé par équerres en «ertalon». Ce profil, grâce à sa forme particulière, permet l'adjonction de profils complémentaires clipsés autorisant la mise en place de glaces fixes, de coulisse de stores, et assure le battement des fenêtres ouvrantes. Ce cadre reçoit des traverses, des montants (principaux et secondaires) de sections importantes, non tubulaires, permettant d'une part, la mise en place d'une isolation par laine de verre côté intérieur et , d'autre part, le montage d'un capot en profil extrudé, sans contact avec l'extérieur, par l'intermédiaire d'une clé en néoprène assurant ainsi l'isolation thermique et acoustique des locaux.

Les fenêtres sont du type ouvrant «à la française»; elles sont réalisées en profilé tubulaire d'alliage d'aluminium, dont les angles sont assemblés par soudage par rapprochement sans métal d'apport. L'étanchéité entre ouvrant et dormant est obtenue par un double battement de chambre de détente, avec adjonction périmétrale d'un joint néoprène. Les allèges sont vitrées en verre de sécurité feuilleté et les parties supérieures en verre épais. La liaison des éléments au gros oeuvre est assurée par des attaches réglables en partie supérieure et par un seuil continu, en acier, formant arrêt de chape. Les bandeaux horizontaux sont réalisés en tôle d'aluminium de 30/10ème avec isolation par un matelas de laine de verre sur la face intérieure, serré contre le nez du plancher. Ces bandeaux viennent compléter la façade et s'emboîtent dans les rainures des profilés horizontaux, avec interposition d'un joint en néoprène. En partie supieure du bandeau, un évidement permet la mise en place d'un store.

L'aspect final des façades est obtenu par oxydation anodique incolore, seuls les cadres ouvrants sont oxydés noir mat.

LA SOCIÉTÉ SEAL ET ALUMINEX

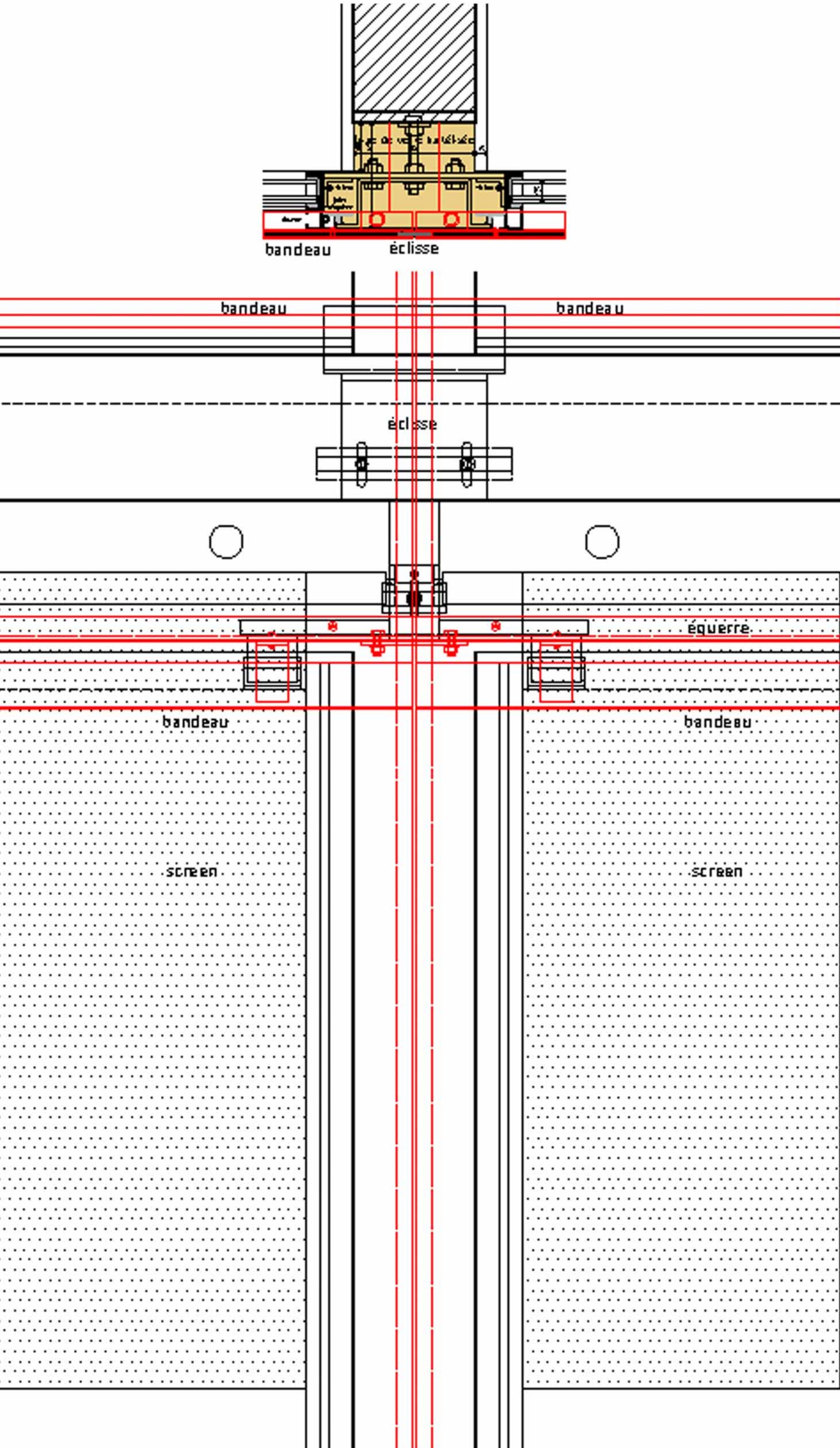
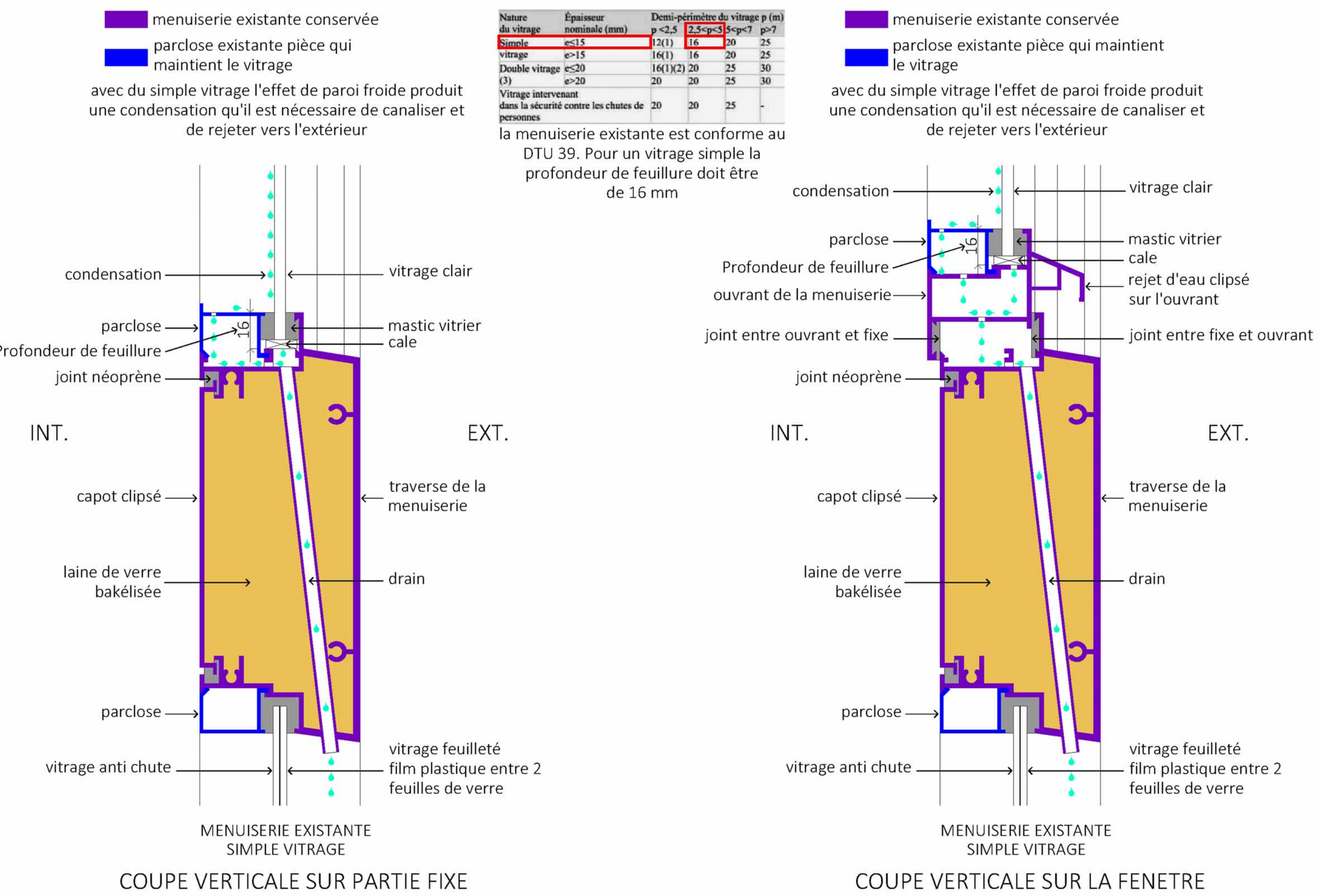
C'est la Société d'Exploitation des Alliages Légers (SEAL) qui avait ses services administratifs et techniques 57 rue du Landy à Saint-Denis (93) et ses productions dans l'usine d'Aytre-La Rochelle qui a extrudé sur mesure les profilés des menuiseries de Mouchotte. Les façades de Mouchotte sont le résultat d'un travail collectif de conception Dubuisson Jausserand - SETEC - SEAL , c'est à dire Architectes - bureau d'études techniques - industriel. La société Aluminex est le façadier qui a assemblé les profilés et posé les ensembles menuisés et qui a réalisé les plan d'exécution

LE BANDEAU ET SES ACCESSOIRES SONT REPRÉSENTÉS EN ROUGE.

Tous les éléments sont traités anodisé naturel. Une équerre en aluminium est fixée dans le pli inférieur du bandeau rendu solidaire par des vis à tête fraisée. Le bandeau dans sa partie supérieure est engagé dans le profil bas de la menuiserie et désolidarisé de celui ci par un joint néoprène permettant une libre dilatation. Les bandeaux sont assemblés les uns aux autres par l'intermédiaire d'éclisses en aluminium avec un joint d'étanchéité sur toute sa hauteur. En partie basse les bandeaux sont fixés à la façade par des équerres que l'on fixe depuis l'intérieur par boulonnage en sous-face de la structure en U qui maintient en tête les ensembles menuisés.

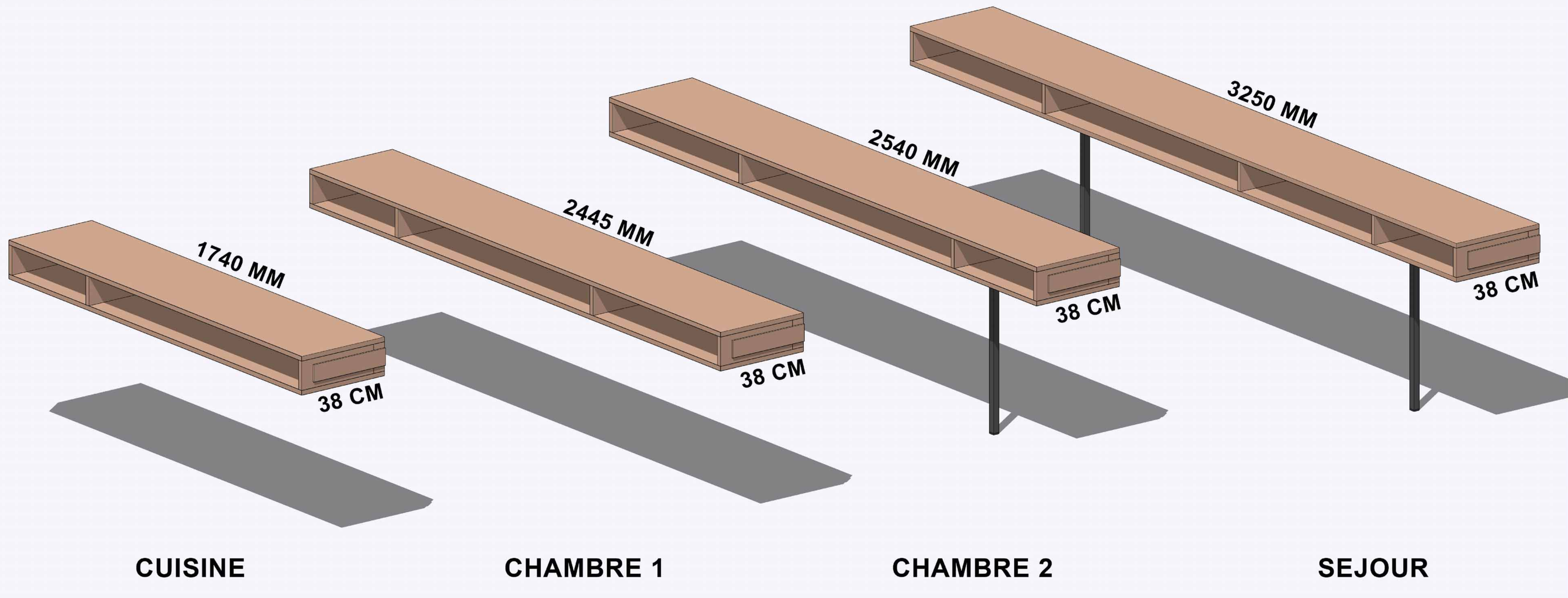
Bandeau en aluminium fixé par des goujons sur l'équerre par le procédé de soudure par décharge de condensateur

LA MÉCANIQUE D'UNE MENUISERIE



LES TABLETTES FORMANT GARDE-CORPS

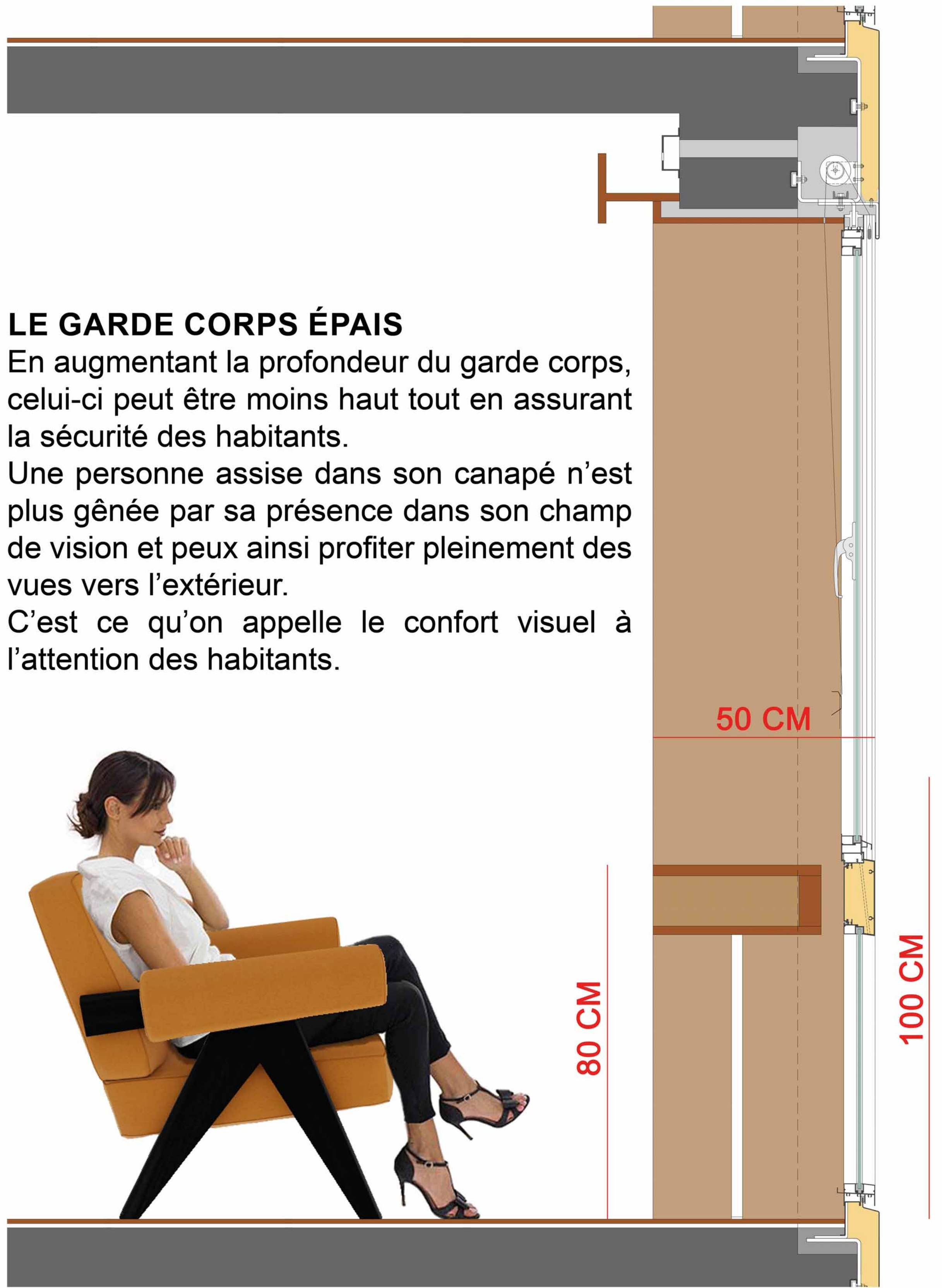
MOUCHOTTE NOMENCLATURE DES TABLETTES



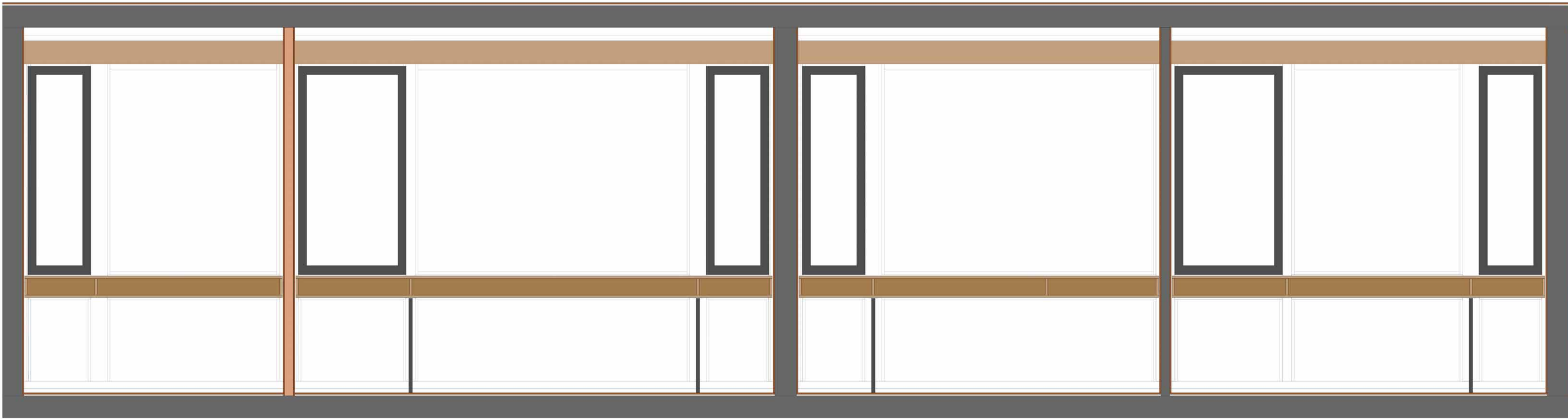
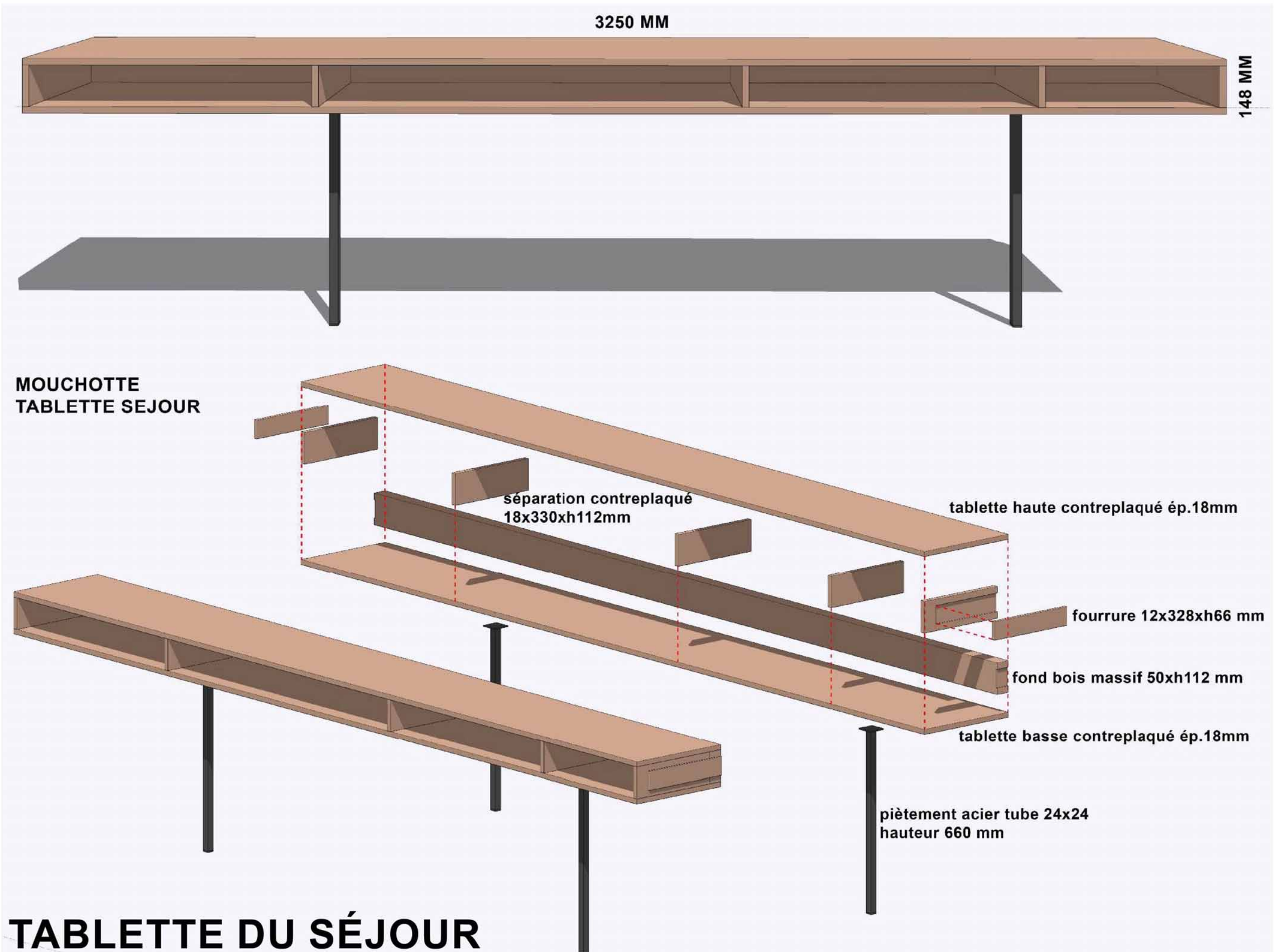
Pierre Guariche 1926 - 1995, est un décorateur et ensemblier français. Son mobilier nous est familier du fait de sa grande diffusion. Réalisé à partir de matériaux bon marché, utilisant le contreplaqué, des profilés en acier du commerce, le Formica aux couleurs Pop et des matières plastiques, ses créations sont emblématiques des 30 glorieuses.. Il collabora sur de nombreux projets avec Jean Dubuisson.

- Les résidences athéna et Athéna-Port à Bandol
- Le siège social de la Compagnie Générale de Télégraphie sans Fil à Rocquencourt
- La villa du domaine de Frapotel pour André Weil promoteur de Mouchotte et de Pasteur
- L'hôtel résidence pour 1200 travailleurs célibataires rue Cormontaigne à Thionville
- Le Siège social de la SEFIMEG à Neuilly-sur-Seine

Les coffres de Mouchotte reprennent le principe du bureau dessiné en 1961 par Pierre Guariche appelé « Président» qui ne repose que sur une structure en X, sans porteur intermédiaire, l'inertie étant réalisée par une poutre en bois qui ferme le fond du coffre, comme on peut le voir sur la coupe des coffres de l'immeuble Mouchotte



UNE IDÉE REÇUE
L'EXISTENCE DES TABLETTES QUI SERAIENT LÀ
« POUR ATTÉNUER LA SENSATION DE VERTIGE »

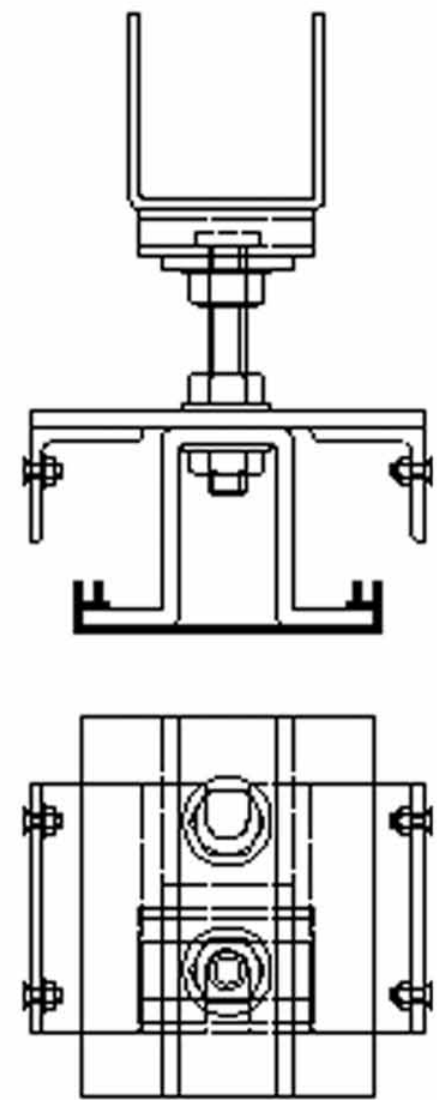
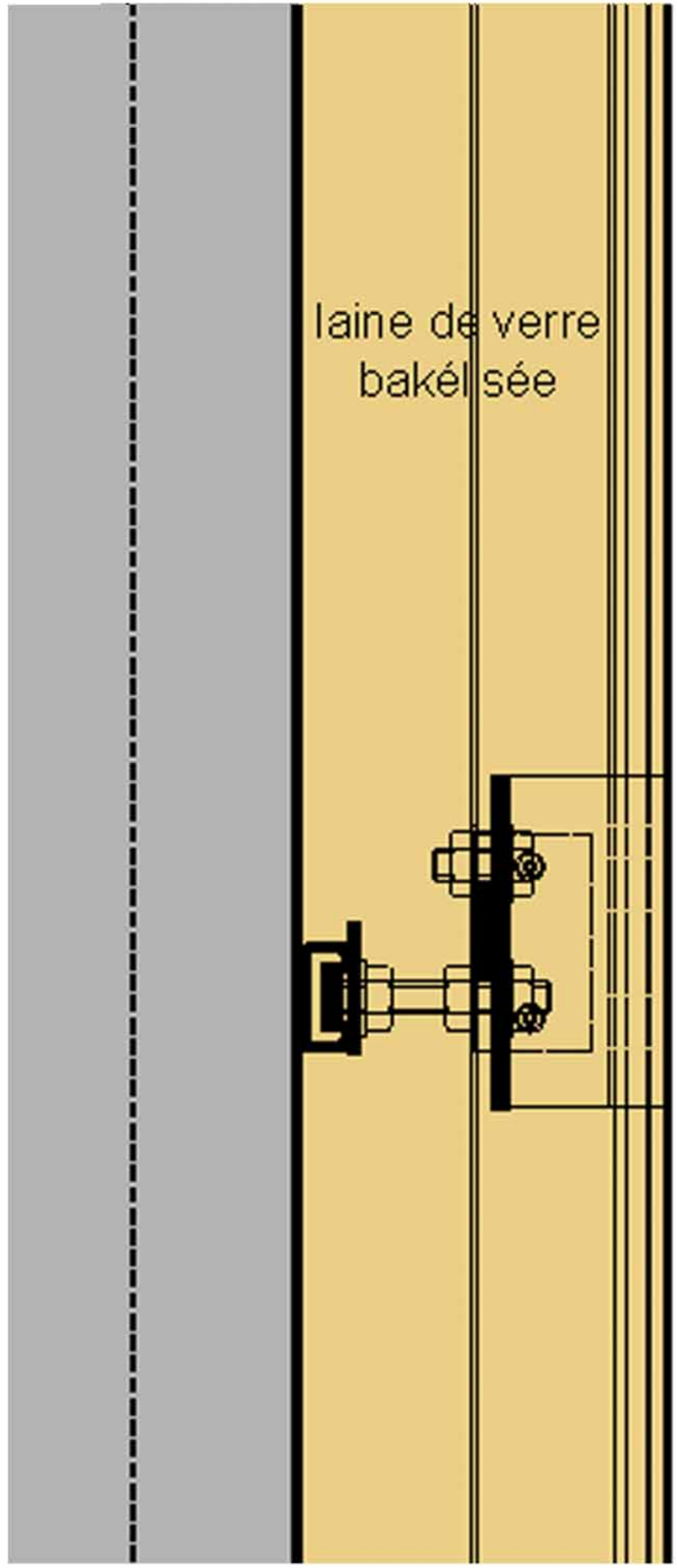
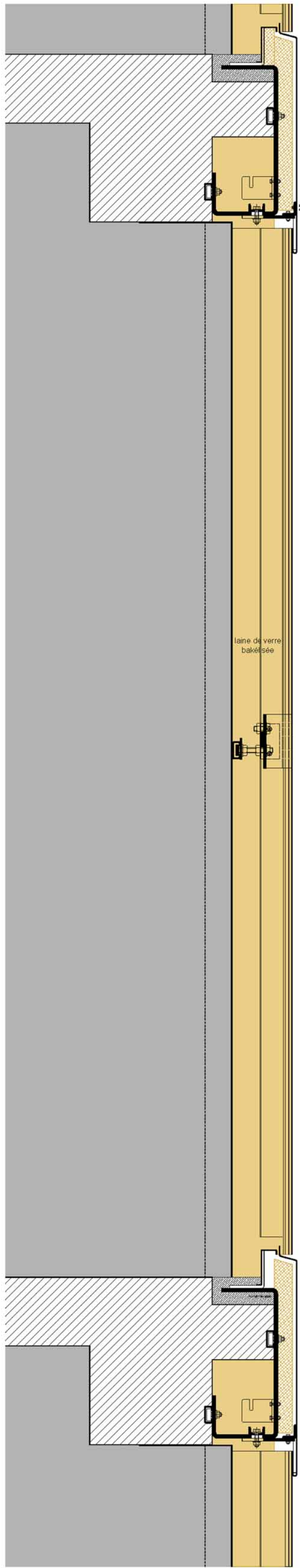
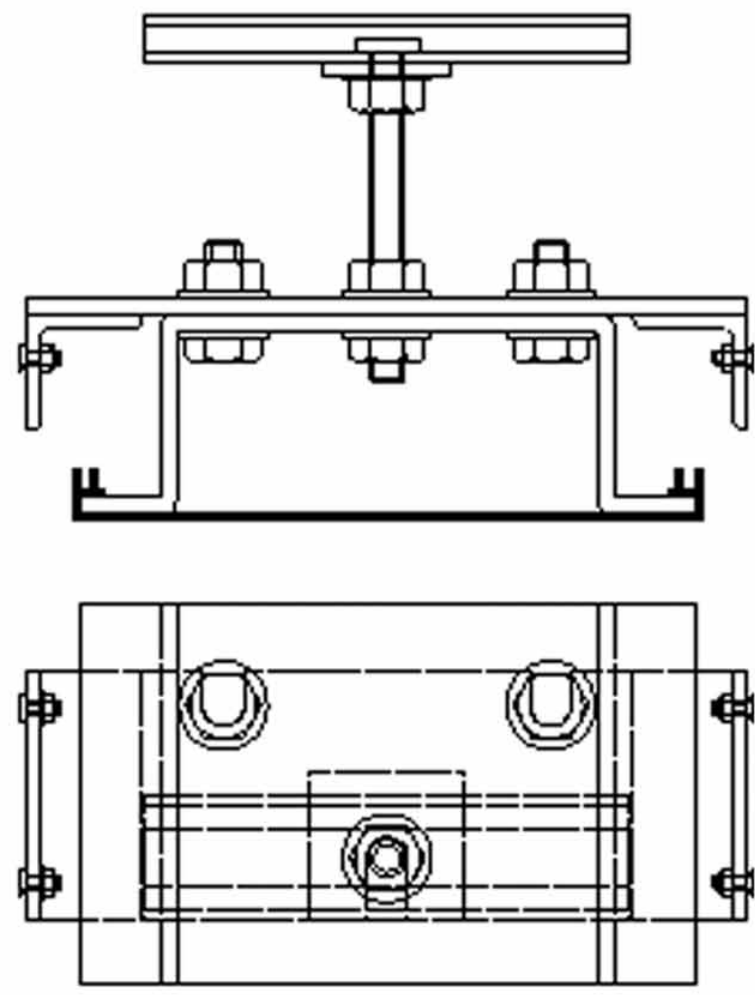
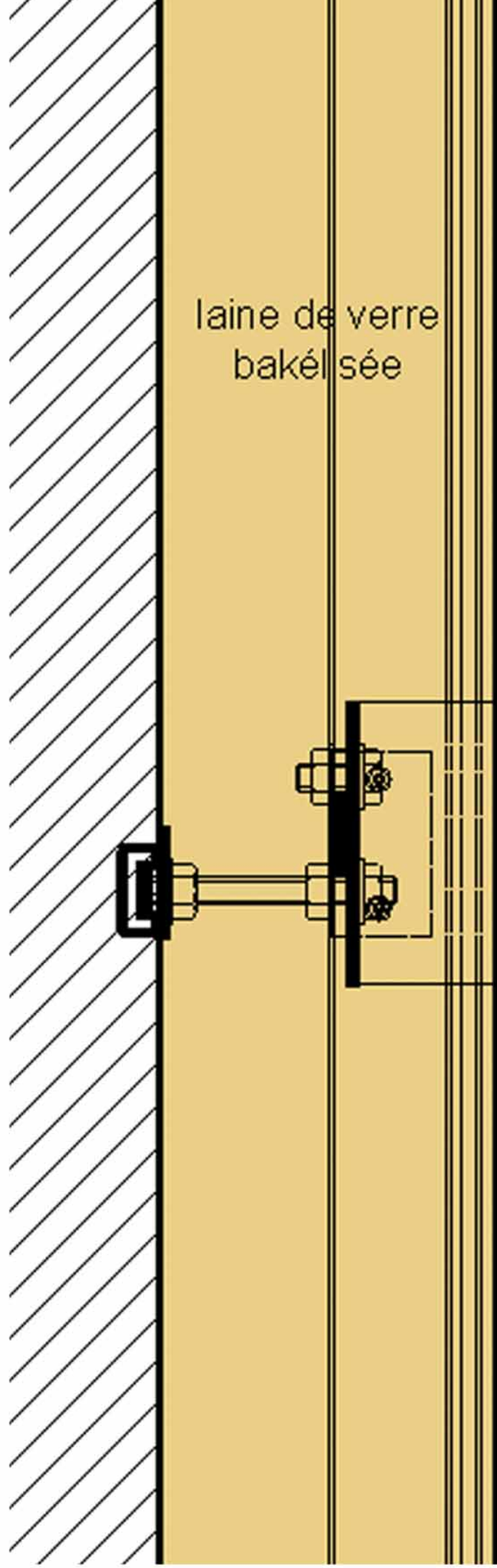
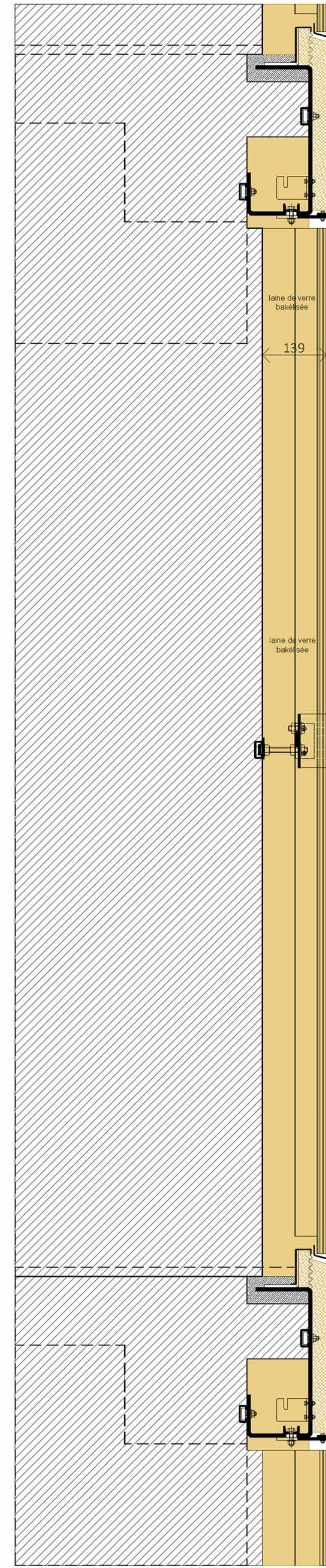


LE PLACAGE BOIS DES TABLETTES ET DES LAMBRIS

Nom botanique Entandrophragma utile
Famille Meliaceae

L'essence de bois exotique Sipo est une essence d'Afrique centrale recherchée en menuiserie extérieure et en ébénisterie pour le contreplaqué. C'est cette essence qui est utilisée comme placage pour nos tablettes, pour les lambris verticaux au droit des refends béton et des cloisons, ainsi que pour les boîtes à rideaux et le soffite en sous face des stores pour leur accessibilité.





ÉLÉMENTS DE LIAISON ENTRE LES ENSEMBLES MENUISÉS AU DROIT D'UN VOILE BÉTON

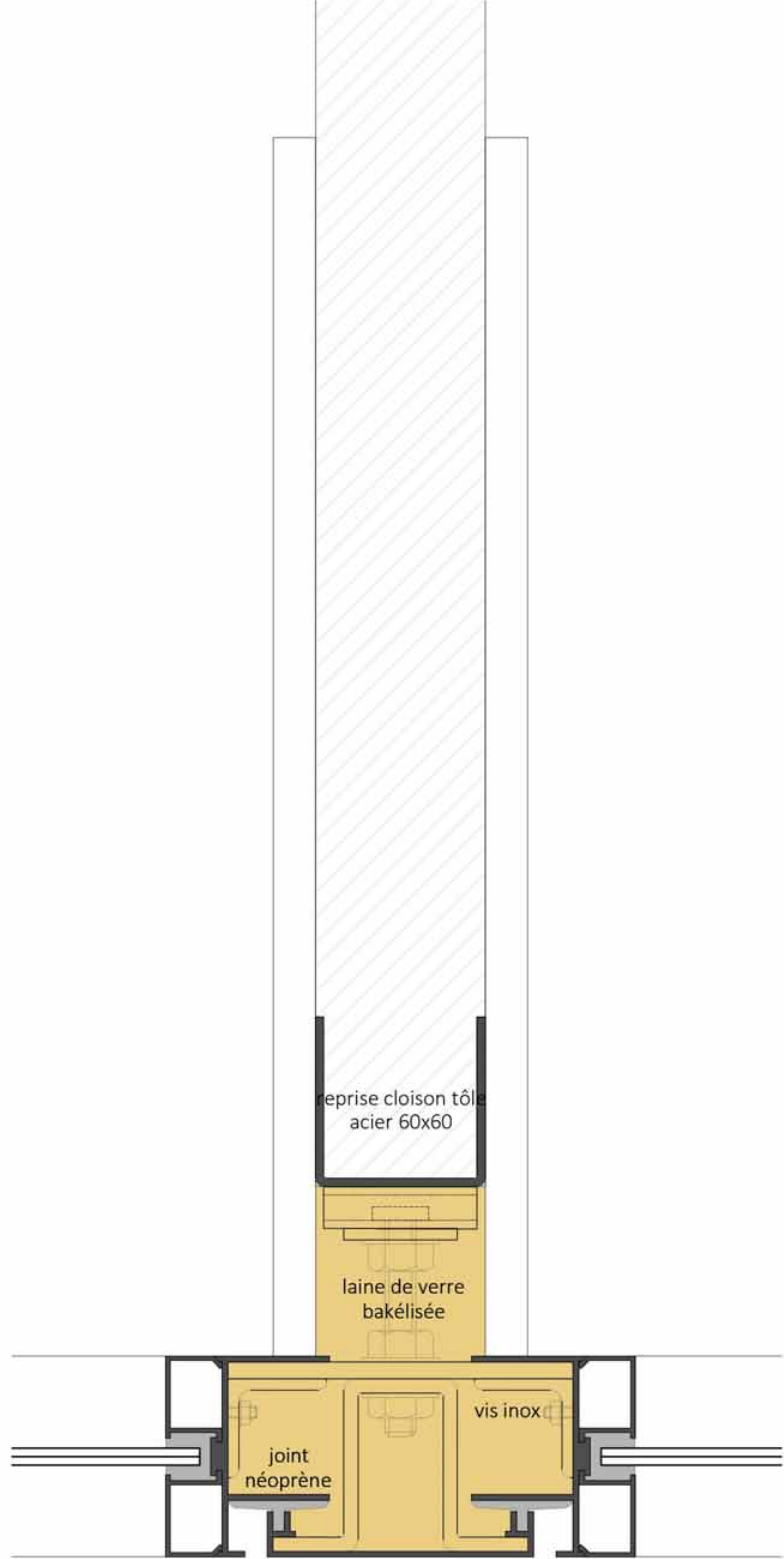
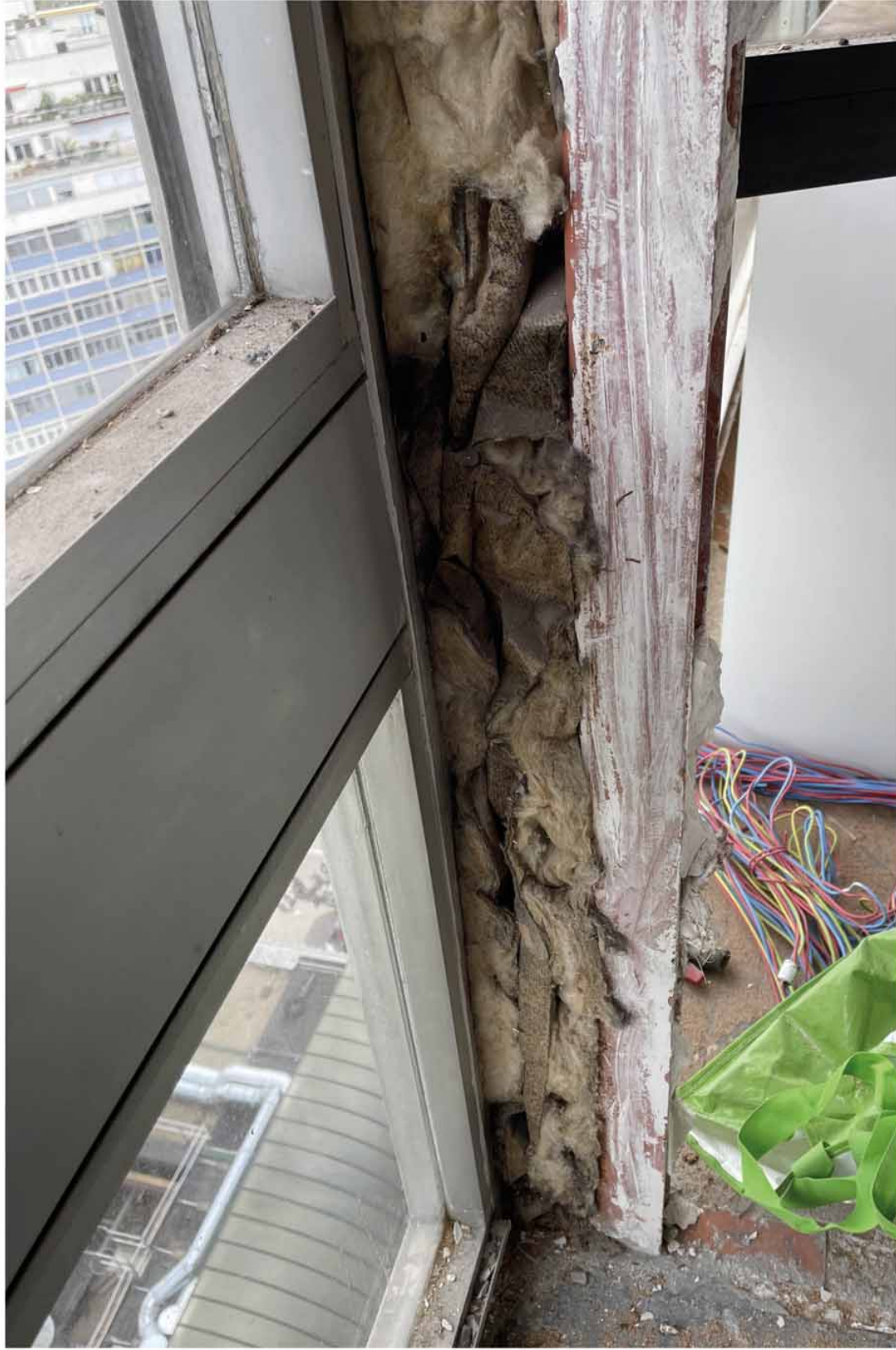
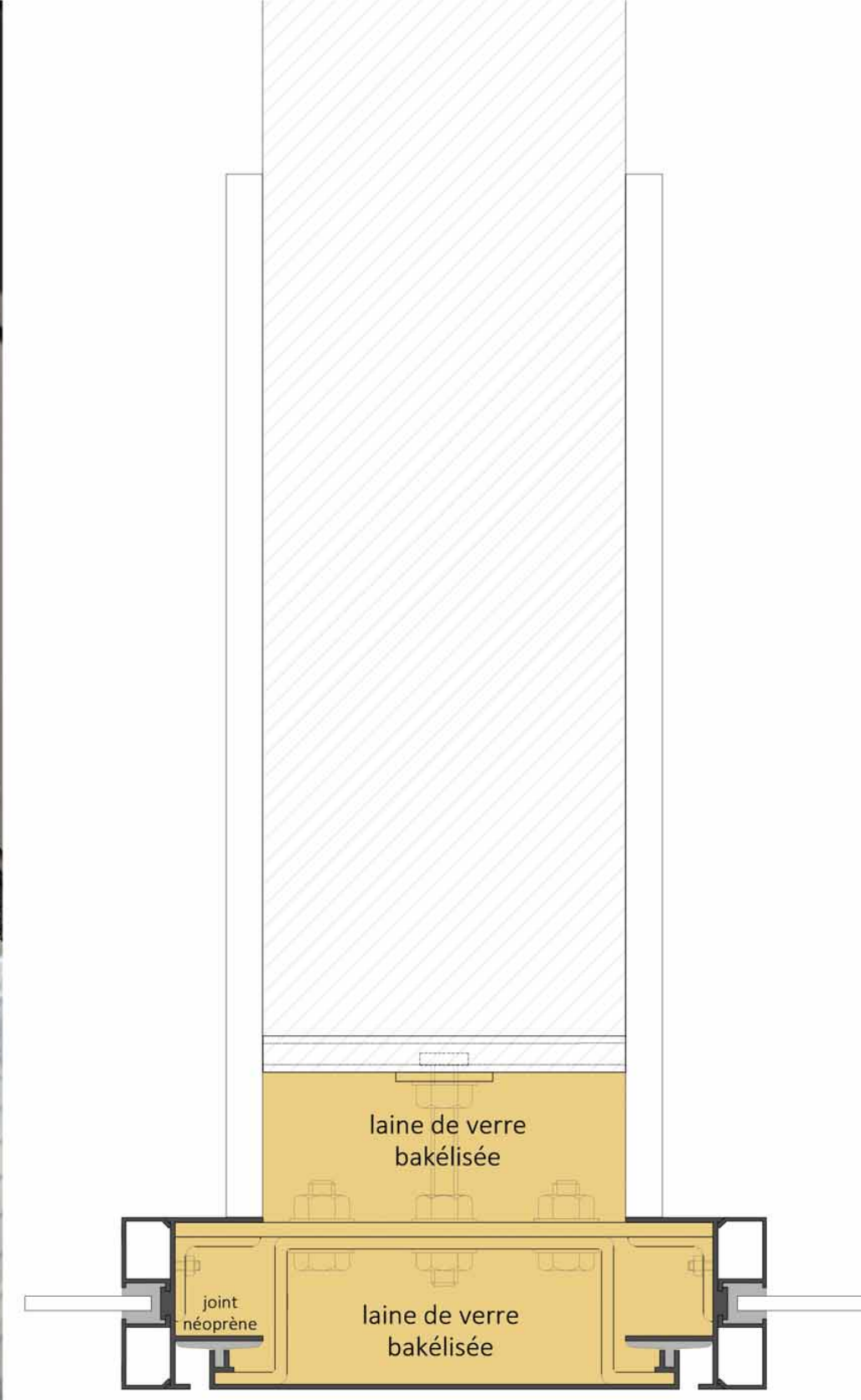
A mi-hauteur d'étage un rail halfen est scellé dans le voile béton. Un système d'étrier glissé dans le profilé du meneau associé à un plat permet de comprimer un joint néoprène sur les montants des menuiseries, assurant ainsi une parfaite étanchéité des ensembles menuisés. Ce système permet un jeu lors de la mise en place des ensembles l'un par rapport à l'autre.

ÉLÉMENTS DE LIAISON ENTRE LES ENSEMBLES MENUISÉS AU DROIT D'UNE CLOISON EN CARREAUX DE PLÂTRE

L'extrémité des cloisons en carreaux de plâtre est prise dans un U métallique 60X60 tenu en pied et en tête solidaire de la dalle béton.

A mi-hauteur un rail halfen est soudé sur le U. Un système d'étrier glissé dans le profilé du meneau associé à un plat permet de comprimer un joint néoprène sur les montants des menuiseries, assurant ainsi une parfaite étanchéité des ensembles menuisés.

Ce système permet un jeu lors de la mise en place des ensembles l'un par rapport à l'autre.



ÉTAT EXISTANT

Le meneau qui raccorde les ensembles menuisés est rendu solidaire du voile en béton armé par l'intermédiaire d'un boulon placé dans un rail alphen scellé dans le voile lors du coulage de celui-ci

La laine de verre bakélisée dans un état parfait remplit complètement le vide entre l'extrémité du voile et le meneau en aluminium.

ÉTAT EXISTANT

Le meneau qui raccorde les ensembles menuisés est rendu solidaire de la cloison plâtre par l'intermédiaire d'un boulon placé dans un rail alphen soudé sur un U métallique qui reçoit la cloison. Ce U est fixé en pied sur la dalle béton et en tête au linteau. La laine de verre bakélisée, dans un état parfait, remplit complètement le vide entre l'extrémité du U et le meneau en aluminium. Il n'y a donc pas de pont thermique au droit de la structure béton.

LES PLANS DE FABRICATION MONTRENT QUE LES MENUISERIES SONT ISOLÉES AVEC DE LA LAINE DE VERRE BAKÉLISÉE.

CE PLAN EST CELUI D'UN 2 PIÈCES COMPRENANT 3 ENSEMBLES VITRÉS, A (1800), B (3300) ET C (2500)

QUE LES EXTRÉMITÉS DES MURS BÉTON ET DES CLOISONS SONT, AU DROIT DE LA FAÇADE, ISOLÉES AVEC DE LA LAINE DE VERRE BAKÉLISÉE.

QUE LE BANDEAU ENTRE LES ÉTAGES EST ISOLÉ AVEC DE LA LAINE DE VERRE BAKÉLISÉE.

QUE CETTE CONCEPTION EST UNIQUE ET N'EXISTE NUL PART AILLEURS.

LA TRAVERSE ET LES MONTANTS VERTICAUX NE SONT PAS DES TUBES, MAIS DES U EXTRUDÉS FERMÉS PAR DES CAPOTS DÉSolidARISÉS, QUI VIENNENT SE CLIPSER SUR LES U PAR L'INTERMÉDIAIRE DE CLÉS Néoprène EXTRUDÉS QUI CONSTITUENT UNE RUPTURE DE PONT THERMIQUE. AFIN DE RÉDUIRE L'EFFET DE PAROI FROIDE ET DE SUPPRIMER LA CONDENSATION L'INTÉRIEUR DE CES PROFILÉS EST ISOLÉ.

ENCORE UNE IDÉE REÇUE CELLE DU MUR RIDEAU. CETTE FAÇADE N'EST PAS UN MUR RIDEAU.

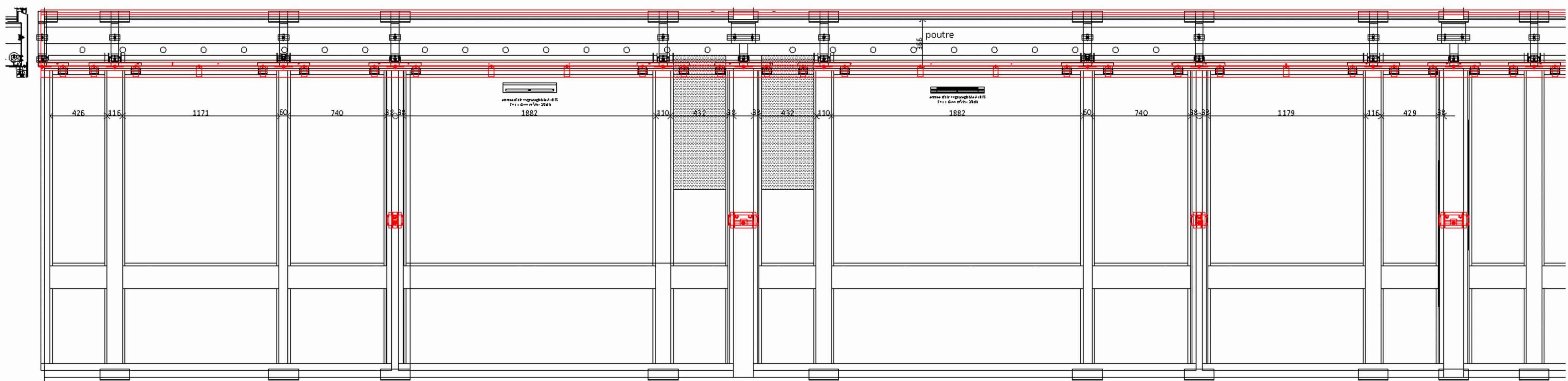
CE SONT DES ENSEMBLES MENUISÉS COMPRENANT SEULEMENT 3 TYPES ET 2 SOUS-TYPES DÉRIVÉS DES PRÉCÉDENTS POUR LES RACCORDS PIGNON SUD-EST D'AVEC DES FAÇADES SUD-OUEST ET NORD-EST.

CES ENSEMBLES SONT POSÉS EN PIED SUR UN SEUIL CONTINU EN ACIER GALVANISÉ TENU PAR DES PATTES DE FIXATION, L'ENSEMBLE FIXÉ PAR SCELLEMENT DANS UNE RÉSERVATION PRÉVUE EN RIVE DU PLANCHER BÉTON.

CETTE DISPOSITION PERMET LE RÉGLAGE DES ENSEMBLES DANS LE PLAN HORIZONTAL ET DANS CELUI DE LA FAÇADE.

UN JEU DE PATTES DE FIXATION PROFILÉES FIXÉ À DES RAILS HALFEN PERMET DE RÉGLER, EN TÊTE, LES ENSEMBLES MENUISÉS.

IL N'Y A PAS, NI EN TÊTE, NI EN PIED DES ENSEMBLES DE FIXATION MÉCANIQUE, MAIS UN BLOCAGE PAR EMBOÎTAGE SUR DES PROFILS EN TÉFLON, QUI PERMET UNE LIBRE DILATATION



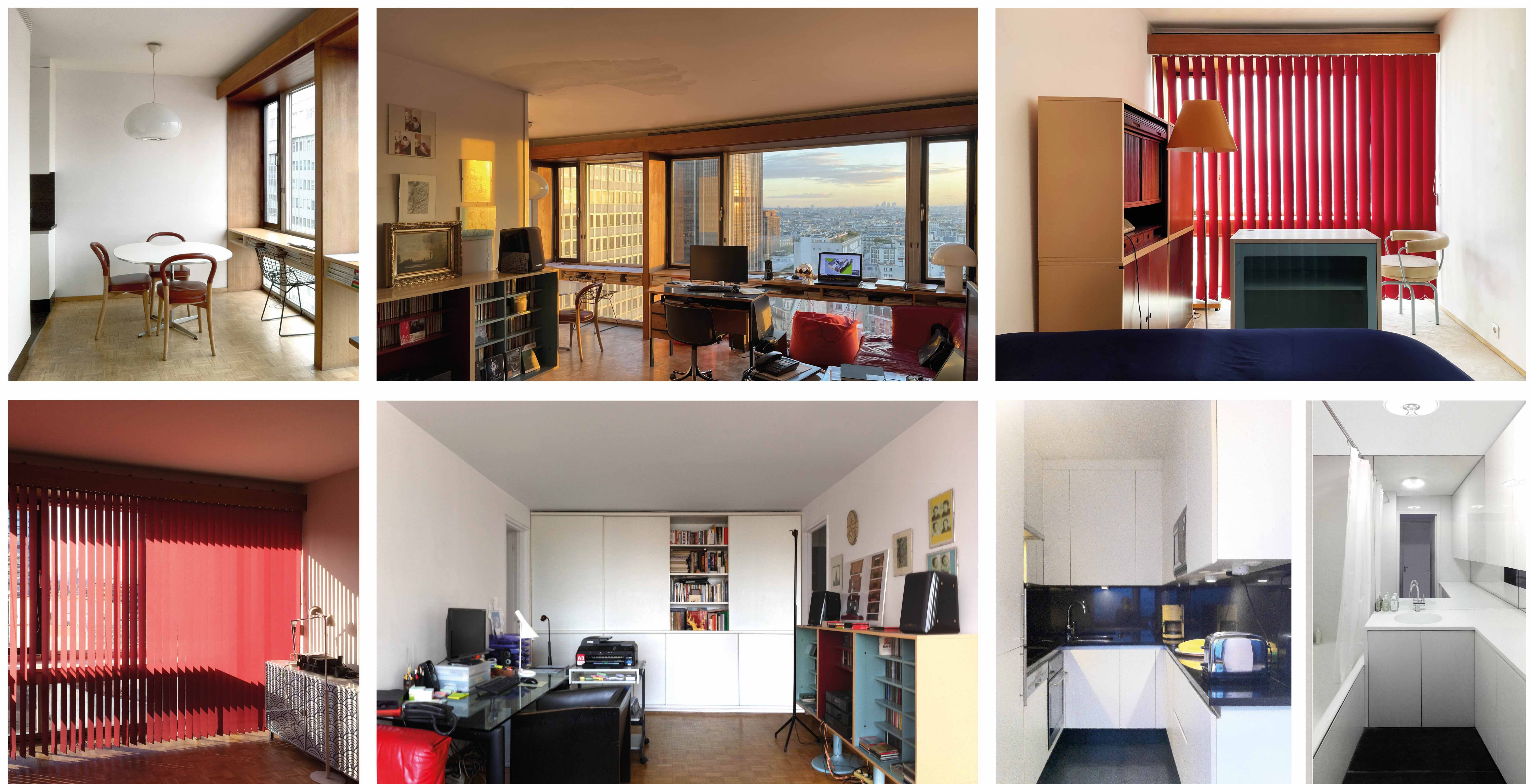
CHAQUE ENSEMBLE EST TENU EN PIED ET EN TÊTE LIBRE EN DILATATION HORIZONTALE ET VERTICALE, ASSURANT UN RÉGLAGE PARFAIT DE LA PLANÉITÉ. C'EST CE QUI FAIT DIRE QUE C'EST UN MUR RIDEAU. CAR SANS EN ÊTRE UN, LA FAÇADE EN A LES QUALITÉS, CELLE ENTRE AUTRE D'ÊTRE PARFAITEMENT RÉGLÉE.

TYPOLOGIES DES LOGEMENTS ET MATÉRIAUX

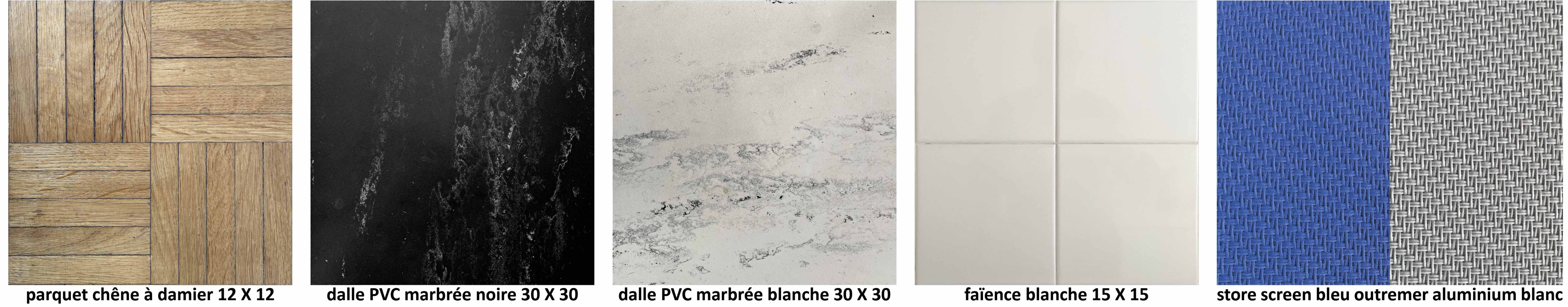
© Copyright - Association des Habitants et des Amis de Mouchotte - Tous droits réservés et Toute reproduction interdite



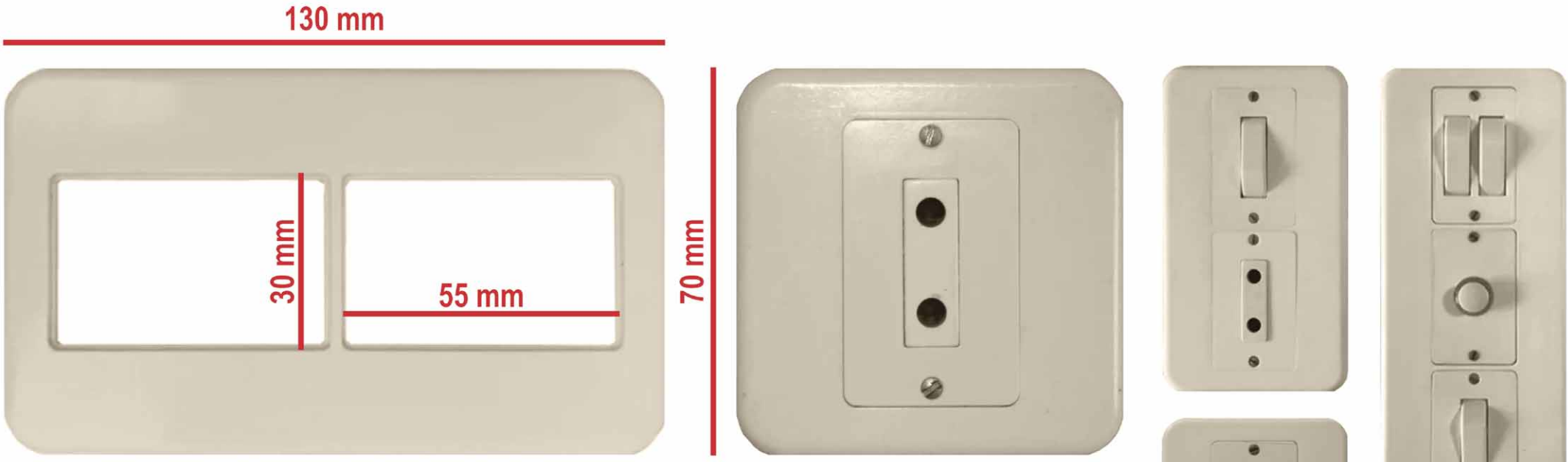
L'épaisseur de façade à façade est de 15,5 mètres. Les pièces de jour, cuisine et séjour, sont regroupées côté nord-ouest et les chambres côté sud-est. Les pièces humides, wc et salle de bains, sont regroupées entre les deux, mais les gaines verticales, alimentation, évacuation et celles de la ventilation mécanique contrôlée sont situées au centre, au droit de l'édicule technique localisé en toiture, dans le prolongement des gaines techniques du palier, électricité, gaz, courants forts et faibles, descentes d'eaux pluviales, colonnes du chauffage par le sol, d'alimentation et d'évacuation des petits logements, studio ou 2 pièces localisés façade sud-est. Cette bande technique longitudinale accueille aussi les vides ordures, le désenfumage des paliers et les entrées des appartements traversants, cellier compris. La cuisine tout en longueur permet, à son extrémité, l'aménagement d'un coin repas en façade, libérant ainsi l'espace du séjour, en annexe de celui-ci, chambre, bureau, salle à manger



LES MATÉRIAUX DES APPARTEMENTS



L'ÉQUIPEMENT DES APPARTEMENTS



La gamme Chambord qui équipe nos appartements est un système modulaire. Elle se décline en 3 dimensions de plaques évidées qui reçoivent des enjoliveurs dans différents matériaux dans lesquels s'insèrent, prise simple ou double, interrupteurs, prise 32A, bouton poussoir, prise TV, voyant lumineux etc.



L'APPAREILLAGE ÉLECTRIQUE DES APPARTEMENTS ET DES PARTIES COMMUN Dans les appartements toutes les commandes sont encastrées dans les huisseries métalliques des portes à hauteur de main d'homme suivant les dimensions de la série bleu du Modulor établie par Le Corbusier, soit à 86 cm du sol. Pour la cuisine et la salle de bains, côté extérieur, est positionnée sous l'interrupteur une prise de courant 16 A. La série Chambord de chez Legrand en bakélite ivoire équipe les pièces de vie en prises de courant simple ou double. La faible épaisseur de ces prises, le dessin très élégant et très discret de cette série au bords arrondis, s'efface dans le plan des murs.

L'ÉCLAIRAGE DES APPARTEMENTS. Tous les fourreaux sont, soit noyés dans les murs de refend en béton, soit encastrés dans les cloisons en carreaux de plâtre alvéolaire de 5 cm. Il n'y a pas de point lumineux au plafond. Ce sont des prises commandées qui allument ou éteignent les appareils d'éclairage branchés sur les prises. Les boîtes de dérivation sont positionnées en partie haute des parois à l'aplomb des prises ou des interrupteurs clipsés dans les huisseries métalliques.

Les cuisines réalisées ne sont pas celles dessinées dans le dossier graphiques du fond Dubuisson.

Ce sont celles d'un décorateur ensemblier des années 60, Marcel Gascoin (1907-1986) spécialisé dans le meuble de série et notamment les gammes de cuisine COMERA (la COMPagnie des MEubles Rationnels) créée en 1945. Né au Havre et fils d'un chef d'atelier dans une école pratique d'enseignement de la menuiserie, il suit une double formation, technique comme menuisier-ébéniste (section des arts appliqués, École des beaux-arts du Havre) et théorique à l'École nationale supérieure des arts décoratifs (ENSAD, Paris).

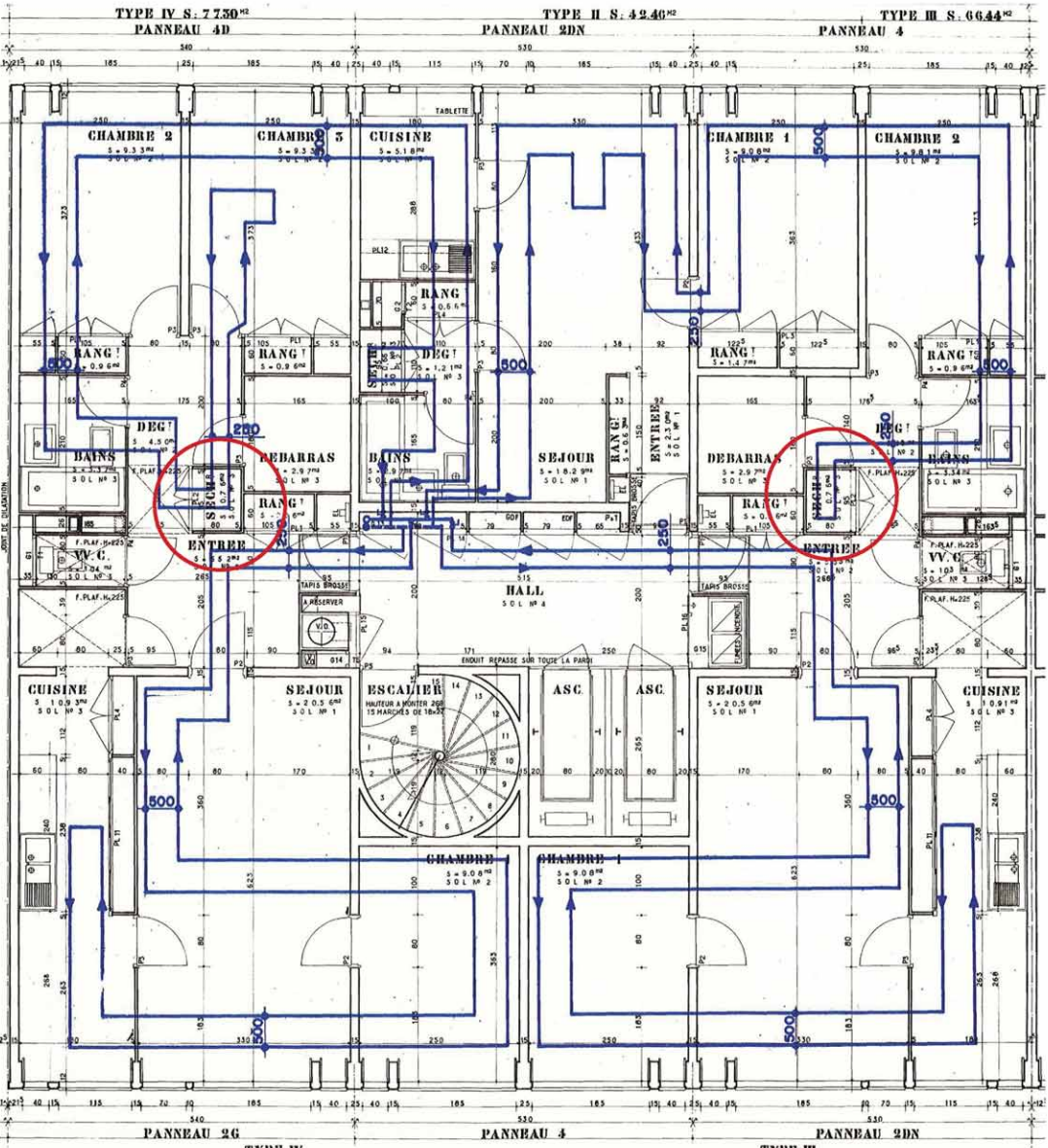
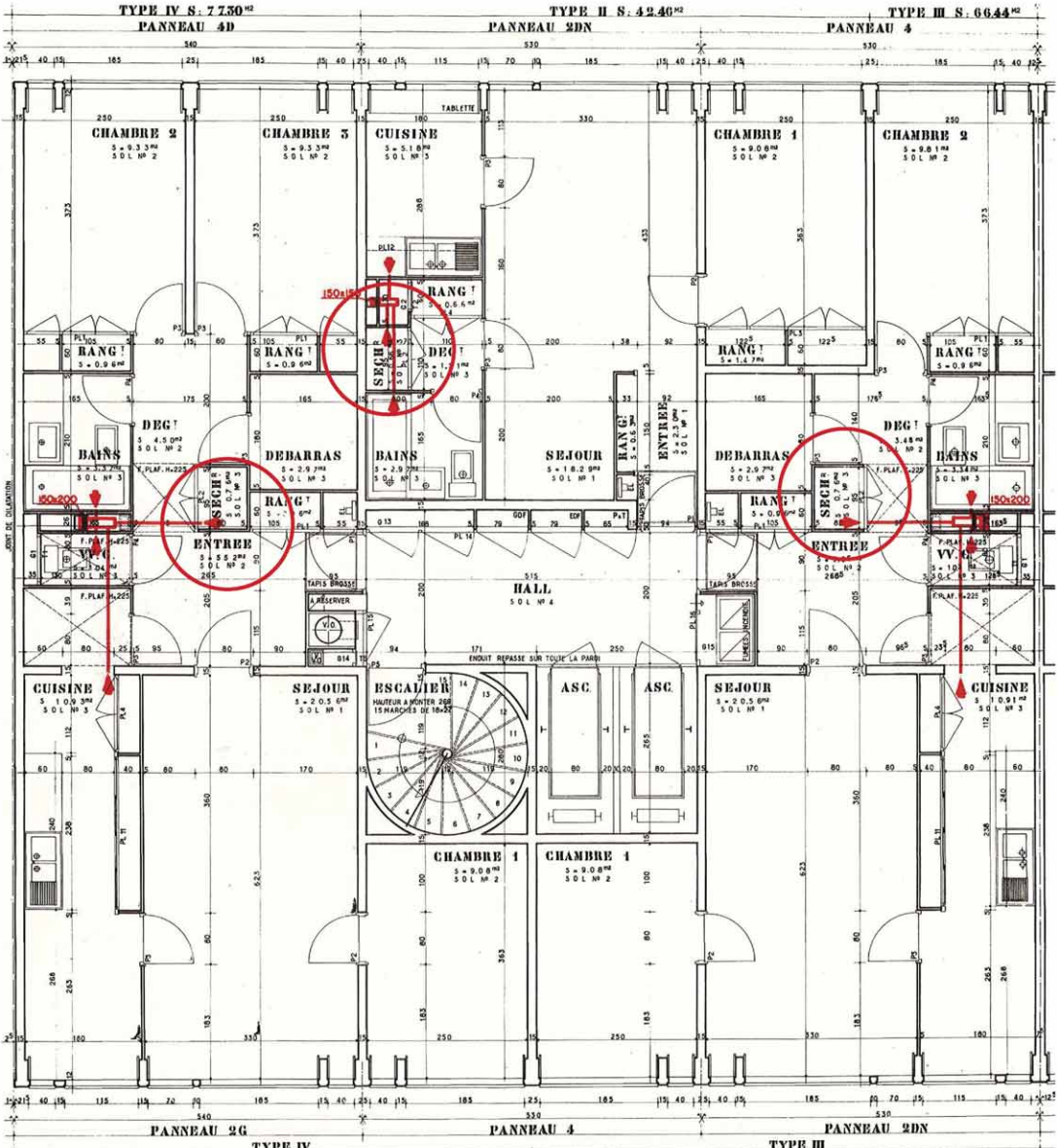
stratifié type Formica

AVEC MARCEL GASCOIN LES ELEMENTS DE LA CUISINE DEVIENNENT MODULAIRES

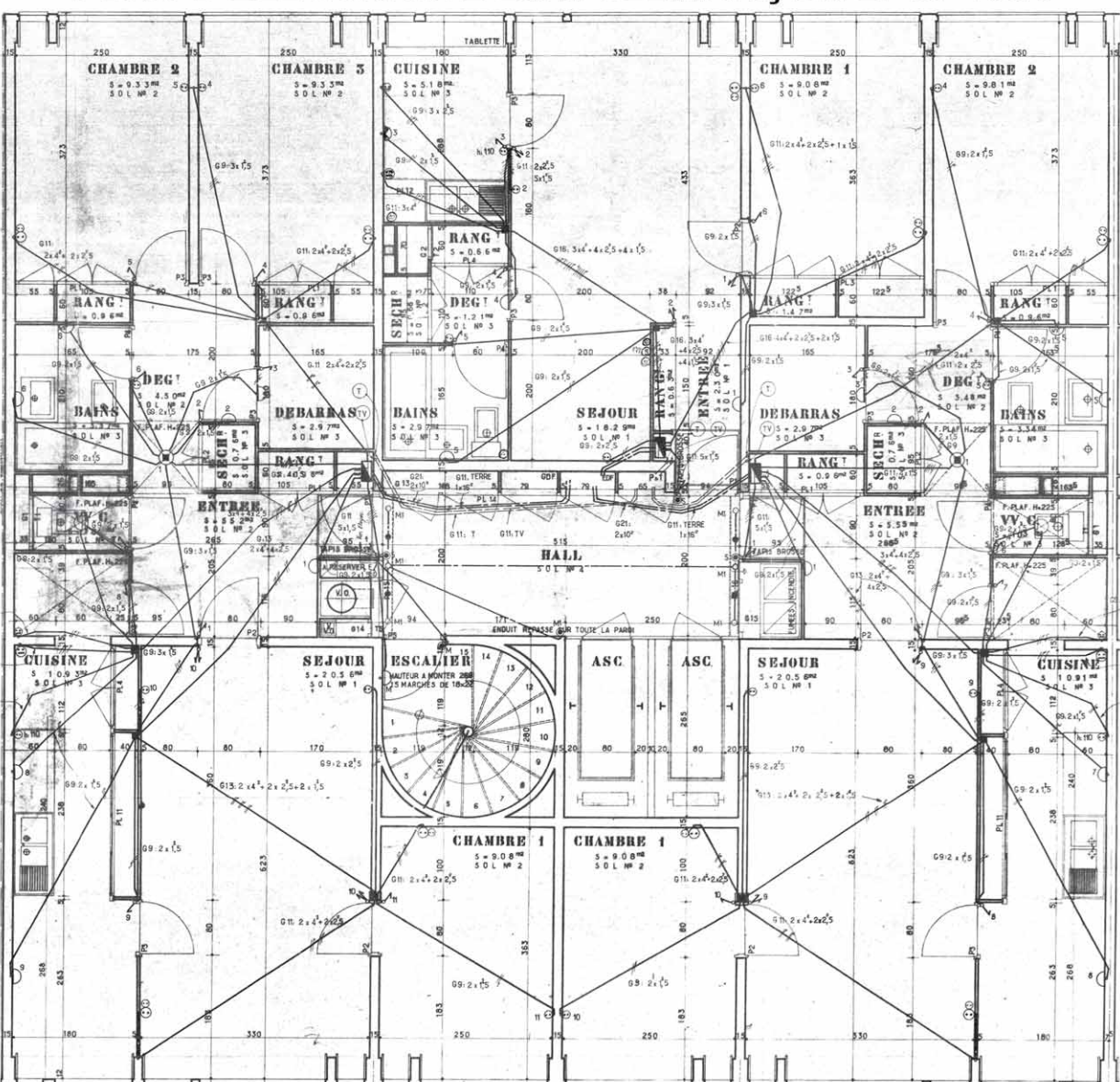


L'ÉQUIPEMENT TECHNIQUE DES APPARTEMENTS VMC PLOMBERIE ÉLECTRICITÉ VIDE ORDURES

PLAN DE LA VMC ET TRACÉ DU CHAUFFAGE PAR LE SOL ET LE SÈCHE LINGE QUI LEUR EST ASSOCIÉS

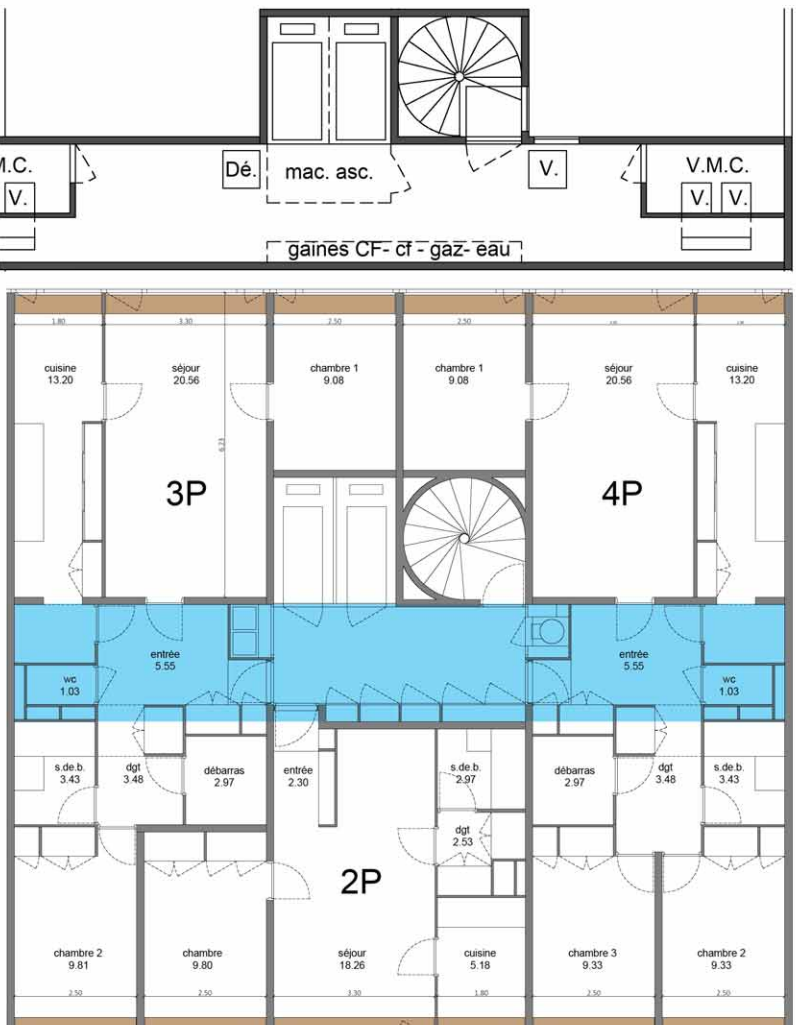
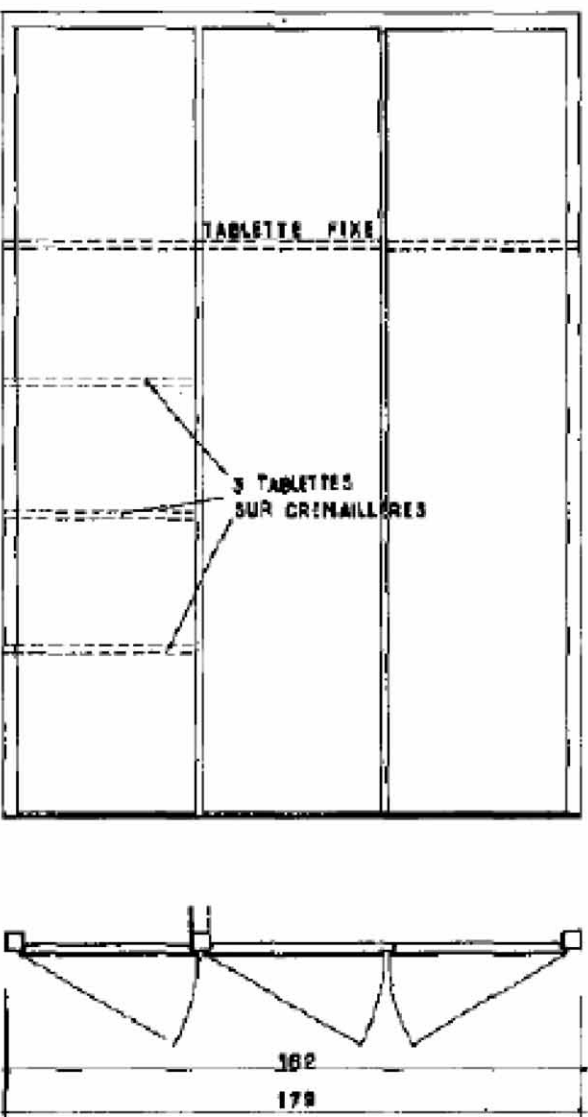
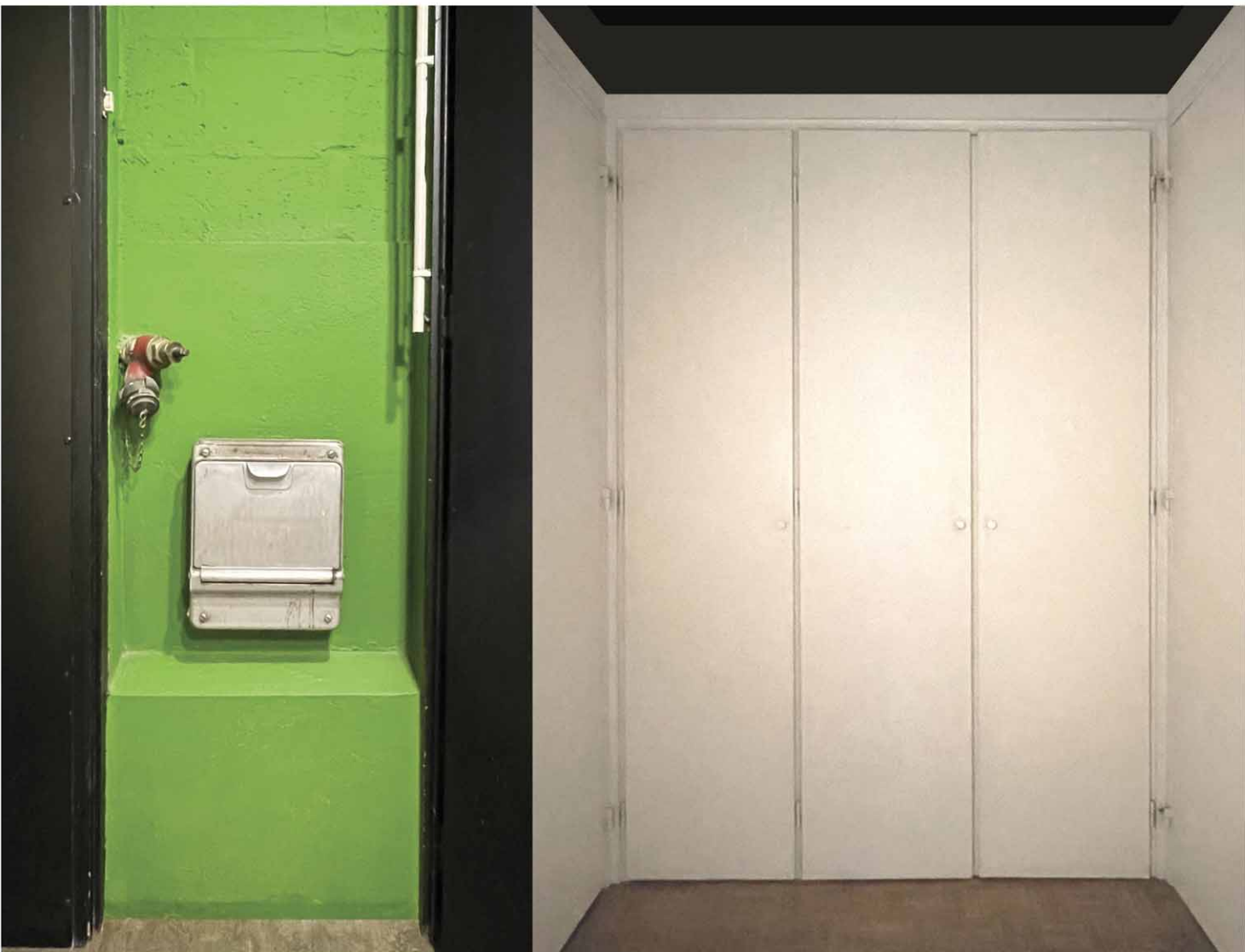


PLAN D'ÉLECTRICITÉ ENT. CLÉMANÇON 27-07-1964



Jeanne, fille de Jean-Pierre Jausserand se souvient très bien des voyages réguliers qu'elle faisait en famille en Suède, pays de sa mère. Et c'est en Suède que son père a pu voir des bâtiments où étaient mis en application le système de la ventilation mécanique contrôlée qui consiste pour le renouvellement d'air hygiénique à prendre l'air à partir des pièces sèches pour l'extraire depuis les pièces humides à l'aide d'un extracteur. La VMC de Mouchotte étudiée en concertation avec le CSTB ne fera l'objet d'une réglementation qu'en 1969.

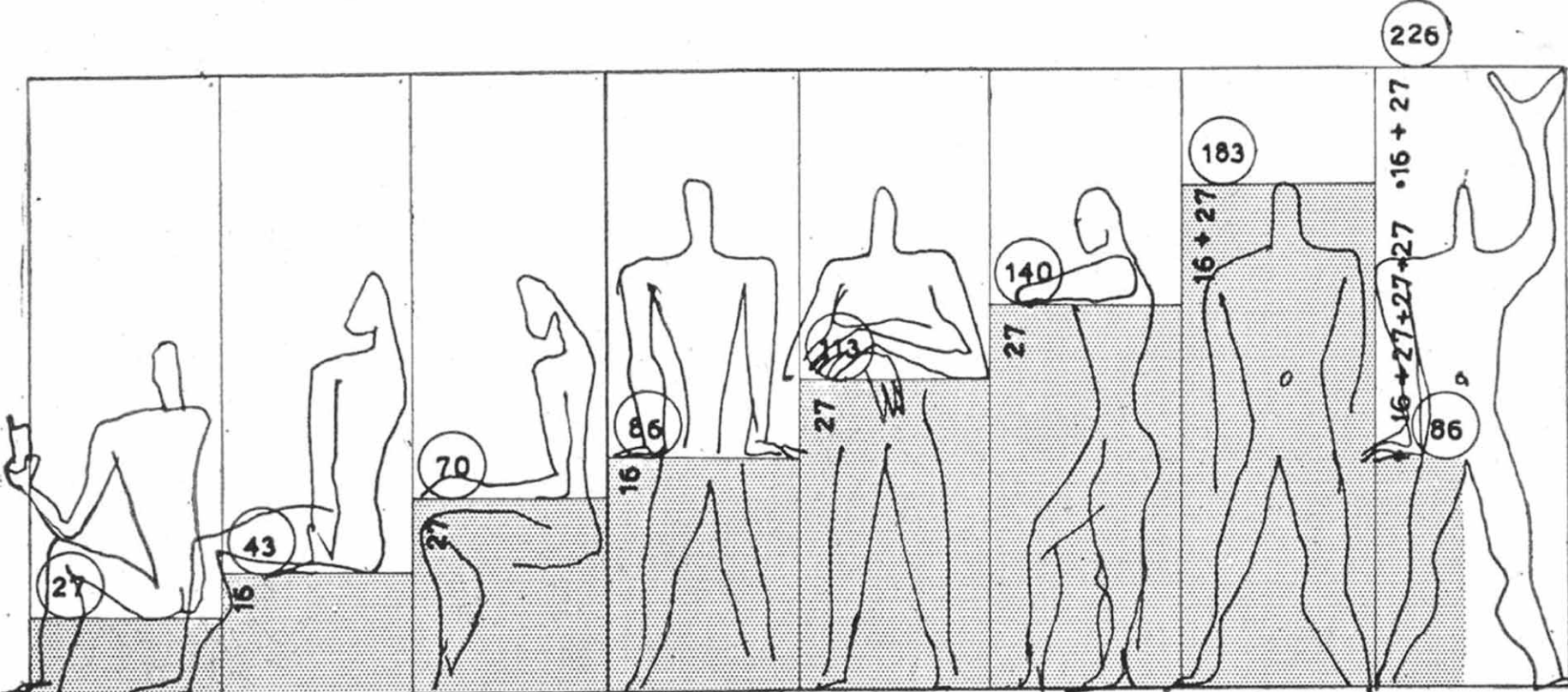
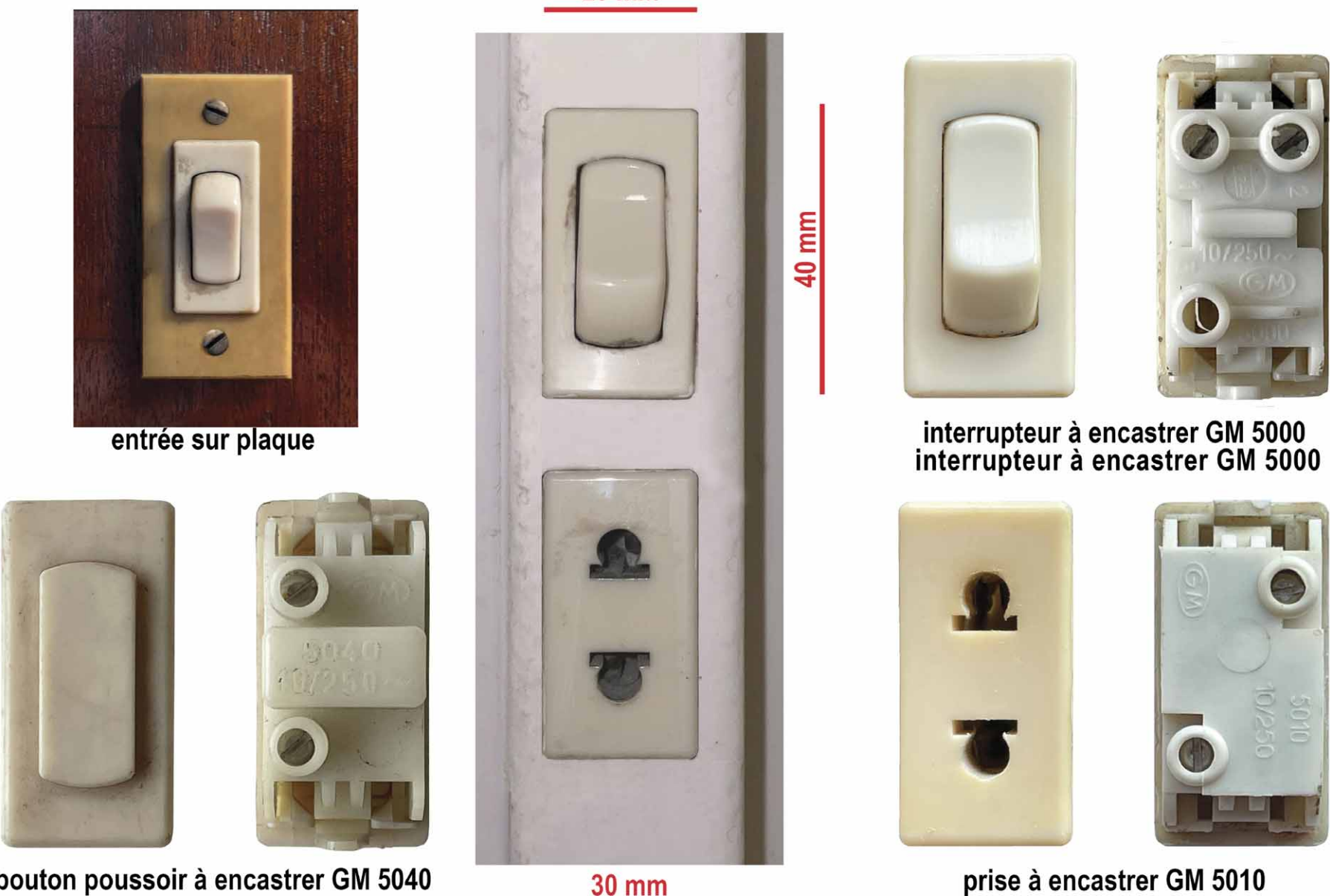
Une seconde innovation à Mouchotte est la création pour chaque appartement d'un séchoir connecté sur la VMC et associé au chauffage par le sol dont le tracé forme une boucle au droit du séchoir



Bande technique de l'étage courant que l'on retrouve en toiture terrasse et qui distribue tout l'immeuble du rez-de-chaussée jusqu'à la galerie technique de la terrasse.

Appareillage électrique Gérard Mang entreprise familiale créée en 1836 cessation 2019

Les interrupteurs et les prises de courant suivants sont encastrés dans les huisseries métalliques des appartements exclusivement. Les éclairages des appartements sont commandés par des interrupteurs placés à 86 cm du sol – qui est une valeur de la série bleue du Modulor, qui correspond à la hauteur de main standard – et les portes des salles de bain et des cuisines sont en plus équipés d'une prise de courant. La commande de l'éclairage de l'entrée est la seule à être encastrée dans une plaque vissée sur l'ébrasement en bois de la porte d'entrée



LES COULOIRS DU A DANS LE PROJET D'ORIGINE



L'éclairage des coursives du A étaient de deux types. Un premier, sur minuterie, au droit des portes d'accès aux appartements qui était réalisé, indirect et tamisé, par des tubes fluorescents positionnés en ligne au dessus d'un faux plafond en lames de bois verticales formant caillebotis et un second, permanent, réalisé par des point lumineux, type spot, encastrés dans le faux plafond en pin des Landes de la frise horizontale.

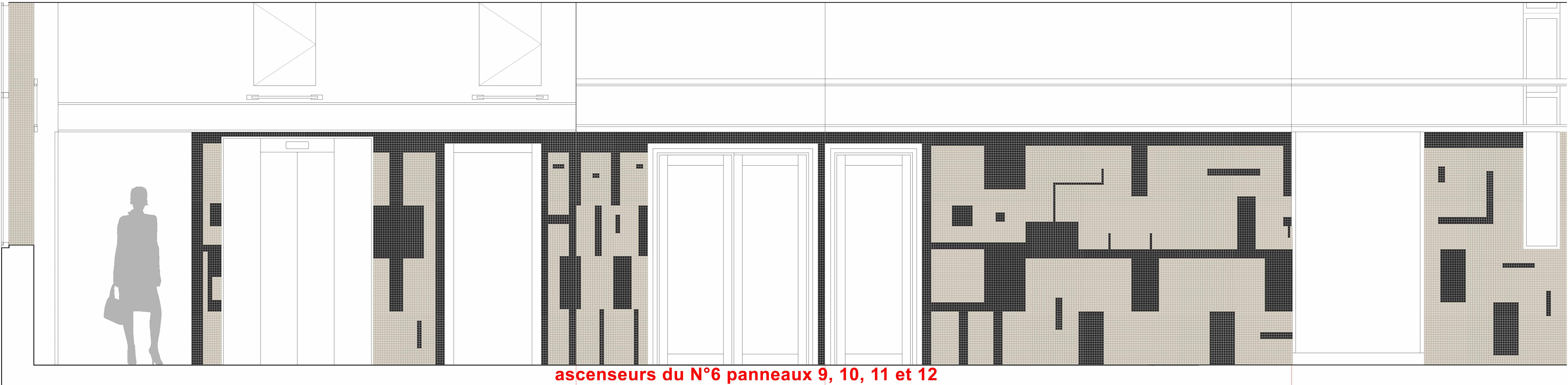


bâti de porte et plinthe sapelli massif, porte placage niangon, toile de jute sur les murs, plafond frise en pin des Landes, armoires techniques laquées noir

Les coursives du A ont été fortement dénaturées dès la première vente à la découpe au début des années 2000. La toile de jute a été déposée et remplacée par une couleur jaune moutarde sur un papier peint d'apprêt. Les plages de faux plafonds caillebotis à lames verticales qui diffusaient un éclairage tamisé au droit des portes palières ont été remplacées par des plaques de plâtre et des spots encastrés. Le dessin ci-dessus en restitue l'harmonie des teintes et des matières. Les sols n'ont pas échappés à ces transformations, un gris passe partout a remplacé un noir profond marbré de blanc.

LE HALL D'ACCUEIL DES ASCENSEURS DU 8 ET DU 6

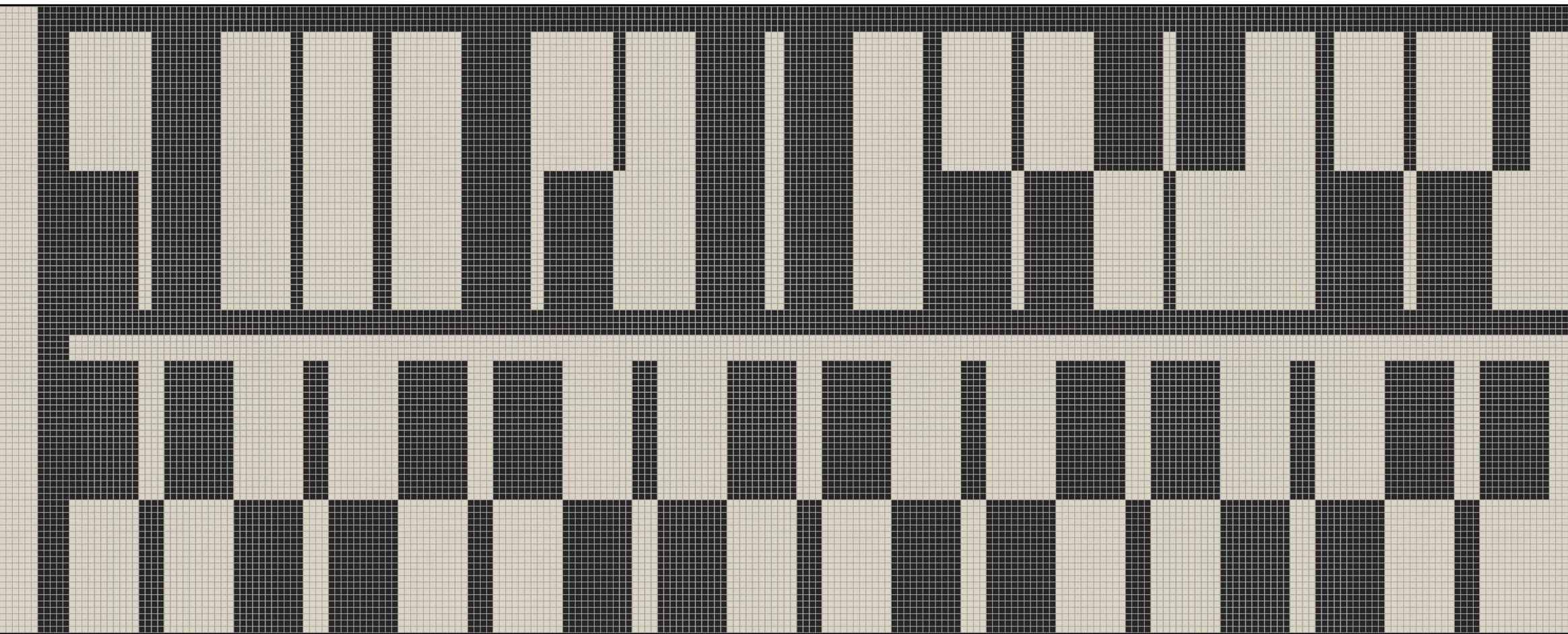
© Copyright - Association des Habitants et des Amis de Mouchotte - Tous droits réservés et Toute reproduction interdite



ascenseurs du N°6 panneaux 9, 10, 11 et 12



ascenseurs du N°8 panneaux 4, 5, 6 et 7

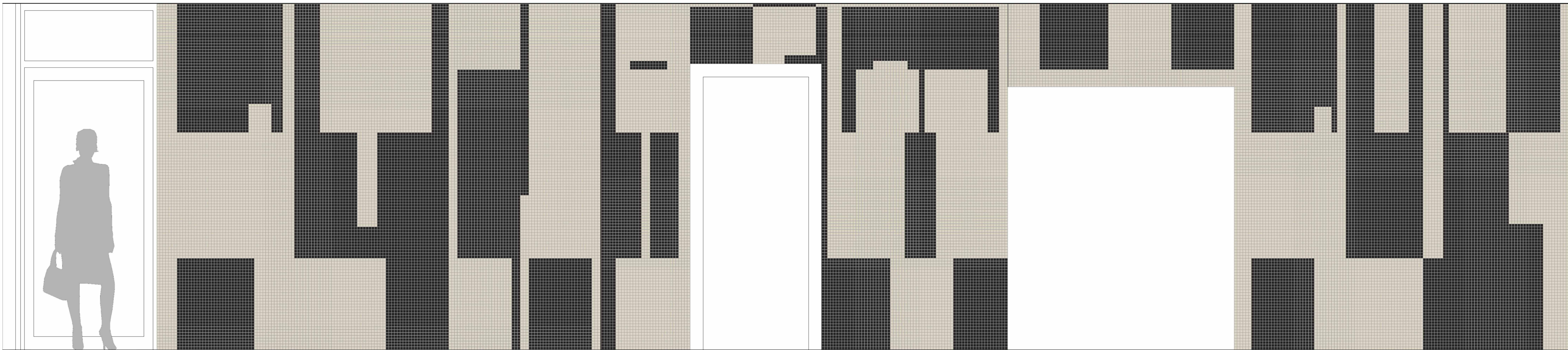
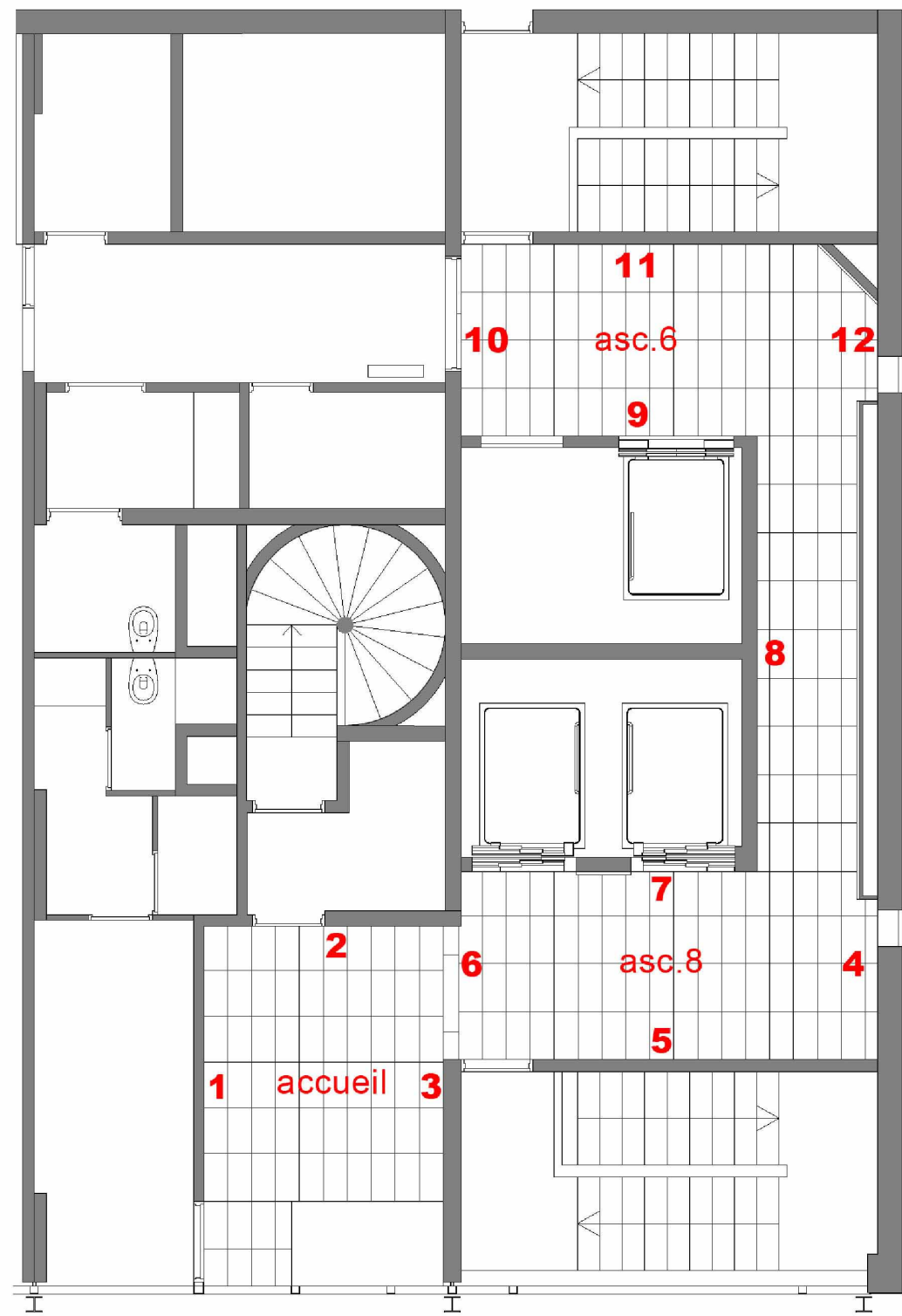
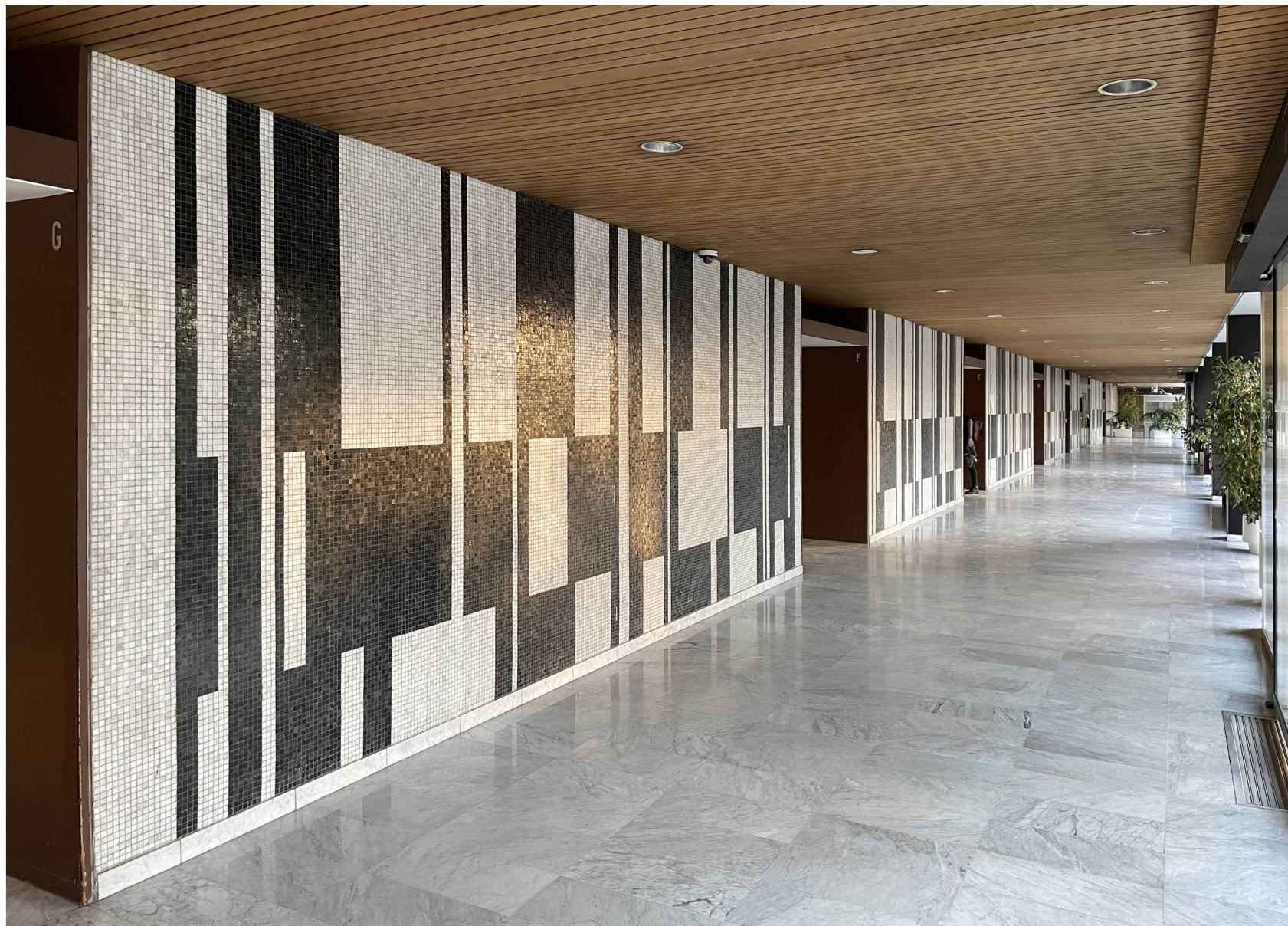


couloir panneau 8

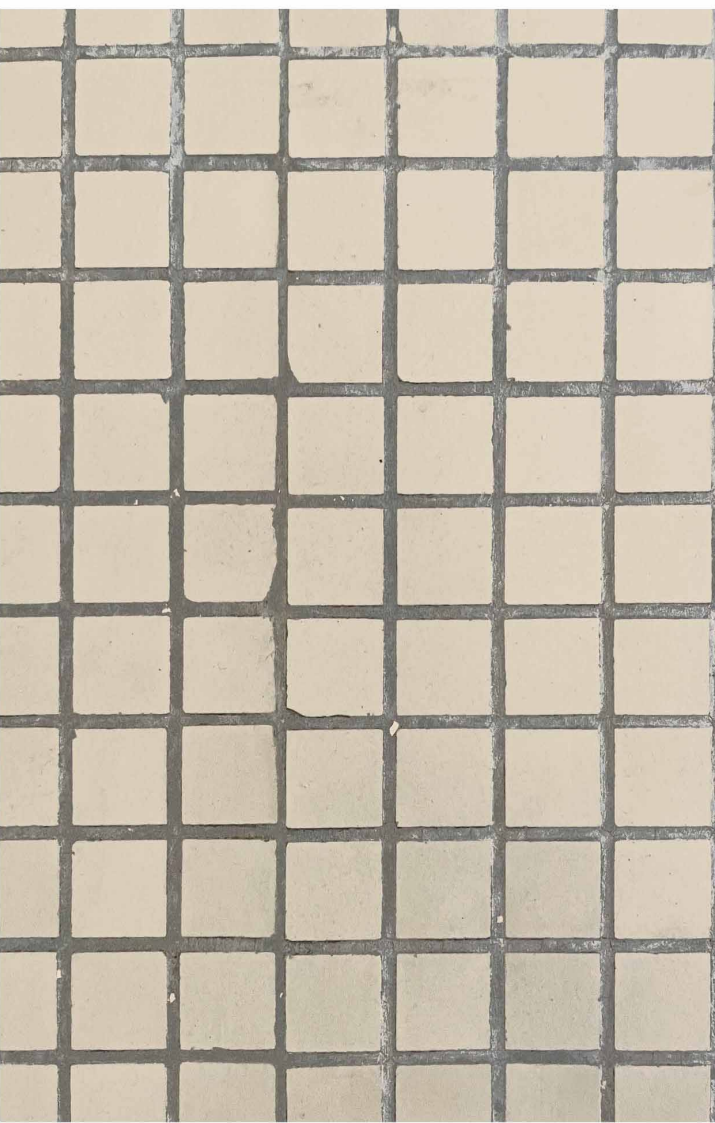


Oeuvres de l'artiste Christian Michel, les halls de Pasteur et de Mouchotte se différencient par les matériaux, pâte de verre pour le premier et grès cérame pour le second, traitement en deux dimensions pour l'un, en trois dimensions pour l'autre.

A Mouchotte le traitement de l'ensemble des surfaces et leurs mises en perspective au travers de volumes qui s'ouvrent les uns sur les autres évoque le mouvement suprématisme russe ou celui de De Stijl, d'un art total dans lequel on est immergé.



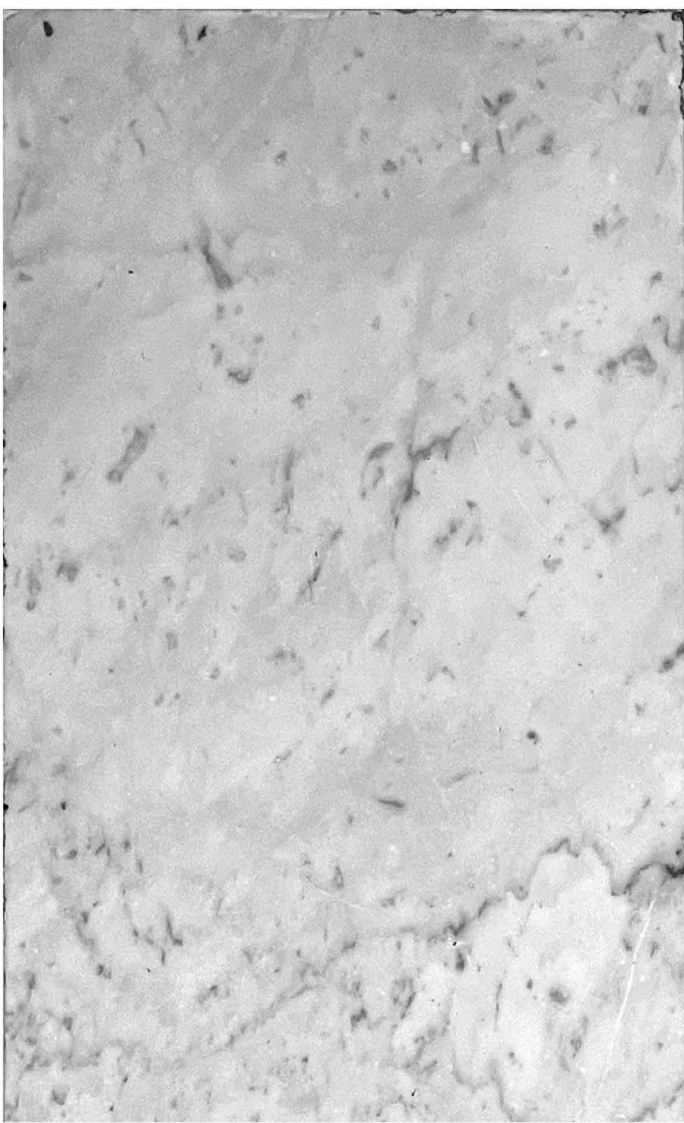
accueil panneaux 1, 2 et 3



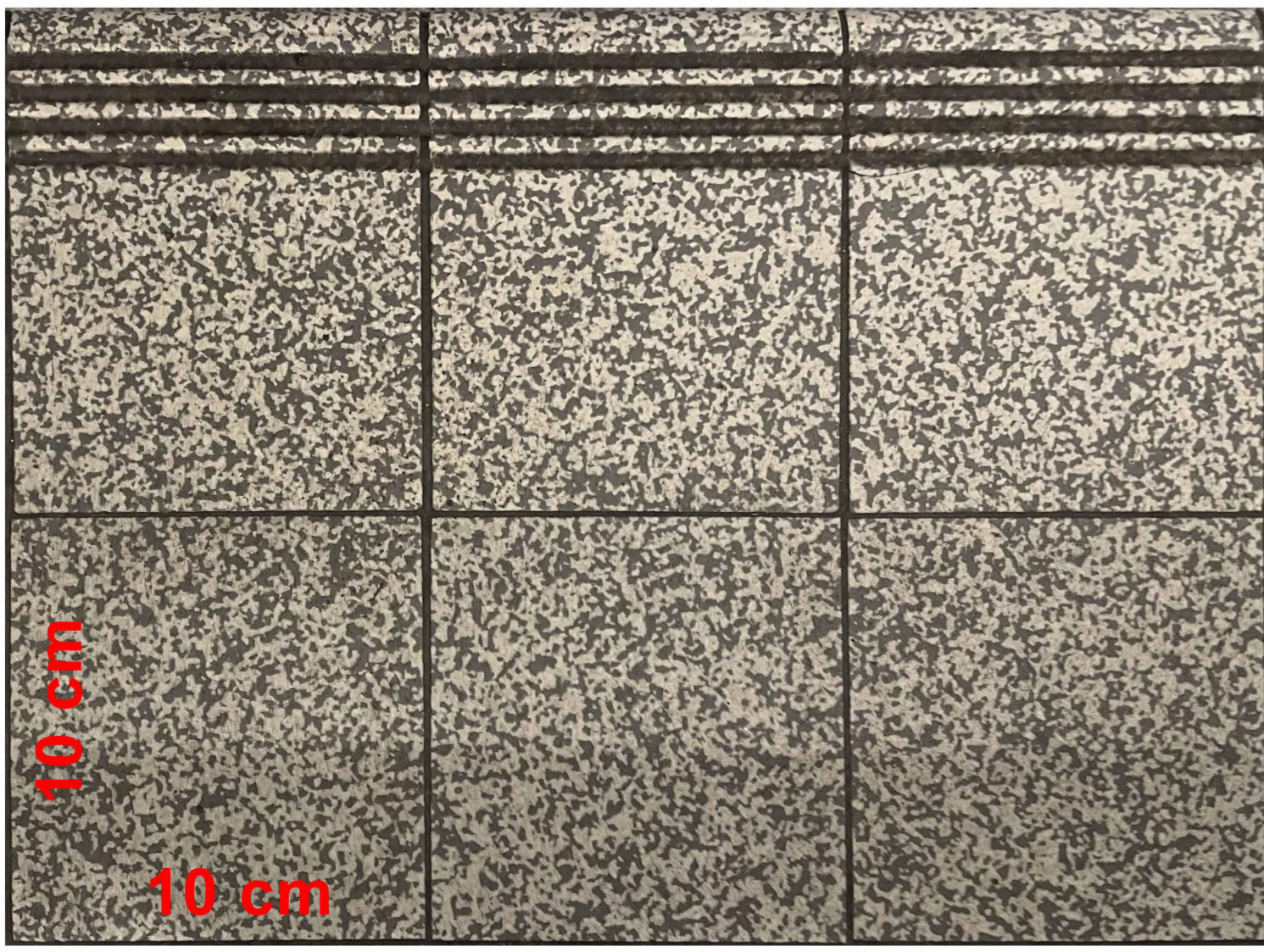
grès cérame 2X2



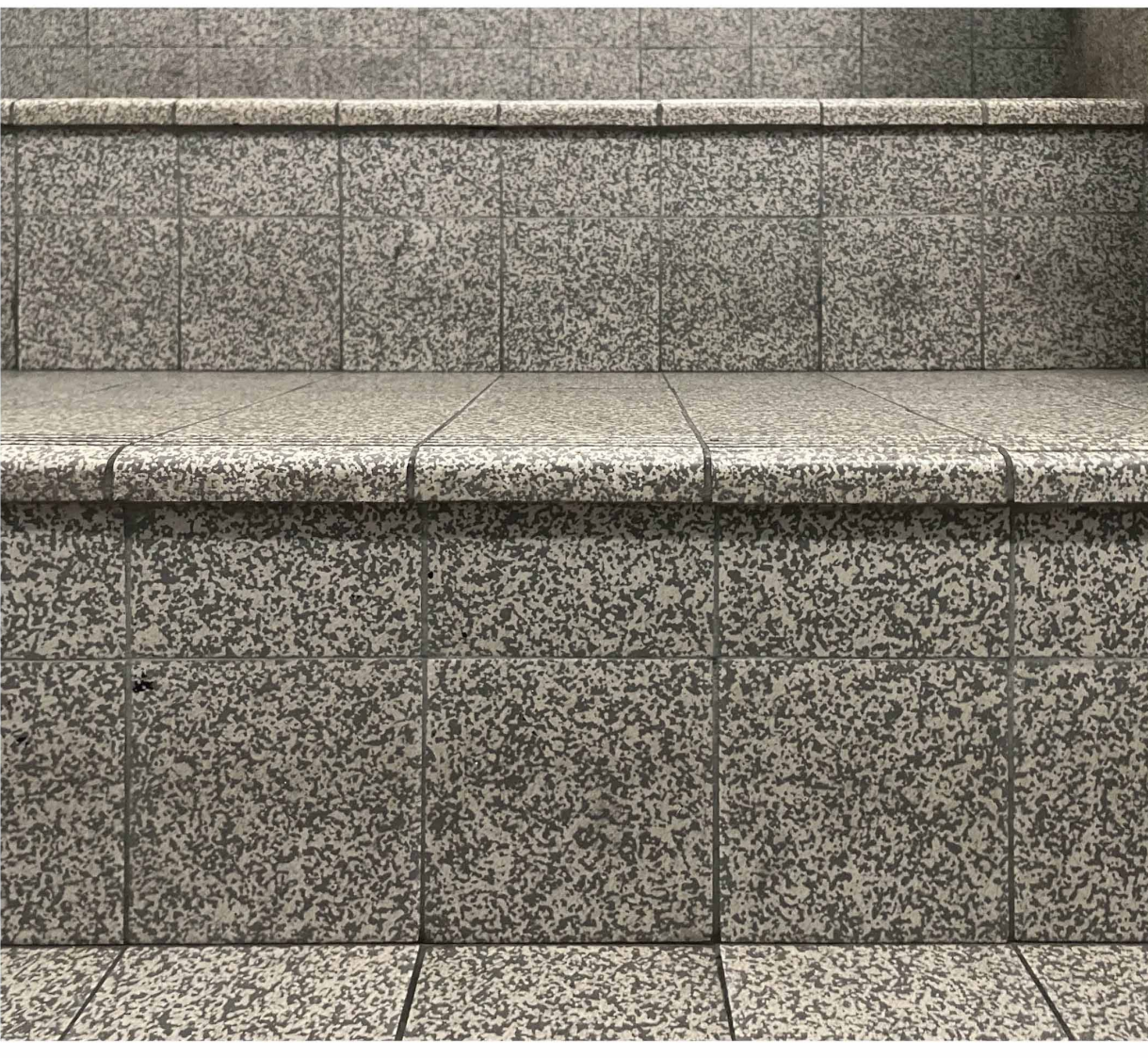
grès cérame 2X2



marbre 60x30

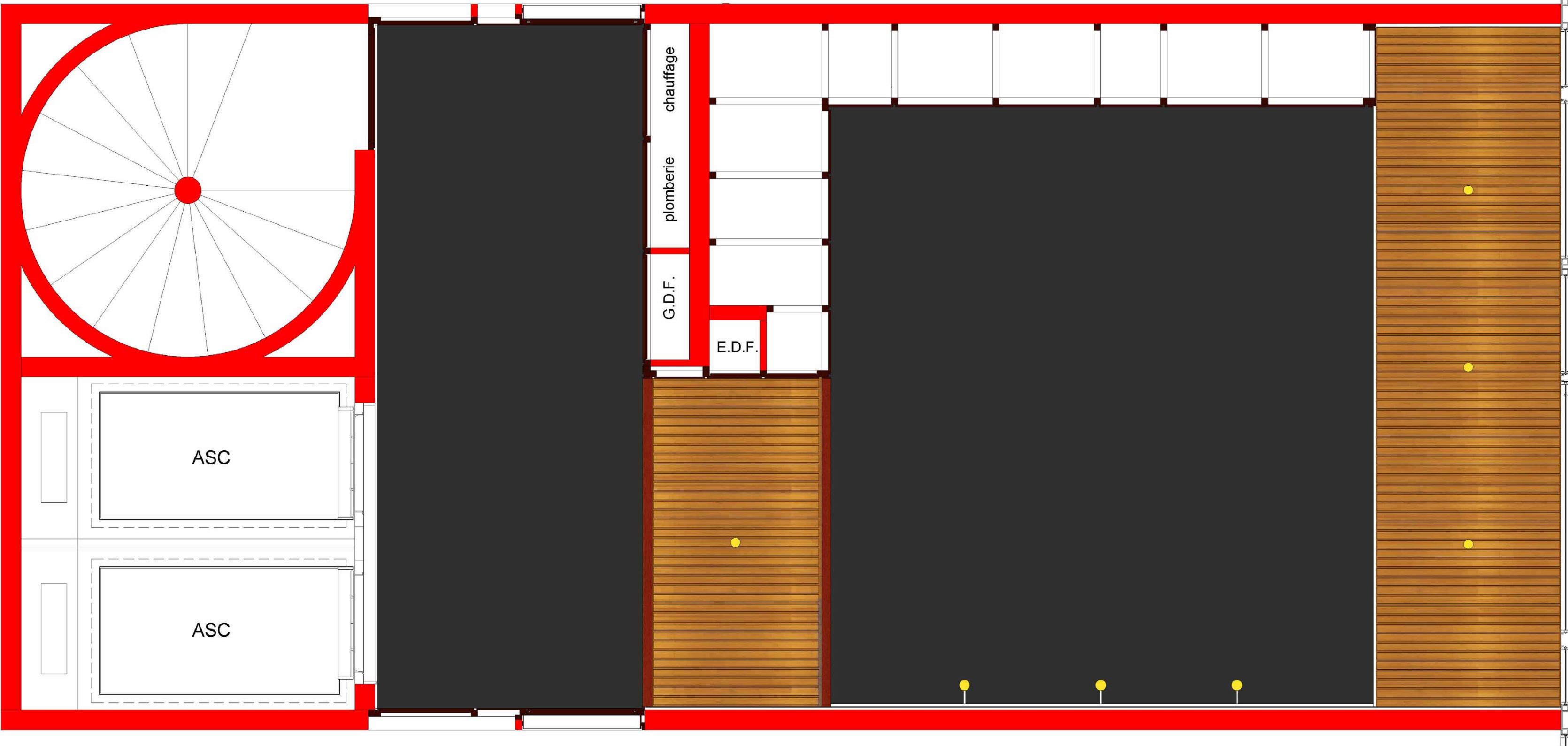


grès cérame porphyre de chez Cerabati pour les marches des escaliers des parties communes en infrastructure



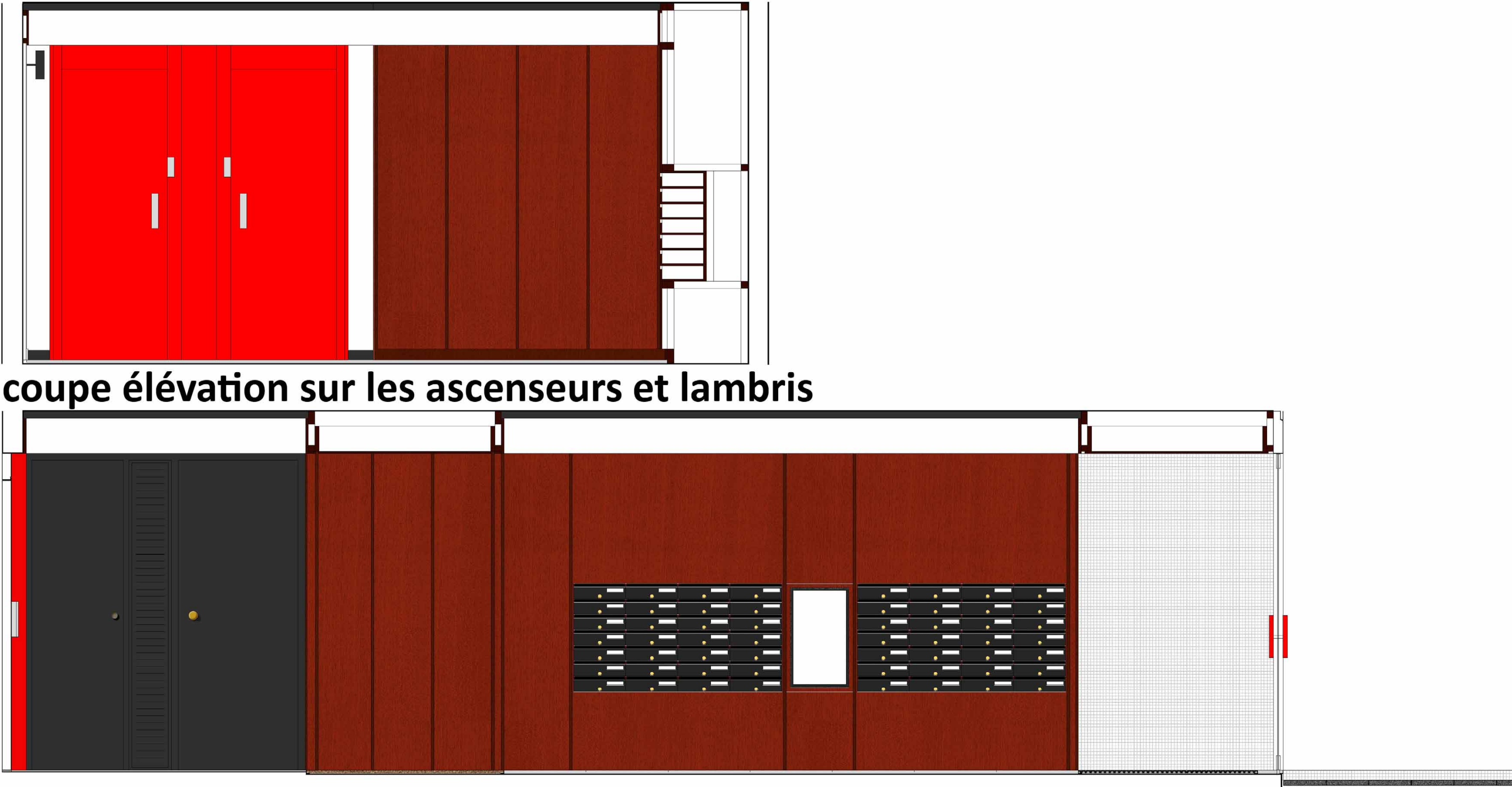
Si la sculpture Rythme Héroïque VI de Berto Lardera sur la terrasse Modigliani est reconnue, il n'en est pas de même pour l'oeuvre de Christian Michel sur laquelle ont été posé une pléthore de panneaux d'affichage, un miroir ainsi que d'autres interventions qui dénaturent fortement la lecture de l'oeuvre.

LES HALLS D'ENTRÉE DU B AU M EN 1966



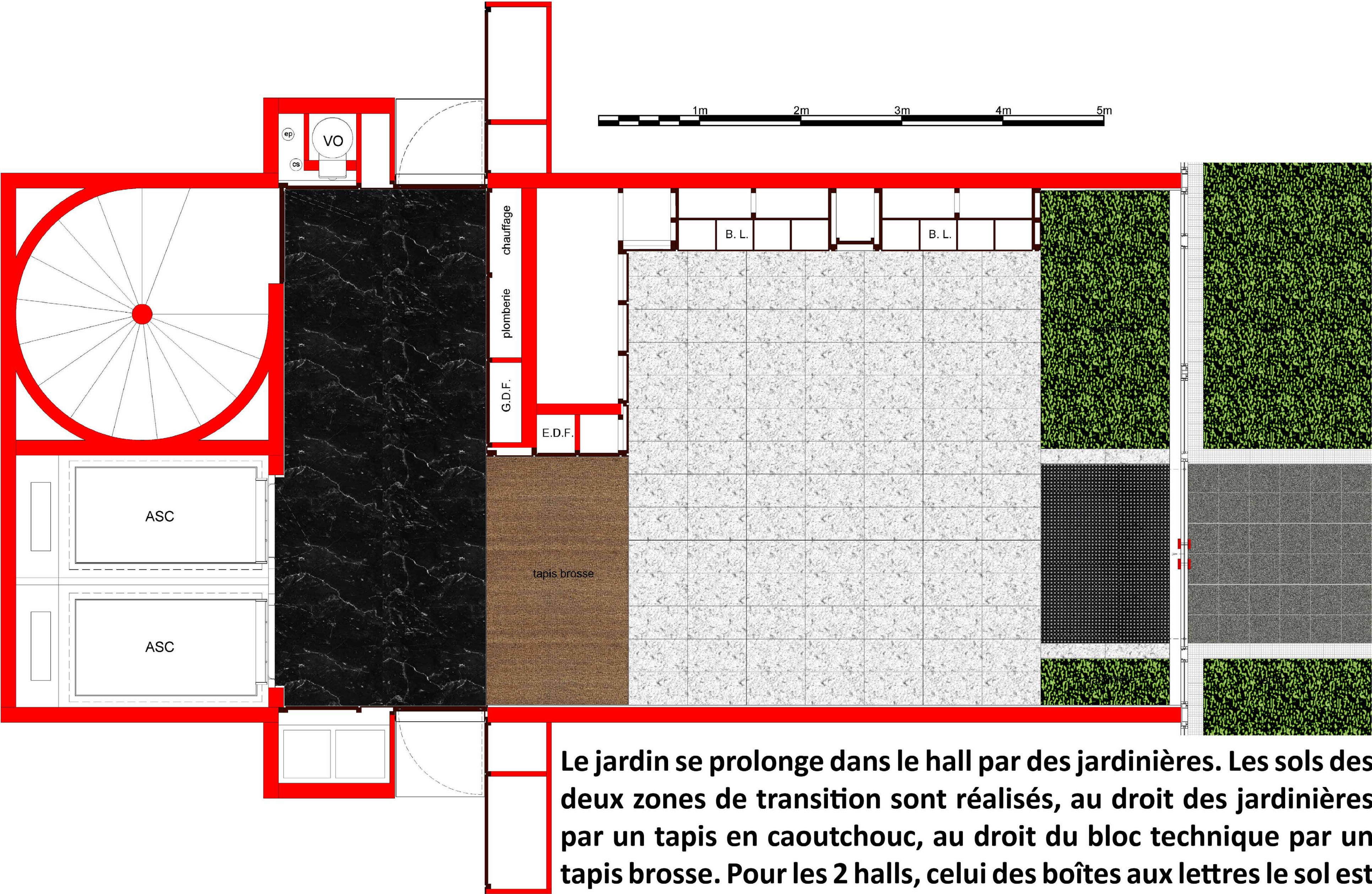
Plan des faux plafonds

Les 2 halls, celui des boîtes aux lettres et celui des ascenseurs ont une hauteur sous dalle de 2,55 mètres et sont peint en noir mat. Les 2 espaces de transition, surbaissés, ont une hauteur sous faux-plafond de 2,25 mètres, réalisés par une frise en pin des Landes



Élévation du bloc technique et des boîtes aux lettres

Afin de différencier et de personnaliser les halls les portes des 2 ascenseurs n'étaient pas de la même couleur. Pour les halls de la CEFIMEG, des cages B D F, les portes étaient laquées en rouge, pour les cages C E G, les portes étaient laquées en noir. Pour tous les halls de la GFC elles étaient de couleur grise.



Le jardin se prolonge dans le hall par des jardinières. Les sols des deux zones de transition sont réalisés, au droit des jardinières par un tapis en caoutchouc, au droit du bloc technique par un tapis brosse. Pour les 2 halls, celui des boîtes aux lettres le sol est en marbre et les parois en pâte de verre et lambris en Niangon, celui des ascenseurs le sol est en linoléum noir marbré de blanc et les portes laquées noir.

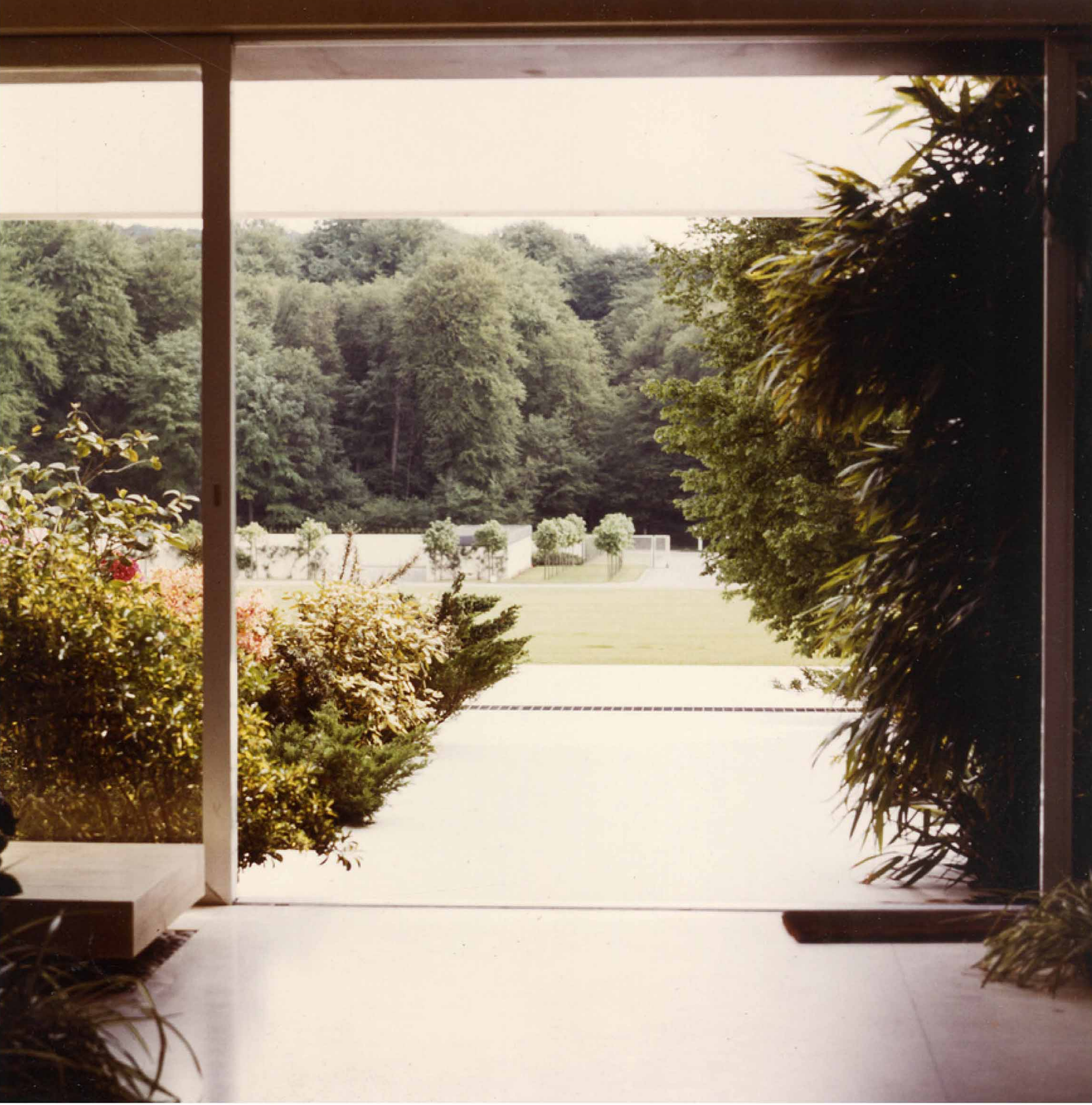


les portes d'entrée étaient positionnées dans le nu de la façade, comme toutes celles des rez-de-chaussée et notamment celles localisées au droit de la façade sous le portique du bâtiment A. Les poignées des portes étaient en verre moulé et teinté dans la masse de couleur rouge vif.



Hall d'entrée cage J photo fond Dubuisson 1970

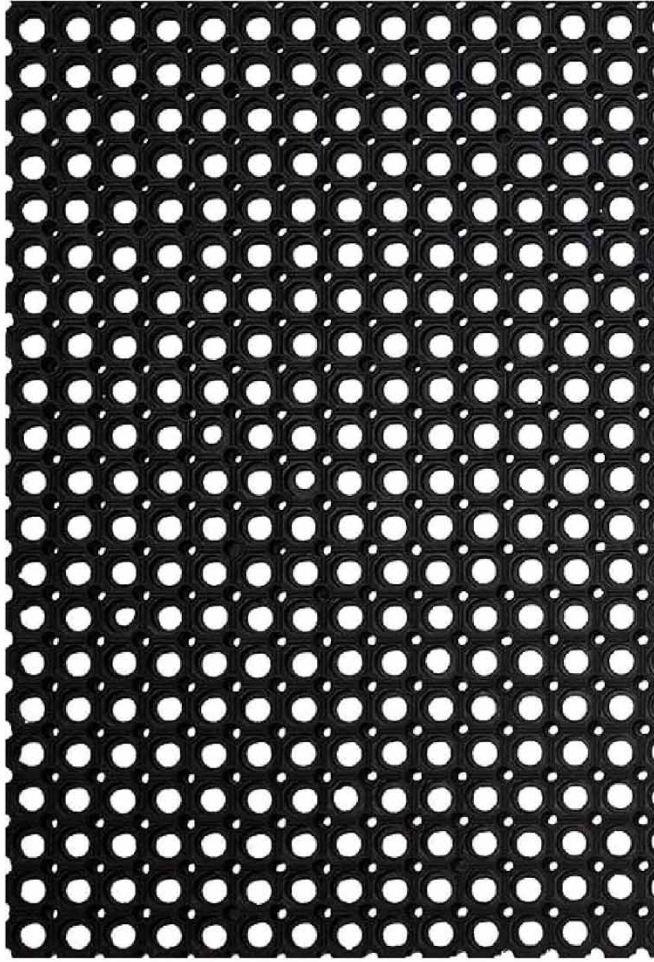
Les halls des rez-de-chaussée ont été profondément remaniés depuis la livraison de l'immeuble en 1966 et ceci dès le milieu des années 70. Les portes Clarit d'origine positionnées au nu de la façade on été remplacées par des portes vitrées en aluminium et ont été mises en retrait. La photo en noir et blanc ci-dessous datée de 1970 du fond Dubuisson montre les dispositions originelles. Le bloc des boîtes aux lettres s'arrête au droit de la jardinière et ne va pas jusqu'à la façade ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. Comme pour la villa que réalise Dubuisson pour André Weil le promoteur de l'immeuble Mouchotte, le jardin extérieur pénètre à l'intérieur des halls par la réalisation de deux jardinières de part et d'autre d'un tapis en caoutchouc, et d'un plafond surbaissé conçu comme un seuil, une transition vers le sol en marbre du hall principal revêtu de lambris en bois exotique Niangon et Sapelli.



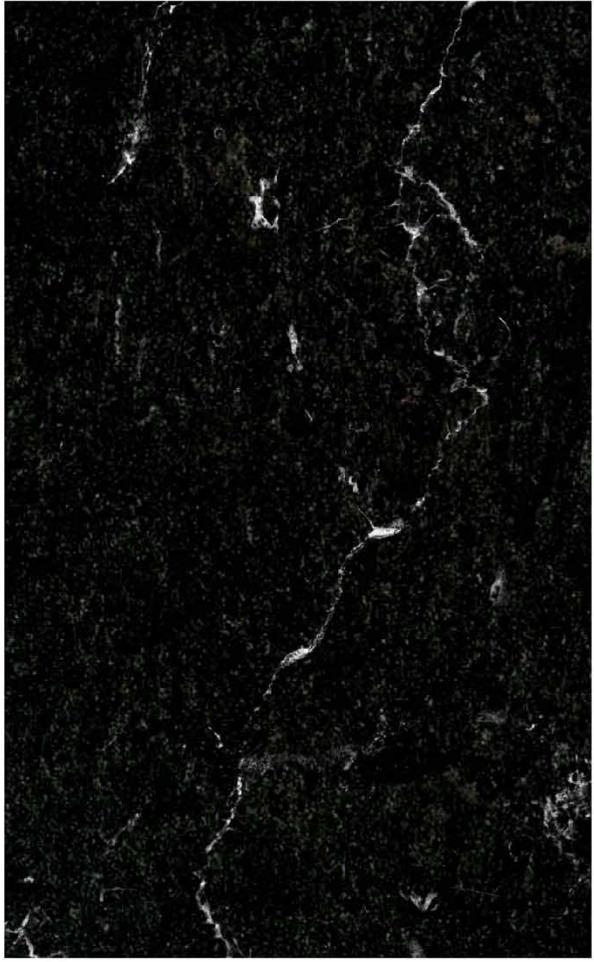
Hall d'entrée de la villa du domaine de Frapotel



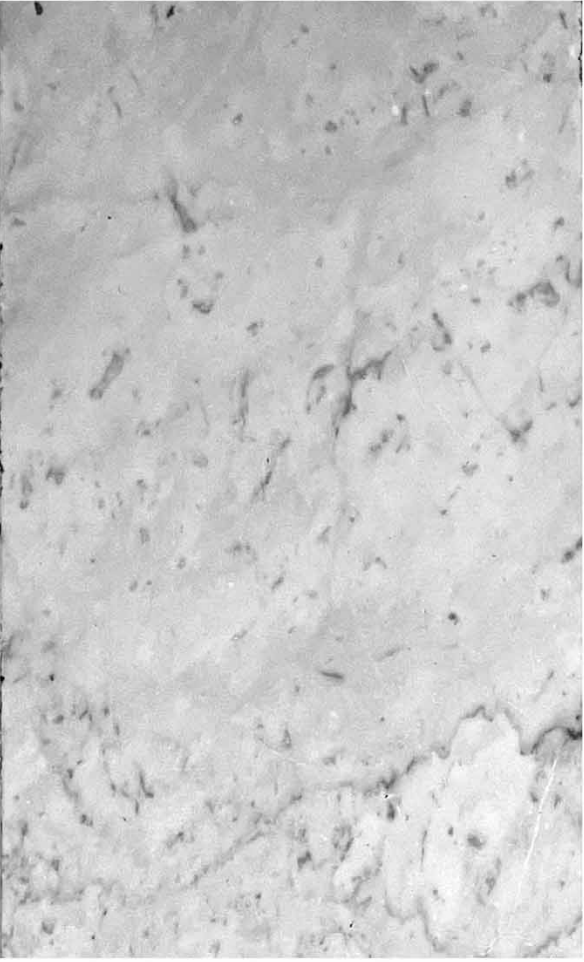
tapis brosse



caoutchouc



linoleum



marbre 52x38



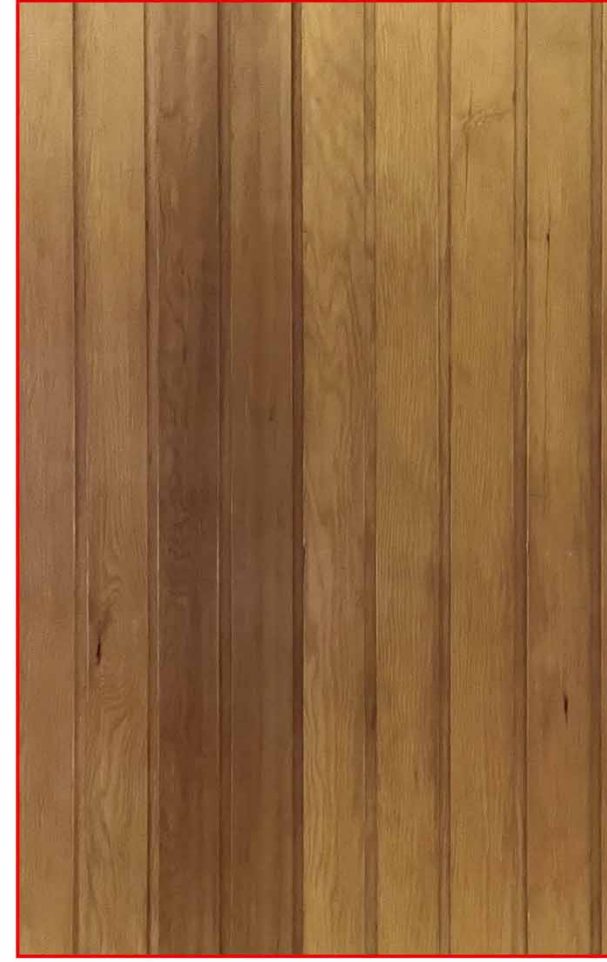
pâte de verre 2x2



sapelli



niangon



frise en pin



COULEURS